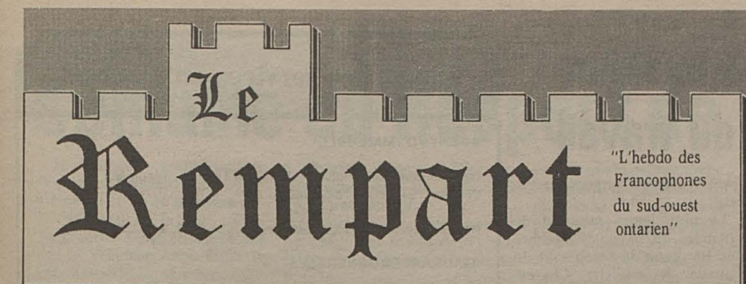


"L'hebdo des Francophones du sud-ouest ontarien"

21ième année — No 18 — Windsor, le 6 mai 1987

Le mot "mère" évoque toutes les qualités d'âme et de coeur qui assurent le bonheur des autres et pour lesquelles nos mères méritent notre éternelle reconnaissance. C'est dans cet esprit que LE REMPART souhaite la plus belle Fête des Mères à toutes ses mamans-lectrices.

Cinq conditions au transfert de L'Essor

(DJ et JCM) Des conditions précises additionnelles sont à satisfaire avant que le transfert en bloc de l'école secondaire L'Essor au Conseil des écoles catholiques du comté d'Essex (CECCE) puisse être réalisé tel que demandé par celui-ci. Ces conditions touchent presque toutes les personnes impliquées directement et indirectement.

M. Raymond Desjardins, porte-parole et analyste de la commission de planification et de mise en oeuvre, qui doit donner son approbation, a déclaré au REMPART que le Conseil doit traiter de cinq points majeurs.

Depuis environ deux mois, les membres du Conseil de l'enseignement en langue française (CELF) du CECCE tiennent des réunions avec leurs homologues du Conseil d'éducation (qu'on appelle souvent "public") qui gère actuellement l'école.

M. Desjardins a informé qu'il y en a eu des transferts du même genre à Timmins, à North Bay, et au Temiscamingue, et ajoute que les mêmes cinq points ont été prioritaires dans tous les cas.

D'abord les deux conseils doivent entreprendre des études financières détaillées pour montrer que le Conseil catholique est en mesure de gérer l'école et que le transfert ne nuirait pas trop au Conseil d'éducation. Ces études sont en cours.

Deuxièmement, il doit y avoir une étude pour vérifier que la population francophone est d'accord. "On ajoute à la base linguistique une dimension confessionelle, ce qui est nouveau, d'expliquer M. Desjardins. Il faut donc assurer que ça correspond toujours au désir de la population." Il a reconnu que les sondages déjà effectués sont généralement satisfaisants à ce sujet.

Troisièmement, il est essentiel que les enseignants de L'Essor s'accorde avec les deux Conseils quant à l'entente collective. Ils (les enseignants) doivent démontrer leur satisfaction avec les offres contractuelles liées au transfert. M. Joseph Seguin, président du CELF du CECCE, a informé qu'un représentant des enseignants avait été contacté récemment pour initier les pourparlers à cette fin.

Quatrièmement, le personnel de soutien, c'est-à-dire les concierges, les secrétaires, etc. doit lui aussi être satisfait avec l'offre du conseil. Présentement, il n'y a eu aucun contact entre eux et les CELFs.

M. Desjardinns a aussi expliqué que les deux Conseils en entier, et non seulement les CELFs doivent être d'accord avec le transfert en autant qu'il implique un transfert de propriété.

Or, jusqu'à maintenant, le Conseil d'éducation s'est opposé catégoriquement au transfert.

Il faudra donc voir si les membres du CELF de ce Conseil(qui eux, se sont déjà prononcés d'accord en principe, pourvu que certaines assurances soient données) pourraient convaincre les autres membres du Conseil de donner leur assentiment.

M. Desjardins a tout de même indiqué que dans le cas contraire, il y a certains recours légaux disponibles.

Quant à fixer une date pour le transfert de L'Essor au Conseil catholique, c'est une tâche qui est présentement impossible. Mais M. Aurèle Bénéteau, président du CELF du Conseil d'éducation assure que, "le publique saura la décision dès qu'elle sera faite".

Très cordiale bienvenue dans notre région aux plus de 500 participants au congrès de la Fédération des Aînés Francophones de l'Ontario qui se tient à Windsor au début de la semaine prochaine.

- Voir page 6.

Affectations diocésaines

Monseigneur John Sherlock, évêque de London, vient d'annoncer une série de changements dans les fonctions de certains prêtres du diocèse.

Entre autres, le P. Lionel Morand, actuellement curé de la paroisse Sacré-Coeur de Lasalle devient curé de la paroisse St-Rose of Lima de Windsor, alors que le curé actuel de cette paroisse, le P. Laurent Paré, remplacera le P. Morand à Lasalle.

Le P. Edouard Forton quittera la paroisse St-Joseph de Rivière-aux-Canards pour devenir curé à la paroisse Our Lady of Fatima de Windsor. Le P. Paul Rocheleau, présentement à la paroisse Our Lady of Mount Carmel de Windsor, devient curé à Rivière-aux-Canards où il sera assisté par le P. Victor Vachon, S.F.M.

Le P. Gilbert Simard, actuellement à la paroisse St-Gabriel sera "prêté" au diocèse de Pembroke, pour remplacer un prêtre de ce diocèse qui ira aux études en vue d'enseigner au séminaire St Peter de London.

Tous ces changements entrent en vigueur le 29 juin.

Pour sa part, un étudiant en quatrième année de théologie au séminaire, M. Marc Laroc que fera un stage jusqu'à la fin décembre à la paroisse SS. Simon et Jude de Belle-Rivière.



Un régal

Musique de tous genres, chant, danse, poésie, monologues, et mime étaient au programme du Café-chantant '87 de l'école secondaire L'Essor présenté la semaine dernière. On voit ici, dans l'ordre habituel, le trio de flûtistes Suzanne Grondin, Nancy Foley et Michelle Séguin qui exécute une pièce au cours du segment du programme offert par l'Harmonie scolaire dont elles font partie.

Le fédéral veut faciliter la transition entre l'école et le marché du travail

Puisque le Canada est un pays exportateur, il est essentiel qu'il soit à la fine pointe des nouvelles technologies et donc que ses programmes d'instruction soient structurés en conséquence.

Voilà ce qui pousse le ministre d'état fédéral à la jeunesse, M. Jean Charest, à vouloir augmenter le nombre de choix qu'offre le système actuel.

Le ministre est actuellement en tournée pour consulter les autorités des dix provinces ainsi que des groupes de jeunes partout au pays en vue de préparer une série de mesures concrètes dans ce domaine. C'est au cours d'une visite à Windsor dans ce sens qu'il a accordé une entrevue au REMPART.

Les autorités des provinces consultées jusqu'à maintenant sont d'accord qu'il y a besoin d'améliorer le système.

On est également à examiner certains modèles en Europe.



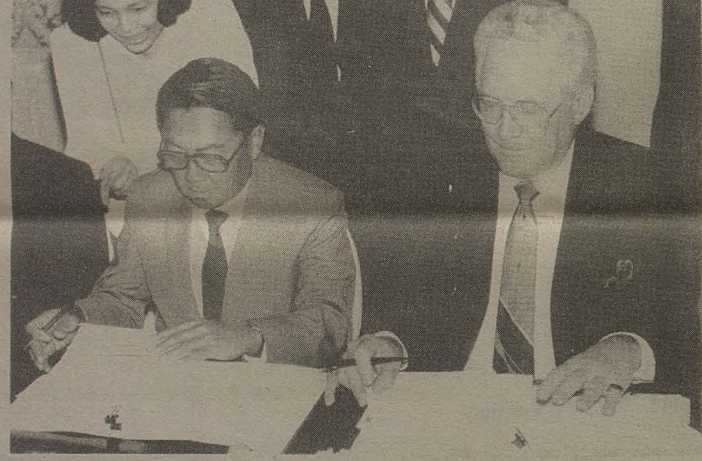
Le Ministre Charest

Selon M. Charest, des exemples de mesures qui pourraient être envisagées sont de développer davantage le système de formation professionnelle (apprenticeship) et d'instituer des formes d'enseignement coopératif.

Le plus jeune ministre de l'histoire du pays, et membre des Barreaux du Québec et du Canada, le ministre Charest occupe son poste depuis juin 1986. Son mandat comprend toutes les questions relatives à la jeunesse, en particulier, celle de l'emploi, raison pour laquelle il est rattaché au ministère de l'Emploi et de l'Immigration.

Il prévoit présenté des propositions concrètes au gouvernement d'ici quelques mois.

Sur la question de libéralisation des échanges commerciaux avec les Etats-Unis, il indique simplement que c'est question de garantir au Canada l'accès à un marché adéquat. "Nous sommes un des seuls pays industrialisés du monde qui n'a pas actuellement accès à un marché de 100,000,000 de personnes" précise-t-il.



S'est tenue récemment à Bangkok en Thaïlande, une CÉRÉMONIE POUR LA SIGNATURE OFFICIELLE, concluant l'accord selon lequel la Chrysler Canada ltée sera l'acquéreur des voitures privées sous-compactes Colt Mitsubishi, de la compagnie MMC Sittipol Ltée de Thaïlande, en vente au Canada. À gauche, Prinya Lee-Isranukul, Président de la MMC Sittipol- une entreprise commune avec la Mitsubishi du Japon pour le montage des véhicules- et M.J. (Moe) Closs, Président et Chef de la direction de la Chrysler Canada Ltée, signant l'accord officiel. En 1988, la Chrysler Canada importera 8 000 Colts de fabrication thaïlandaise et atteindra un chiffre de 20 000 importations annuelles en 1990.
(Services des relations publiques, Chrysler Canada Ltée).

Calendrier des événements

JEUDI 7 MAI
16h00
Fabrication de cartes de voeux pour la Fête des Mères
Pour enfants scolaires
Bibliothèque du Mail Tecumseh

SAMEDI 9 MAI
18h30
Banquet annuel de la ligue de quilles Joyeux Troubadours de l'AFSLWE
Centre canadien-français
Souper servi à 18h30
$12.00
Informations: Lilianne 948-9319 ou Jeannine 944-6084

SAMEDI 16 MAI
18h30
Banquet annuel de la ligue de quilles "Fleurs de Lys - mixte de l'AFSLWE
Croatian Center, 5259 est, chemin Tecumseh
$10.00 pour le souper, $4.00 pour la soirée
Informations: Chantale Morin: 737-1473 ou Jocelyne Poulin: 945-7508

SAMEDI 30 MAI
18h30 — portes ouvertes à 17h30
Banquet annuel de la ligue de quilles Fleur de Lys — femmes de l'Association francophone des sports et loisirs Windsor-Essex
Riverside Sportsmen Club, 10835 est, Riverside Drive
Informations: Jocelyne 945-7508, Angèle: 969-4369, Huguette: 977-1322.

Index des services en français

AGENTS D'IMMEUBLE

Omer Dubuc, Buckingham Realty, 4573 est, ch. Técumseh, Windsor, 948-8171, 734-6369

Roch Marier, Bob Pedler Real Estate, 966-3759, 944-2253

ASSURANCES GÉNÉRALES

Lajeunesse-Lanoue, 5915 ch. Malden, Windsor, 966-6112

Prudential d'Amérique, (Mme Lise Bellehumeur, secrétaire) 7651 est, ch. Técumseh, 974-9177

The Co-operators, M. Luc Mailloux, C.P. 9 Emeryville (Puce) 727-3855, 735-8135, 727-6479

AUTOMOBILES - PIÈCES

A & L Auto Recyclers Ltd., (MM. John Lanoue et Guy Desmarais) Route 2 angle ch. Comber (77), 1-800-265-2128 comté, 798-3525 Windsor

AVOCATS

Me Brian Ducharme, 201-302 Ouellette, Windsor 258-6490
12214 est, ch. Técumseh, Técumseh 735-1445
400 rue Notre-Dame, Belle-Rivière 728-1840

Levesque, Levesque et Taylor, (Gérard et Simone Levesque)
52 ouest, rue Chatham, Windsor 252-2323
12150 ch. Técumseh, Técumseh 735-9928

McTague-Clark Barristers, (Me Robert Beaudoin)
455 rue Pelissier, Windsor - 255-4383

COMPTABLES

Cox, Hyatt & Company, (M. Donald Lassaline, B.Comm., C.A.)
875 ave Ouellette, Pièce 200, Windsor - 258-4626

Robert Séguin, 737 ave Ouellette, (Rez-de-chaussée), Windsor 253-6326

DÉPANNEUR

The Party Stop, (Mme Rose Daoust), 6525 est, rue Wyandotte 948-3325

ÉQUIPEMENT DE BUREAU

FAF Business Machines, (Mike et Marcella Skrobar)
5739 est, ch. Técumseh, Windsor - 945-0555

GARDERIE

Chez Tante Sylvie, 1684 ave Ellrose, Windsor - 945-0608

IMPRIMEURS

Imprimerie Lacasse, (Larry Lappan)
12129 ch. Técumseh, Técumseh - 735-4121

Imprimerie Tribune, (Lucien Lacasse)
13021 est, ch. Técumseh, Técumseh - 735-3202

INSTITUTIONS FINANCIÈRES

Caisse populaire de Pointe-aux-Roches Ltée
C.P. 100, Pointe-aux-Roches - 798-3026

Caisse populaire Técumseh Ltée
1120 Lespérance, Técumseh - 735-6069

Caisse populaire Windsor Ltée
2800 est, ch. Técumseh, Windsor - 945-8156, 945-8161

LIBRAIRIES

à suivre en p. 9

10 mai au 16 mai

Semaine du Respect de la Vie

Le Conseil municipal de Windsor a proclamé que la semaine du 10 au 16 mai sera celle "Respect de la Vie". Pendant cette semaine parrainée par le Windsor Area Right to Life Association, il y aura plusieurs activités qui visent à promouvoir une attitude contre l'avortement.

La semaine débute avec une vigile silencieuse et une marche à l'hôpital Windsor Western pour démontrer un désaccord avec l'avortement.

La marche qui commence au parc Mic Mac sur le rue Prince à 14h, prend place le 10 mai, la Fête des mères. Tout le monde est invité à prendre part.

Les gagnants du concours de rédaction 'Why Do I Respect Life' (annoncé auparavant dans LE REMPART) seront aussi annoncés après cette marche.

Mme Marie Renaud, du chapitre local de l'organisation explique que "L'année passée on a eu 600 personnes pour la marche, et cette année, il paraît qu'on va en avoir beaucoup plus." Ses prédictions sont basées concrètement du fait que 20 mille invitations ont été envoyées.

"On a envoyé des invitations à toutes les paroisses de Windsor; et non seulement des églises catholiques, mais à toutes les dénominations d'un bout à l'autre de la ville."

Il y aura aussi le 14 mai, à la bibliothèque de Windsor, rue Ouellette, une présentation (en anglais) de Me Ronald Reaume sur les combats judiciaires de 'Borowski et Morgentaler'.

Le lendemain soir il y aura une réunion sociale et une démonstration de dance carrée au Huron Church Lodge.

Pour encourager le mouvement et contribuer au succès de la semaine, l'organisation demande la participation de tous les gens de Windsor et des environs.

L'organisation encourage n'importe quel individu à se joindre à elle; pour contribuer à leur cause, qui est de protéger toute vie humaine dès la conception, jusqu'à la mort naturelle.

Pour avoir d'autre information, veuillez contacter: Windsor & Area Right to Life 3366 Parkwood Avenue, Windsor, Ontario. N8W 2L1, 969-7555 ou 948-6989.

Grève aux écoles catholiques

Un haut pourcentage profite du programme d'étude à domicile

(DJ) Un grand nombre de parents des élèves qui fréquentent les écoles catholiques françaises de Windsor font un effort remarquable pour que leurs enfants reçoivent des travaux scolaires. Pendant la grève du personnel de soutien, qui entre dans sa cinquième semaine, beaucoup de parents se sont présentés pour profiter d'un programme d'étude à domicile. L'objectif de ce programme est d'offrir aux parents des devoirs et des textes pour que leurs enfants se tiennent à jour.

"Il y a beaucoup de parents qui viennent ramasser des devoirs pour leur enfants; il n'y a pas de classe où c'est moins de 50%, certains ont sûrement 75% explique M. Robert Vallée, principal de l'école Ste-Thérèse. Ce programme est une manière moins efficace d'instruire les élèves, mais par contre, c'est mieux que rien!"

"Aussi, je mentionne à tous les parent que TVOntario a de très bons programme éducatifs; j'encourage les étudiants de les regarder." M. Vallée commente,"qu'une école sans élèves est très triste; nous avons hâte que les élèves retournent".

A l'école Lucien-Beaudoin, le principal, M.André Fournier, informe que "le taux de participation des parents est très élevé. On contacte les parents qui ne viennent pas pour les inviter à venir. On fait notre possible pour que les enfants se tiennent à jour. Les parents ne sont pas contents de la grève, mais eux aussi font leur possible pour aider leurs enfants."

M. Robert Bisnaire, principal de l'école St-Edmond, explique que, "les parents ne sont pas satisfaits de la situation, mais il y en a au moins 2/3 qui se présentent pour ramasser des devoirs. Mais ce programme ne répond pas au besoin complet des élèves" conclut M. Bisnaire.

Et Mlle Francine Létourneau, principale de l'école Georges P. Vanier confirme aussi que les parents sont bien intéressés au programme. "Généralement, j'estime qu'il y a entre 75% et 80% des parents qui viennent. Le programme fonctionne bien."

Ces résultats réflètent les préoccupations des parents de la ville. Cependant, il y a possibilité que le Bureau de Santé déclare que les écoles ne sont pas assez propres pour que même les enseignants y restent.

Une maternelle à St-Joachim en septembre

(DJ)L'école St-Ambroise deSt-Joachim a été choisie pour un projet pilote qui débutera en Septembre '87.

Le projet est un programme de maternelle pour les enfants qui ont quatre ans révolus au 31 décembre de l'année courante.

"Ça fait longtemps que le Conseil voulait instituer un programme de maternelle,"informe Mme Donna Bastien, surintendante en chef de langue française du Conseil. Le Conseil indique que les enfants en question jouissent des mêmes droits et privilèges que les enfants du jardin, y compris le transport. Mme Donna Bastien explique que l'école St-Ambroise a été choisie pour deux raisons principales.

"Il y a un local vide à St-Ambroise, et aussi on essayé de rehausser l'inscription à cette école." Elle ajoute que les enfants de Pointe-aux-Roches sont ausi bienvenus au programme. "Présentement, on est au point de fixer une date pour l'inscription au programme" conclut Mme Bastien.

ECHEC AU CRIME

Le crime de la semaine

Le lundi 27 avril, le propriétaire de l'épicerie Meats & More, au 2285 de l'avenue Howard, a découvert qu'on avait entré de force dans son magasin.

On est entré en ouvrant de force le couvercle d'un ventilateur à l'arrière de l'édifice sur la ruelle.

Une fois entrés, les intrus ont saccagé le bureau et ont essayé d'ouvrir de force la porte du coffre-fort. N'ayant pas réussi, ils ont apporté le coffre-fort.

Plus tard, le même jour, on a trouvé le coffre-fort, sans la porte et sans le contenu, derrière l'école Coronation dans l'est de la ville.

Un chèque du commerce qui se trouvait parmi les items dans le coffre-fort quand il a été volé, a été trouvé par un citoyen dans la rue Gladstone entre la rue Ypres et la voie ferrée au sud.

ÉCHEC AU CRIME offre une récompense en argent de jusqu'à $1,000. pour des renseignements qui mèneraient à une arrestation dans ce cas.

Échec au Crime offre des récompenses allant jusqu'à $1,000. pour des renseignements menant à une arrestation. Le numéro à composer est le 258-8477 [ou 1-800-265-5111 sans frais, dans le comté].

Les informateurs n'ont pas à se nommer ni à témoigner en cour. Pour garantir son anonymité, on donne un numéro de code à l'informateur qui servira à l'identifier s'il a à communiquer avec la police ou pour lui remettre une récompense le cas échéant.

Le coordonnateur d'Échec au Crime est le détective Bill Stephens et son adjoint est le constable provincial Garry Cranston. Le programme Échec au Crime est administré par un conseil de citoyens qui prélève les argents pour les récompenses par des dons déductibles pour fins d'impôts à: Échec au Crime, C.P. 60, Windsor Ontario, N9A 6J5.

Lettres

Remerciements à ceux qui ont appuyé "87 en masse"

M. le rédacteur,

La direction du projet "87 EN MASSE" tient à exprimer sa gratitude à l'endroit des particuliers et des organismes qui lui ont témoigné leur appui en offrant des dons soit en espèces ou en ressources humaines ou matérielles. A tous ceux et celles qui ont ainsi contribué au succès de notre entreprise, nous disons un sincère merci.

Merci à tous nos commanditaires: la Banque nationale du Canada, l'Association Francophone des Sports et Loisirs Windsor-Essex, le Club Richelieu Windsor, le Club Richelieu Welland, le Club Richelieu "Les Campagnards", la Coopérative de Pointe-aux-Roches, le Centre Culturel St-Cyr, le Centre Culturel Tournesol, les sections de St-Joachim et de Pointe-aux-Roches, ainsi que la Régionale de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises, l'Union culturelle des franco-ontariennes, l'Association canadienne française de l'Ontario, Autocracy Incorporated, la Caisse Populaire de Técumseh et des donateurs personnels.

Nos remerciements également aux groupes d'élèves de l'école Secondaire L'Essor, M. Paul Chauvin et son équipe de cuisine, Ken's House of Meats, Cowen Distributors, Holiday Juice, Olynda Juice, Silverwood-Sealtest, Marsh Frozen Foods, Zehrs Belle Rivière, Zehrs St-Clair Beach, M. Euclide de Mailloux, Twin Pines, Merchants Paper Co., MacDonald's Restaurant, Mastronardi's Produce, Nantais Sports et Advance Beauty supplies.

Je termine avec le résumé des résultats des tournois: filles juniors: champions: Étienne-Brûlé de Toronto et finalistes: Confédération de Welland; garçons juniors: champions: Le Caron de Penetang et finalistes: Étienne-Brûlé de Toronto; filles séniors: champions: L'Essor de St-Clair Beach et finalistes: Vanier de Hamilton; garçons séniors: champions: L'Essor de St-Clair-Beach et finalistes: Vanier de Hamilton; joueurs juniors les plus utiles: Caroline Girouard[Vanier] et Alfredo Graziani[Le Caron].

Denise Duhaime
Responsable de l'organisation
'87 en Masse'

Lettre ouverte au programme Parents-Secours de l'Ontario

Mme Margaret Lake
Présidente, Programme Parent-Secours de l'Ontario, Incorporé
146, chemin Lakeshore
St. Catharines [Ontario]
L2N 2V1

Madame,

Le programme Parents-Secours rend un service sans égal à la population canadienne. L'emblème Parents-secours dans la fenêtre d'un foyer de ma communauté inspire, du moins chez la jeune personne d'expression anglaise, un élément de confiance, car on peut y trouver refuge et assistance, au besoin. Je félicite votre organisation de ses succès et je vous encourage à continuer le bon travail.

D'autre part, je m'inquiète du message que vous transmettez aux francophones ontarois. Je me suis laissé dire que votre congrès annuel qui aura lieu cette année à Windsor n'accueillera ses délégués qu'en la langue de Shakespeare! Quel dommage...Je sais que le congrès de 1986 [à Ottawa] offrait des services bilingues à ses délégués et que vos documents sont disponibles dans les deux langues officielles de notre magnifique pays. Je comprends mal la décision du comité organisateur, puisque Windsor et la région avoisinante compte un bon nombre de francophones. On me dit qu'il y a trop peu de francophones dans l'organismes. Se sentent-ils vraiment bienvenus dans une organisation qui refuse de reconnaître leur contribution?

J'espère que vous pourrez influencer le comité organisateur à changer leur décision. Qui sait, un jour "Block Parents" sera aussi bien reconnu par le jeune francophone que par son homologue d'expression anglaise?

Veuillez agréer, Madame, l'expression de mes sentiments plus sincères.

Richard G. Cantin
Conseiller Régional
d'Ottawa-Carleton

Le caractère des écoles françaises de Windsor est trop anglais

Monsieur le Rédacteur,

Cette lettre est adressée à tous mes confrères "français" de la région. Il est très déplorable de voir le manque de respect que l'on porte à l'égard de nos aîeux, et le peu de souci que l'on porte pour nos descendants.

Pour plusieurs années, nos aîeux se sont battus à travers le Canada pour faire valoriser leurs droits, leur langue et leur identité. En introduisant la Loi 75, le gouvernement à lancé un défi à tous les français. Cette loi donne à tous les "anglais" dans nos écoles les droits pour lesquels nos aîeux se sont battus. Aujourd'hui nos écoles sont remplis d'enfants "Anglais", nos A.P.I.s sont dirigés par ces parents "francophones" en "Anglais". Où sont les Français?? Où sont les Français pour continuer la bataille que nos aîeux ont commencée? La guerre n'est pas encore gagnée! C'est au niveau de nos écoles avec la participation de tous les parents "Français", en faisant pression sur les membres du C.E.L.F. et du Conseil scolaire de limiter le nombre "d'anglais" dans notre système que l'on va assurer le maintien de notre langue, la fierté de notre identité FRANÇAISE pour les générations à venir.

Confrères Français, c'est à nous de vous unir, de lever la tête bien haute et de se faire valoriser!

Français et fier de l'être,
Paul Gougeon
Windsor

Le Rempart

Publié tous les mercredis par les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3

Éditeur: **Jean Mongenais**
Adjoint à la rédaction: **Daniel Janisse**
Publicité nationale: **Christine Carrier**
Comptabilité: **Charlotte Mongenais**
Atelier: **Christine Carrier**
Céline Vachon

la copie: 50¢
abonnement: $12/Canada - $25/ailleurs

TÉLÉPHONES: Général: **948-4139**
Rédaction: **948-4130**

Enregistré comme courrier de deuxième classe Permis 02903.

Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec.

APF

EN BREF

• Le Fédéral n'a pas les fonds

(Comm.) "Le climat actuel de restrictions financières impose des limites sévères quant aux nouveaux genres d'initiatives auxquelles nous pouvons songer" écrit le ministre des Finances M. Michael Wilson, en réponse à l'honorable Herb Gray, député de Windsor-ouest, qui lui avait demandé dans une lettre d'instituer des programmes d'aide financière pour aider aux municipalités à réparer et améliorer les infrastructures de leurs systèmes de routes et d'égouts.

Il s'agit d'ailleurs d'une responsabilité provinciale-municipale, signale le ministre.

On estime à $14 milliards les argents nécessaires à cette fin au cours des cinq prochaines années.

• Subventions pour projets d'égouts

Le ministre de l'Environnement de l'Ontario, M. Jim Bradley, a annoncé qu'une subvention d'un montant total de 1 272 000$ avait été accordée à la Ville de Windsor pour divers projets relatifs à des installations d'égouts dont le coût total s'élève à 8 478 000$ et que 114 000$ avait été accordée à la Ville de Kingsville pour la construction d'installations d'égouts séparant les eaux de pluie des eaux usées, qui coûteront en tout 174 000$.

• Accord Fédéral-Provincial sur la main-d'oeuvre agricole

(Comm.) Le ministre fédéral de l'Agriculture, M. John Wise, et le ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation de l'Ontario, M. Jack Riddell, ont annoncé la signature d'un accord fédéral-provincial de trois ans concernant l'emploi des travailleurs agricoles auquel sera consacré 1,89 million de dollars.

On consultera les organismes agricoles sur le recrutement, la formation, la mobilité, les conditions de travail et de vie de la main-d'oeuvre agricole; on réservera 1,65 million de dollars pour aider les producteurs de fruits, de légumes et de tabac à loger leurs travailleurs saisonniers; et on financera des projets de recherche et un programme publicitaire visant à attirer et à conserver une main-d'oeuvre agricole plus fiable et plus stable.

En Ontario, 675 000 personnes sont employés dans le secteur agro-alimentaire.

• Les Caisses contribuent à la Fondation franco-ontarienne

Le président de la Fédération des caisses populaires de l'Ontario, M. Jean-Baptiste Alie, a remis le 14 avril dernier, un chèque de 50,000$ au président de la Fondation franco-ontarienne, le père Roger Guindon.

De dire M. Alie, "Ce don que la Fédération offre au nom de ses 53 caisses-membres cadre bien avec la mission de la Fédération de contribuer à l'épanouissement économique et socio-culturel des Franco-Ontariens".

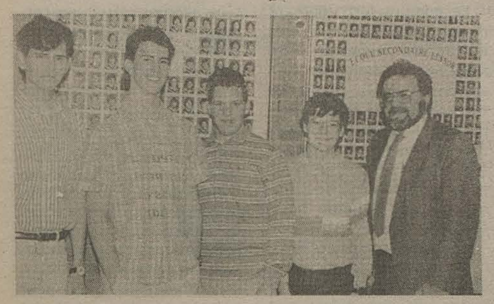
• Aide financière aux étudiants

Le gouvernement ontarien vient de publier l'édition pour 1987-88 de renseignements sur son Régime d'aide financière aux étudiants de l'Ontario.

La brochure contient des renseignements sur les six programmes compris dans le régime et leurs critères d'admissibilité.

On peut en obtenir une copie auprès du Ministère des Collèges et Universités (Édifice Mowat, 8e étage, Queen's Park, Toronto, M7A 2B4), du bureau d'aide financière aux étudiants de n'importe quel collège ou université, ou d'un orienteur d'une école secondaire.

On parle d'eux



L'équipe de l'école L'Essor qui a participé au concours "School Reach" (qui a remplacé le concours "Reach for the Top" parrainé anciennement par la société Radio-Canada) a balayé les tournois au niveau de la région Windsor-Essex. Ensuite, au niveau régional, elle a défait l'équipe représentant la région de Kent avant de devoir céder une victoire serrée (320-325) à l'équipe de Sarnia. On voit ici **Chris Bondy, Brian McAllister, Daniel Reaume et Paul Vallée** avec M. **Phil Charrette** qui a suivi l'équipe. **Madeleine Lazar** qui en faisant également partie était absente au moment de prendre la photo.

* * * * *



Mme **Jeanne Mongenais** a reçu la médaille de distinction pour travail bénévole du ministère des Affaires civiques et culturelles de l'Ontario lors d'une récente cérémonie à Toronto. Elle lui a été accordée pour son travail au Conseil consultatif de langue française de TVOntario.

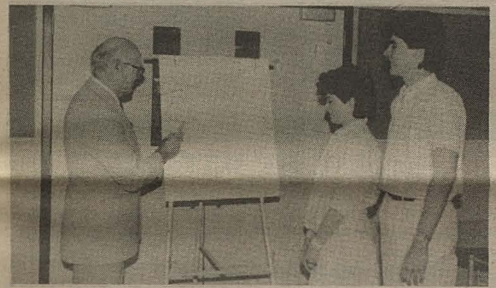
* * * * *



A l'occasion de la Semaine canadienne-française de Sarnia, l'émission matinale de CBEF "Le Quotidien" a été diffusée en direct de l'hôtel Drawbridge Inn de l'endroit. On voit ici l'animateur **Gilles Gagon** qui s'entretient à cette occasion-là avec les gagnants du concours oratoire du jeudi précédent: **Sébastien Ouellette,** 14 ans, **Bradley Dawe,** 8 ans, **Dañielle Bryant,** 7 ans, et **Josée Bergeron,** 13 ans.

Au cours de la même Semaine, l'animateur **Robbert Fortin** de l'émission "Contact" a réalisé des entrevues sur place pour diffusion à l'émission.

* * * * *



Dans le cadre des activités de la Semaine d'éducation à l'école secondare, **M. André Comeau,** conseiller en planification financière (et chroniqueur au REMPART), a présenté une conférence sur la crise économique des années '20 et '30 à un groupe d'élèves. Nous le voyons ici à discuter un point supplémentaire avec deux élèves, **Diane Barrette** de Belle-Rivière et **Jeff Ostrow** de McGregor tout de suite après la présentation.

* * * * *

Le nouveau président, **M. Jérémie Beaulne** et la nouvelle vice-présidente, **Mme Claire Beaulne,** du Conseil régional du sud de la Fédération des Aînés Francophones de l'Ontario que nous avons déjà annoncés seront assistés d'une bonne équipe qui comprend **M. Edmond Chauvin** comme président-sortant, **Mme Jeanne Larouche** comme secrétaire, **M. Hubert de Cotret** comme trésorier, et **Mme Blanche Roy et Jeanne Trevor** ainsi que **M. Aurel Portelance** comme conseillers.

* * * * *



On voit ici quatre membres de l'équipe "Olympics for the Mind" de l'école secondaire L'Essor sous l'oeil attentif de leur instructrice, **Mme Rosinne Mailloux** du personnel enseignant. Dans l'ordre habituel, **Sabina Dawson, Danielle Mousseau, Michelle Murtagh** et **Mary-Catherine Fraser** sont à perfectionner une structure en bois balsam qui leur a mérité le premier prix dans leur catégorie au niveau régional, mais qu'elles doivent maintenant présenter aux finales mondiales au Michigan à la fin du mois. La tour doit peser moins de 15 grammes, avoir moins de 11 pouces et demi de hauteur, et pouvoir supporter le poids le plus élevé possible. Les autres membres de l'équipe sont **Daniel Réaume, Kelly Laframboise et Justine McIntyre.** Mme Mailloux a voulu exprimer sa reconnaissance envers le Club Richelieu Windsor de son appui financier pour les dépenses de séjour des membres.

Quarante-cinq élèves des écoles Georges P.Vanier, Ste-Thérèse, St-Edmond et l'Abbé Lucien-Beaudoin font leur première Communion le 10 mai. Ils sont: **Jamie Balint, André Blanchard, Valérie Bouchard, Marc Boucher, Roxanne Boyer, Craig Braithwaite, Daniel Bravo de Laguna, Paulin Campagna, Kimberly Chapieski, Melissa Codere, Christina Dakhil, Geneviève M. Denis, Steve Deshaies, Cathy Dezdarevic, Julie Dubuc, Patrick Forget, Christian Gagné, Stephen Gagné, Carolyne Germain, Stéphane Germain, Sherry Lyne Godin, Richard Guevremont, Chantal Hunt, Charles Lagacé, René Lalonde, Mélanie Lamarche, Marc Lapointe, Joël Ledoux, Shawn MacMillan, Mathieu Maltais, Fréderick Marmus, Catherine Paquette, Denise Pitre, Kenneth Quenneville, Louise Raymond, Danielle Roy, Daniel St-Denis, Fina St-Pierre, Caroline Smith, Jacqueline Smith, Nicolé Surette, Josée Tellier, Éric Tremblay, David Verpaelst** et **Lisa Verpaelst.**

* * * * *

Trois nouveaux gagnants de parties de quilles gratuites ont été désignés lors de la deuxième semaine supplémentaire de jeu de la Ligue de quilles Jean-Paul II: **Simone Larocque, Bernadette Parent et Ernest Duguay.**

* * * * *

DÉCÈS

M. Henri St. Pierre de Belle-Rivière est décédé le 24 avril, 1987. Il était l'époux de **Evelyn [Granger].** Il était aussi le père de Mme **Luc Barrette [Loretta],** de Belle-Rivière; de **Gérald** (et son épouse **Lucille**), de Amherstburg; de **René** (et son épouse **Madeleine**) d'Essex; et de Mme **Gene Pike (Anabelle)** de Belle-Rivière. Il laisse aussi dans le deuil ses frères **William, Raymond, Ulric et Amédée** et sa soeur **Léa Robillard.Wilfrid, Dennis et Delina** sont décédés avant lui. Il avait 14 petits-enfants et 6 arrière-petits-enfants.

M. St-Pierre était membre du Conseil 2775 de Belle-Rivière des Chevaliers de Colomb.

Il était aussi membre du 'Good Neighbour Club' de Belle-Rivière.

Congrès FAFO

Message du comité d'organisation

Un beau bonjour à tous nos aînés!

Nous du club Jean-Paul II de Windsor et la régionale du sud-ouest, considérons cela un honneur d'accueillir chez nous un très grand nombre de congressistes et d'invités distingués venant de tous les coins de la province.

C'est pour nous un vrai plaisir de souhaiter à chacun et chacune la plus cordiale bienvenue, et nous espérons que vous trouverez notre congrès aussi intéressant que profitable.

Notre désir le plus cher est que votre séjour à Windsor soit agréable et que vous repartirez avec des souvenirs inoubliables de notre beau coin de province. N'oublions pas que les pionniers des villes frontières étaient des canadiens-français comme nous.

Nous avons toute une gamme d'ateliers à vous offrir, espérant que les sujets traités sauront vous intéresser.

Des sujets variant du nouveau genre de vie qu'est la retraite au recrutement pour la relève de nos clubs, du bénévolat auprès des hospitalisés et des analphabètes aux médicaments à l'intention des aînés vous donneront beaucoup à discuter et digérer. Les rencontres "intergénérations" seront une bonne occasion d'explorer, de comprendre et d'apprécier les différences de points de vue entre la jeunesse et les aînés d'aujourd'hui sur l'éducation, les croyances, les choix de carrière et les styles de vie tout en gardant le respect mutuel.

Nous avons cru bon d'inclure un atelier sur le fait français et chrétien au sein de nos clubs, de vous informer sur les placements d'argent et les pensions que l'on peut toucher à un certain âge.

Toutes ces rencontres, animées par des personnes compétentes devraient éclairer, informer et satisfaire les besoins de la plupart d'entre nous.

L'information receuillie ici pourrait alors être sujet de discussion et de partage d'idées au sein de vos clubs locaux.

La Messe de mercredi matin, concélébrée par Monseigneur Jean Noël et les Pères Robert Champagne et Léo Charron nous fournira l'occasion d'inclure l'élément spirituel dans notre rencontre.

La participation active de tous, et les échanges d'idées raffermiront nos convictions que ce congrès est très important.

En terminant, nous remercions sincèrement tous ceux qui nous ont aider à l'organisation du congrès pour en faire un succès, en particulier, ceux qui nous ont assistés financièrement.

Le plus grand merci doit aller à nos aînés francophones de la province car sans eux il n'y aurait pas de congrès.

Bienvenue à Windsor et au plaisir de se saluer au cours du congrès.

Jérémie Beaulne,
Pour le Comité.

Le comité d'organisation du congrès



M. JEANNE LAROUCHE



M. EDMOND CHAUVIN



M. JÉRÉMIE BEAULNE
MME CLAIRE BEAULNE

Gens de l'âge d'or: valorisez vos richesses!

Le nombre fort imposant de participants que vous êtes au congrès annuel de votre Fédération témoigne non seulement de la vitalité de votre organisme et de la préparation soignée du congrès par son comité d'organisation, mais surtout, d'après nous, de votre désir de continuer à contribuer au bien-être de la société.

Non seulement ce désir est-il légitime; la société a grandement besoin de votre temps, de vos talents...et surtout de votre sagesse!

Elle est malheureuse, cette idée de "retraite"... le terme lui-même laisse sous-entendre un "retrait" de la vie active.

Qu'on change ou non le terme, il faut changer la conception. Il nous faut tous, jeunes et moins jeunes, voir tous la vie comme une progression continue où les contributions à la société et les avantages que l'on en retire évoluent selon la période de la vie...et donc que l'âge d'or (voilà un terme bien plus adéquat!) n'est qu'une étape dans cette évolution, où il existe certes des besoins particuliers, mais où la contribution à la société est d'autant plus utile que l'individu a accumulé une expérience de vie inestimable.

La société ne recherche pas assez activement de profiter de toute cette sagesse... à vous, cependant, de continuer de lui offrir, de rechercher les meilleurs biais pour la mettre au profit des autres, et, par le fait même, à infuser dans la société cette conception de la vie dont nous venons de parler.

Il y a toutes sorte d'emplois à temps partiel que certains d'entre vous peuvent continuer à occuper (ridicule cette idée que les "vieux" doivent se "ranger" pour "laisser la place" aux plus jeunes...). Il y a toutes les formes imaginables de bénévolat; il y a toutes sortes d'organismes gouvernementaux, paragouvernementaux et d'associations privées offrant des services qui ont besoin de gens sur leurs conseils d'administration; pour les croyants, il y a diversité de rôles au sein de l'Église...

Nous osons vous signaler un autre "rôle" capital:celui de passer du temps avec les jeunes. Dans ce monde au rythme effarant, où souvent le progrès nous bouscule, où parents et enseignants ont peine à trouver le temps qu'ils voudraient passer avec eux, ces jeunes ont besoin de la sérénité qui vous caractérise justement à cause de votre expérience. Ils ont besoin que vous jasiez longtemps avec eux, pas pour déplorer la rapidité du progrès (ce n'est d'ailleurs pas votre style), mais pour assurer que tout en profitant du progrès, ils ne perdent pas de vue les principes dont la vérité demeure éternelle et les valeurs qui assureront leur bonheur!

Voyant la vigueur de votre Fédération et les soins que vos organisateurs ont mis à préparer ce congrès, nous avons confiance qu'il marquera un nouveal élan pour la Fédération et pour chacun de vous.

Foncez!...vous êtes véritablement à l'Age d'Or!

Jean Mongenais

Présentation du Sud-Ouest ontarien à nos visiteurs

C'est dans la région du sud-ouest ontarien que fut établie la première paroisse à l'ouest de Montréal. C'est dire qu'elle a été colonisée par les Français...

Par contre, c'est la région ontarienne la plus éloignée du foyer de vie française qu'est le Québec. De plus, elle se trouve collée sur une immense métropole américaine, et elle est donc soumise autant, si non encore plus, aux influences américanisantes qu'anglicisantes. Il ne devrait donc pas surprendre qu'elle ait enregistré les taux d'assimilation les plus élevés de toutes les régions ontariennes qui furent jadis des centres de vie française.

Pourtant, grâce à la ténacité de plusieurs des anciennes familles de la région, et grâce surtout à l'arrivée constante de nombreuses familles francophones du nord de la province, du Québec, et de l'Acadie, on y a maintenu une vie française, mais qui fut quelque peu anémique pendant plusieurs années.

Depuis un certain nombre d'années, cependant, comme plusieurs autres régions minoritaires, elle jouit de plus de services gouvernementaux en français, d'une nouvelle ouverture à la dualité culturelle canadienne et, bien sûr, d'un regain d'enthousiasme de la part de la population francophone.

Elle compte une communauté française que l'on pourrait chiffrer selon la définition de "française", entre 15.000 et 25.000 membres, répartis un peu partout dans les villes de Windsor et de Chatham, le long de la moitié nord du comté d'Essex, et le secteur ouest du comté de Kent.

Elle possède un réseau d'associations diverses qui oeuvrent dans les domaines sociaux, culturels et sportifs, un réseau d'écoles françaises qui comprend une vingtaine d'écoles élémentaires et deux écoles secondaires, trois caisses populaires, une paroisse française et une dizaine de paroisses bilingues; un journal communautaire hebdomadaire, "Le Rempart"; un des postes de base de la radio française de Radio-Canada en Ontario, CBEF, qui diffuse environ 40 heures de programmation locale par semaine; et un poste de télévision, encore de Radio-Canada, qui toutefois ne fait aucune programmation locale.

On y capte évidemment le signal de TV Ontario, et les diverses agences gouvernementales offrent une variété de services en français, de qualité variable, comme on peut le deviner.

Sans nier que les divers groupes qui constituent la communauté francophone sont parfois partagés entre divers intérêts particuliers, soit selon leur lieu d'origine, soit selon qu'ils résident en ville ou en campagne, soit pour d'autres raisons, elle fait preuve quand même dans l'ensemble de la solidarité nécessaire pour développer et maintenir la structure sociale que l'on vient de décrire, ce qui, sans renverser complètement la vapeur des forces assimilatrices, a tout de même réduit notamment le taux d'assimilation.

En fait, pour qui veut se donner la peine d'organiser convenablement sa vie et ses activités, c'est une région où une vie française passablement riche et stimulante est possible... mais où la vigilance est quand même essentielle, surtout pour les parents qui veulent faire apprécier leur culture à leurs enfants.

Si l'on ajoute que la région connaît une activité économique assez forte depuis la reprise dans l'industrie automobile, qu'elle jouit du climat le plus tempéré au pays, et qu'elle a l'avantage d'être située au plein centre du bassin de population qui entoure les Grands-Lacs, c'est un endroit où la vie est belle.

On se doit donc de conclure ce petit portrait en vous invitant à revenir souvent faire un tour, ou même à venir vous établir chez nous...

Bienvenue!

Les classements sportifs BUDWEISER présentés par



LA QUILLE MYSTERE POP, D'UNE VALEUR DE $5.00 EST UNE GRACIEUSETÉ DE LA CAISSE POPULAIRE WINDSOR LTÉE.

Fleur de Lys - femmes de l'AFLSWE

Résultats du 29 avril
Plus haut simple
INDIVIDUEL

Angèle Lapierre	224
Jocelyne Poulin	191
Solange Ward	186

Plus haut triple
INDIVIDUEL

Angèle Lapierre	545
Huguette Haskett	511
Solange Ward	487

Les finales

#4 Les Smurfs	1860
#5 Les 69's	1840
#2 Les Troublées	1836
#1 Les Bijoux	1831
#6 Les Pas de nom	1826
#3 Les Nerds	1770

Quille mystère Pop
Solange Ward

Meilleures moyennes

Solange Ward	164
Angèle Lapierre	162
Huguette Haskett	155

Chevaliers de Colomb conseil 8682

Résultats du 30 avril
Plus haut simple
INDIVIDUEL

Paul Poulin	217
Howard Losier	212
Réjean Morin	203

ÉQUIPES

#3	645
#4	627
#2	621

Plus haut triple
INDIVIDUEL

Paul Poulin	580
Charles Martineau	558
Réjean Morin	548

ÉQUIPES

#3	1822
#2	1821
#4	1816

Grand Total 2 semaines

#4	3615
#2	3607
#3	3536
#1	3384

Meilleures moyennes

Paul Poulin	171
Réjean Morin	163
Charles Martineau	163
Gaston Lapierre	157
Ghislain Authier	157

L'équipe qui aura le plus grand total durant les trois semaines sera gagnante.

Ligue de sacs de sable du club de l'âge d'or Jean-Paul II

Résultat Final
Section A

Les mouches	7100
Les Loups	6910

Les mouches champions

Section B

Les Éléphants	7220
Dorémi	5780

Les éléphants les honneurs du B

Section C

Les Durs	7540
Les Rois	6530

Les Durs les honnneurs du C

Section D

Les Étoiles	9240
Les Merles	7290

Les Étoiles les honneurs du D

Les meilleures moyennes

Germain Roy	910
Paul Viger	820
Théo Boudreau	740
Ernest Duguay	730
Urbain Cormier	720
Colombe Dubois	680
Emile Lamarche	650
Marie Parent	630
Régina Beaulieu	630
Lily Brûlé	620

Ceux qui ont joué plus de 1000

Lily Brûlé	1030
Arthur Beaulé	1020
Paul Viger	1010

Le Ministère prolonge les saisons de chasse au chevreuil

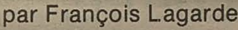
La population de chevreuils importante et saine de l'Ontario permet au ministère ontarien des Richesses naturelles de prolonger les saisons de chasse en 1987.

"Les retombées positives de notre programme de récolte sélective des chevreuils, alliées à la relative clémence des dernier hivers, a fait que la population de chevreuils de la province a plus que doublé au cours des sept dernières années. On estime son troupeau à plus de 200 000 têtes, a déclaré M. Vincent Kerrio, ministre des Richesses naturelles.

"La prochaine saison de chasse prolongée offrira davantage de possibilités de loisirs aux chasseurs tout en réduisant les problèmes causés par les chevreuils, tels que les dommages aux cultures et les collisions avec les automobiles."

Les spécialistes de la faune s'attendent à ce que les saisons de chasse prolongées de cette année fassent passer la récolte de chevreuils de 27 000 à 30 000 têtes.

Les dates précises varient de district en district et sont à obtenir des autorités locales.





par François Lagarde

Vous vous souvenez de vos 15 ans?

C'était le bon temps!

Vous aviez quinze ans. Vous n'étiez plus tout à fait un enfant, mais pas encore tout à fait un adulte. Vous aviez presque la même taille que vos parents – peut-être même aviez-vous l'air un peu plus grand – mais vous sentiez que vous alliez grandir encore. Et vos vêtements trop petits en témoignaient tous les six mois.

Vous touchiez depuis quelque temps une allocation hebdomadaire : un peu d'argent de poche, toutes les semaines, que vous pouviez dépenser comme vous le vouliez.

C'était le temps de vos premières « blondes » ou de vos premiers « amis de coeur », et aussi de vos premières cigarettes grillées en cachette.

Vous aviez des réflexes rapides. Et vous étiez en assez bonne forme. Pas nécessairement parce que vous faisiez beaucoup d'exercice, mais parce que vous n'aviez pas encore pris l'habitude de ne rien faire. Vous pouviez encore courir pour rattraper un autobus ou pour vous faufiler en classe lorsque retentissait la sonnerie.

Et vous étiez convaincu qu'un jour vous seriez quelqu'un de plus utile que les adultes qui vous précédaient.

Ce n'était pas le « bon vieux temps » – c'était le « bon jeune temps ».

Eh bien, PARTICIPaction a quinze ans, cette année. Et nous nous sentons parfois un peu comme cet adolescent que nous avons tous été.

Nous ne sommes pas encore une institution vénérable. Et nous subissons encore de temps à autre des crises de croissance. Il nous arrive de faire des erreurs – mais c'est parce que nous avons encore le goût du risque (si on ne l'a pas à quinze ans, on ne l'aura jamais!) Nous pouvons encore réagir rapidement – profiter d'occasions favorables lorsqu'il s'en présente.

Bref, nous ressemblons beaucoup, à quinze ans, à un adolescent de quinze ans : actif, curieux, prêt à conquérir le monde, décidé à faire quelque chose pour aider les autres.

Il y a toutefois une différence importante : nous avons, depuis 15 ans, reçu beaucoup plus d'argent de poche que même les adolescents des plus riches familles.

En fait, nous avons reçu pour plus de 160 millions de dollars en espace et en temps gratuit de la part des médias, d'un bout à l'autre du pays.

Par exemple, cette chronique que vous lisez en ce moment a été réalisée par PARTICIPaction. Mais elle est publiée tout à fait gratuitement par le journal que vous avez entre les mains.

Il en va de même pour toutes les annonces de PARTICIPaction que vous voyez à la télévision ou que vous entendez à la radio : nous en faisons la production, mais les médias les diffusent gratuitement. Et j'en profite pour les en remercier.

Tout cela vaut 160 millions de dollars.

C'est beaucoup d'argent pour un jeune organisme de quinze ans seulement.

Mais ce n'est pas un sou de trop pour aider tout un pays à retrouver l'ardeur de ses quinze ans.

Éducateur physique, François Lagarde est directeur général des communications de PARTICIPaction.

On vous invite...

à la Fête de

20e

anniversaire du

Le Rempart

le samedi 30 mai

Centre Canadien-français,

Windsor

18h. Bar payant

18h45 Banquet

20h. Spectacle

En vedette:

Richard Bastien

Lise Chartrand

Joseph Benoit et Denise Lozon

Phil Charrette

Lucie Cousineau

Jean-Pierre Bisnaire

David Labute

21h30 Fraternisation, danse, bar payant.

Entrée:

$30.00, ce qui comprend une contribution de $10.00 à la Fondation Donatien Frémont* pour laquelle sera émis un reçu pour fin d'impôts

Prière de procurer les billets ou les réserver en téléphonant à nos bureaux (948-4139) avant le 25 mai

*La Fondation Donatien-Frémont a été établie par l'Association de la Presse francophone hors-Québec (dont LE REMPART est membre), afin d'aider à des jeunes francophones en milieu minoritaire de poursuivre leurs études post-secondaires en français, en particulier dans le domaine des communications.

La Fondation a offert environ $100,000 en bourses au cours des dernières années et est actuellement en campagne de levée de fonds afin de pouvoir en octroyer davantage à l'avenir.

La région du sud-ouest ontarien est en mesure de profiter directement de la Fondation. Une jeune demoiselle de St-Joachim a reçu une bourse de $800. l'an dernier et poursuit actuellement ses études à l'Université d'Ottawa.

Bienvenue à tous!

Allons à... Helsinki

Collaboration spéciale
MARIEL O'NEILL

Jos Clark, le Ministre des Affaires Étrangères, qui tente comme nous tous d'économiser quelques sous dans un climat économique assez difficile, a annoncé juste avant Noël la fermeture d'un certain nombre d'ambassades canadiennes, dont celle d'Helsinki, la capitale de la Finlande. Mais des protestations très énergiques, de la part des Finlandais bien sûr, mais venant aussi de nombreux Canadiens, ont réussi à accorder un sursi aux fonctionnaires en poste dans cette ville nordique.

Helsinki se situe à 60° de latitude, au même niveau donc que Povugnituk dans le Nouveau-Québec. C'est dire que c'est en été qu'il faut s'y rendre afin de profiter du beau temps et du soleil de minuit. La topographie de la région environnante m'a semblée tout à fait celle du nord de l'Ontario: de nombreux lacs et des forêts de conifères sis sur un bouclier rocheux. La capitale de ce beau pays se trouve sur une péninsule de la mer baltique et son port est parsemé d'îlots d'une beauté saisissante.

Une ville moderne

Fondée au 16e siècle, Helsinki est pourtant une ville très moderne car les maisons de bois de ses premiers habitants ont été détruites par de nombreux feux. Si vous cherchez quelque chose qui a plus d'âge, il faut visiter la ville de Turku, l'ancienne capitale de la Finlande, à 150 km environ d'Helsinki, où il y a une cathédrale qui date du 15e siècle.

Il y a cependant trois monuments importants à Helsinki qui témoignent de son passé. Le premier est une énorme statue du Tsar Alexandre II de Russie, sur la place centrale, qui rappelle le fait que la Finlande a été une possession russe de 1809 à 1917. Le deuxième, sur la rue principale, est une sculpture en bronze représentant trois forgerons nus autour d'une enclume, en train de marteler. C'est une célébration du peuple qui a tant oeuvré pour construire cette capitale. Le troisième, de Eila Hiltumen, fait de 580 tubes d'acier évoquant à la fois des tuyaux d'orgue et des troncs d'arbres, a été élevé à la mémoire de Sibelius, le grand compositeur finlandais, dans un parc qui porte son nom. Grâce à ses artisans et à ses artistes, la Finlande est en train de se bâtir un avenir.

Les églises

Helsinki est donc une ville très jeune car parmi les édifices qui s'y trouvent — et il y en a de fort intéressants — il y en a peu qui ont plus de cent ans. J'ai surtout été frappée par certaines églises: la cathédrale luthérienne, flanquée de quatre clochers parsemés d'étoiles dorées et surmontée d'une coupole, qui domine la ville; la cathédrale orthodoxe Ouspenski dont le style néo-byzantin rappelait sans doute aux Russes transplantés en Finlande leur patrie natale; et enfin l'église Tempeliaukio, creusée dans le granit et dont les murs, travaillés par la nature au cours des siècles, invitent au recueillement.

Mais ce n'est pas pour prier que la plupart des touristes se rendent à Helsinki. Une forte majorité sont en transit vers l'Union soviétique et passent moins de vingt-quatre heures dans cette petite capitale (environ 500 000 habitants). Helsinki — et la Finlande — méritent plus que cela.

* * *

Mais même si votre séjour à Helsinki est bref, vous vous sentirez comme Georges Duhamel, le romancier français, qui a dit en 1930: "Chaque fois que je reviens de Finlande, je me sens plus jeune, plus vif, je fais de grands projets, j'aime maintes choses au monde et... je m'aime moi-même un peu mieux." Y a-t-il de meilleures raisons pour y aller?

Pour en savoir plus long sur la Finlande, consultez votre agence de voyage ou écrivez à **Finnair**, 1075 Bay St., Suite 520, Toronto, M5S 2B1, (416) 927-7400.

Petites annonces

À VENDRE (à l'unité): Fournaise de marque Olsen, 128,000 B.T.U., état de neuf; air climatisé, état de neuf; machine à écrire électrique, état de neuf; pneu d'auto 15", état de neuf. Meilleure offre. **944-2827** 16-1

À VENDRE: Maison, deux chambres à coucher, dans le village de Mattice (nord de l'Ontario), près de la rivière Missinaïbi, excellent pour la chasse et la pêche toute l'année, $20,000 ou meilleure offre. Renseignements: **687-3249** (Staples) 8-1

GARDIENNE RECHERCHÉE: Pour tous les dimanches matins de 10h à midi. Secteur Remington Park: **966-1091** 10-1

À VENDRE: Pontiac Parisienne "3 seaters", moteur refait à neuf, 35,000 milles, parfait état, $3,750 ou meilleure offre. **945-5944** et demander M. Marcel Parent 10-2

À VENDRE: Ensemble de chambre à coucher moderne (signé Valière), $400. **948-7504. 11-1**

RECHERCHÉE: Maison à louer, 2 à 3 chambres à coucher, préférablement dans l'est de la ville de Windsor. Pour le 1er juin, **948-3136.** 13-1

APPARTEMENTS À LOUER: 1. Sur la rue Cataraqui, disponible le 1er mai, visible pendant le mois d'avril. 2. Sur l'avenue Dougall, disponible le 1er juin, visible pendant le mois de mai. Signaler **256-2704** (M. Brun) ou se rendre en personne au **1671 Dougall.** 13-3

RECHERCHÉ: Comptable à temps partiel pour faire la tenue des livres et préparer des états financiers sur un ordinateur. Contacter M. Chartrand **253-3526.** 14-1

À VENDRE: Lits "Bunk Beds" pour enfants 39", en très bon état, $250. **948-4683.** 14-2

À VENDRE: Table à café 40 pouces en marbre Carrera gris pâle: $575.00. Stores verticaux lavables gris perle. 114 pouches de largeur: $220.00. Mobilier de chambre à coucher, mélamine blanc, moderne (10 mois d'utilité) $1700.00. Table à déjeuner ou patio, 2 chaises de métal blanc $220.00. Téléviseur Hitachi 20" en couleur $275.00. Téléphoner au **944-2122** après 14h00 pour informations. 17-1

À VENDRE: Sécheuse à gaz, brune, en bon état: $150 - **945-1291.** 17-2

MAISON À LOUER: Ouest de la ville, 909 Randolph (angle College), 3 chambres à coucher, plein sous-sol, stationnement et cour. **258-8710** après 19h00. 17-3

À VENDRE: Canapé (sofa) en sections, 100% nylon, brun. $800 ou meilleure offre. **948-9389.** 13-2

MAISON À LOUER: Dans le village de Pointe aux-Roches. Poêle, réfrégirateur, laveuse et sécheuse fournis, $400.00 par mois plus les services publics (dépôt du premier et dernier mois exigé). **798-3208 ou 798-3342** 14-3

À VENDRE: Oldsmobile Omega SX 1978, 2 portes, $1,200. Réal Mailhot **735-9466** 18-1

À VENDRE: Ensemble de cuisine en rotin comprenant table avec dessus en verre et 4 chaises. État de neuf: $250.00-Lit d'eau (chassis seulement):$50.00, **252-4014** 18-2

Index des services en français

PHOTOGRAPHES

St. Louis Studio & Camera Inc. (M. Georges St. Louis)
12065 ch. Técumseh, Técumseh - 735-2622

The Photographer, (Mme Marthe Cybulski)
829 rue Moy, Windsor - 253-4535

Towne Portraits, (M. Danny Gadoury)
5729 est, ch. Técumseh, Windsor - 944-2652

PLANIFICATION FINANCIÈRE

Regal Capital Planners, (M. André Comeau)
7290 ch. Malden, Windsor - 734-7921

QUINCAILLERIE

Quincaillerie Pattenaude, 7180 ch. Técumseh,
Pointe-aux-Roches - 798-3556

RÉCEPTION, SALLES À LOUER

Centre canadien-français (Club Alouette)
2418 ave Central, Windsor - 945-1189

Salle St-Jean-Baptiste (Club St-Jean-Baptiste)
1222 ch. Lesperance, Tecumseh - 735-3239

RÉNOVATION ET CONSTRUCTION

Adrian Aluminum Ltd., (Gilbert et Victor Bellavance)
3979 est, ch. Técumseh, Windsor - 945-1761

Euro Drywall, (M. André Nemech), 363 ave Louis, Windsor - 253-5898

SALON DE COIFFURE

Chez Yvette (Yvette Quenneville) 6640 ch. Tecumseh,
Pointe-aux-Roches - 798-5707

The Gallery Beauty Salon, (Linda Nantais)
3919 rue Seminole, Windsor - 945-0855

à suivre en p. 11

mots croisés

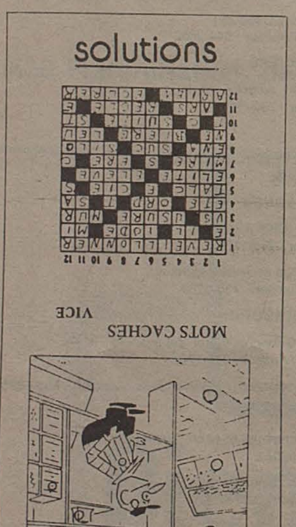
HORIZONTALEMENT

1—Faire le réveillon.
2—Lui. Recouvert d'iode. — Milieu.
3—Versus. Détérioration. — Ouvrage de maçonnerie.
4—Saison. — Début de ordre. — La sienne.
5—Poudre blanche. — Abrév. commerciale.
6—Ce qu'il y a de meilleur. — Supérieur.
7—Signal fixe. — Époque.
8—Ane, inversé. — Liqueur des viandes. —Fosse souterraine pour le grain.
9—Nég. — Cercueil. — Unité monétaire roumaine.
10—Ce qui vient après. — Saint.
11—Port dans l'îles de Ré. — Ch. -1. de c. (Gironde).
12—Partisan de l'arianisme. — Débarrasser de toutes ordures.

VERTICALEMENT

1—Placage en bois, en plâtre.
2—Homme d'État soviétique. — Altesse royale.
3—Six. — Nommera par élection. — Éclat de voix.
4—Nommé. — Comté (abrév.). — Pron. pers.
5—Ainsi (anglais). — Situé.
6—Câble d'une charrette. — Sécrétion aqueuse.
7—Titre anglais. — Vente à l'enchère.
8—Petit poème. — Outil pour ouvrir ou fermer. — Tête de rocher.
9—Venu au monde. — Intermédiaire. — Choisi.
10—Action de sortir de son repos. — Inf.
11—Peinés, touchés. — Près de.
12— Marqueras de la joie. — Être acheté au prix de.

solutions



jouez avec nous



Trouvez les 7 erreurs SOP:-691

mots cachés

4 lettres cachés

T	A	E	L	P	M	I	S	U	P	P	O	R	T	E
I	C	C	S	A	C	R	E	R	E	R	C	N	A	S
A	C	N	V	I	I	O	E	E	E	T	E	B	R	S
R	E	E	D	O	D	I	N	S	R	I	I	R	I	A
A	P	R	V	E	S	N	S	F	N	D	F	I	B	R
P	T	A	E	U	F	O	A	E	E	A	N	S	U	I
M	E	C	O	N	R	E	V	M	B	Ç	E	E	S	U
O	U	L	E	T	D	N	C	R	R	N	T	R	R	C
C	A	D	I	S	O	U	I	T	C	U	C	I	O	P
J	T	R	I	C	S	C	R	E	U	V	O	R	O	E
E	E	R	N	V	A	E	I	E	I	O	R	G	U	N
E	S	I	O	T	I	N	R	L	R	I	S	Q	T	U
R	U	U	I	U	A	D	A	A	G	E	N	I	E	R
A	R	O	A	M	V	I	N	E	P	A	I	S	T	I
T	N	A	H	C	N	E	P	I	M	M	O	N	D	E

Absence
accepté
ancrer
avoir

Bête
briser

Carence
cause

comparaît
confection
corrige
cuirasse

Défectuosité

Endurer
épais

Fabrication

Gourmandise

Immonde
inconvénient
individu

Jalousie

Manie
manque

Paresse
penchant
pénurie
prendre

Ressortir
ruse

Sacré
simple
subir
supporte

Tare
têtu
trouve

Vilain

Vive le printemps!

LE DANGEREUX «CHOC ACIDE»

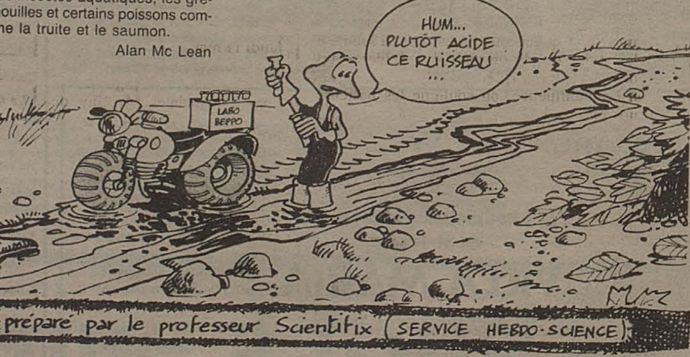
Lors de la fonte des neiges, tout ce qui a été emprisonné dans la neige durant l'hiver est libéré et remis en circulation. Ainsi, à cause de la pollution atmosphérique, les cristaux de neige ont emmagasiné de l'acide... qui au printemps est libéré brutalement pendant une très courte période de temps. Le taux d'acidité de l'eau peut alors être mille fois plus élevé qu'en été. Ce «choc acide» printanier peut être mortel pour les insectes aquatiques, les grenouilles et certains poissons comme la truite et le saumon.

Alan Mc Lean

DES RUISSEAUX PRINTANIERS

Le soleil agit directement sur la neige. Sous l'effet de la chaleur, une partie de celle-ci se transforme en vapeur et s'envole immédiatement dans l'atmosphère. Mais la majeure partie de la neige fond et l'eau glisse lentement jusqu'au sol, où elle s'accumule. Durant les journées les plus chaudes du printemps, le couvert de neige peut s'abaisser d'une trentaine de centimètres de hauteur.

Parfois la fonte est si rapide que, sous la neige, trois ou quatre centimètres d'eau s'accumulent sur le sol. L'eau s'écoule alors en suivant le relief du terrain et forme de véritables petits ruisseaux. Parfois ces ruisseaux temporaires ont plus d'un mètre de largeur et une vingtaine de centimètres de profondeur. En milieu montagnard, ces ruisseaux peuvent occasionnellement creuser le sol sur plus d'un mètre de profondeur.



"La Petite Bougraisse" trouve son identité

Collaboration spéciale
Marie Paquin

Le lundi 27 avril avait lieu à l'école L'Essor, la pièce de théâtre **"La petite bougraisse"**, une comédie dramatique de Christian Bédard et une production du "Théâtre de la Dame de Coeur".

France La Bonté jouait le seul rôle de la pièce, celui d'une jeune obèse qui vient de partir du nid familial en banlieue pour aller vivre au centre-ville "où il est plus facile de passer incognito." La "grosse fifille à sa maman" et la "P'tite bougraisse à son papa" est partie, avec sa poupée Fifine, à la recherche et la découverte de son identité.

C'est en déballant ses boîtes qu'elle revit des événements de son passé où elle a dû essuyer les mille et un rires et sarcasmes des personnes de son entourage. Ces sarcasmes la hantent toujours mais elle a bien appris à cacher sa peine et sa solitude sous un masque de "Jean qui rit", comme le lui avait recommandé son grand-père, un jour, en cassant le masque de "Jean qui pleure". Plus jamais de tristesse! avait-il dit.

Voilà que son amie Sylvie a organisé une "blind date" pour elle à l'occasion de l'Halloween, et elle doit maintenant décider d'un costume à porter. Chaque ensemble qu'elle essaie est un nouveau pas dans la recherche de son identité; c'est d'abord la ballérine, ensuite la sorcière, puis, le gros poussin qui sort de son écaille mais en fin de compte, elle choisit le costume d'une "grande dame du théâtre" qui est sa vraie nature, sa vraie identité.

Elle fait face à sa peur de changer ses habitudes, à sa peur de vivre et à la peur de son corps. Elle se prend finalement en main et marie sa nature de clown et sa taille qui seront dorénavant "le spectacle".

Elle fait son entrée dans le monde du théâtre au son de la chanson "Enfin seule en scène!"

France La Bonté est une comédienne de grant calibre et comme elle le dit si bien: "La beauté humaine ne se pèse pas sur une balance ni ne se mesure avec un gallon!"

Dommage qu'il y avait si peu de spectateurs!

Au petit écran...

A la Chaine française de TVO;

Le film de la semaine, le vendredi 8 mai à 21h30: "Et vogue le navire...': comédie dramatique réalisée par Féderico Fellini, avec Freddie Jones, Barbara Jefford, Fiorenzo Serra, Peter Cellier, Victor Poletti, Sarah Jane Varley et Pina Bausch. Fellini a réuni dans ce film une jolie collection d'excentriques; il en résulte une oeuvre d'un pittoresque charmeur, dotée d'une invention constante sur le plan visuel et d'un humour particulier...

A la TV de Radio-Canada

Aux "Beaux Dimanches", le 10 mai à 19h30 (à moins de diffusion d'un match de hockey!)

"Vie de famille", qui connaît actuellement un immense succès auprès de 20 millions de téléspectateurs français, (et qui aura été transmise en direct du Spectrum de Montréal vers la France sur la Chaîne TF 1, le vendredi 8 mai).

Lors de ce super spécial France-Québec, un des animateurs les plus populaires de France, Patrick Sabatier, et Robert Charlebois, coanimateur pour la circonstance, seront entourés de grandes vedettes aussi bien connues au Canada qu'en France. Du Québec, on retrouvera avec plaisir Daniel Lavoie, Céline Dion, Fabienne Thibeault et les solistes féminines de la nouvelle distribution de Starmania. On nous présentera également des artistes prestigieux de la francophonie mondiale: Nana Mouskouri, Francis Cabrel et Yves Duteil.

A l'antenne de CBEF 540 AM à Windsor et 103,1 FM à Leamington

samedi 9 mai
17h00JAZZ SUR LE VIF

dimanche 10 mai
15h03 VOIX ET RYTHMES
D'Ottawa, Sylvain Lavoie, auteur-compositeur-interprète et de Chicoutimi, Jocelyne Tremblay, chanteuse.

lundi 11 mai
15h04 CONTACT
Invité:le nouveau juge de la Cour provinciale, M. Guy de Marco qui parlera de sa nomination.

mardi 12 mai
15h04 CONTACT
Invité: Jeanne Larouche et le sénateur Yvette Rousseau parleront du congrès annuel de la Fédération des Aînés francophones de l'Ontario.

vendredi 15 mai
22h03 DOCUMENTS
Institutions musicales de l'Ontario: l'orchestre symphonique de Kitchener-Waterloo et l'Orchestre des jeunes de Kitchener.



Chronique du disque

par Jacques Danis

Aujourd'hui je m'adresse définitivement à deux catégories bien particulières de gens: d'abord aux amateurs de jazz et ensuite à ceux qui rêvent de devenir de grands batteurs.

Nous venons de recevoir tout récemment à la discothèque de Radio-Canada un excellent disque réalisé par Daniel Vachon de Montréal qui se spécialise dans ce genre de musique. Celui-ci nous présente Guy Nadon, un inconnu pour nous, mais très hautement coté chez les musiciens de jazz de l'est. GUY NADON est batteur, auteur-compositeur, arrangeur, chef d'orchestre mais surtout un grand humoriste. Vous en jugerez vous-même en écoutant la pièce "The Sheik of Araby" qui est à mon avis très subtile et remplie d'humour. Il utilise une batterie qu'il a qualifié de ARTISANALE et vous comprendrez pourquoi en apprenant que c'est une combinaison analogue de bidons d'huile, de boîtes de conserves et littéralement des couvercles de poubelles. C'est d'ailleurs avec ces "poubelles" (et pour bâtons, des barreaux de chaises) qu'il a fait les beaux jours des montréalais fréquentant les parcs à la fin des années quarante alors qu'il avait à peine 13 ans.

GUY NADON est au sommet de sa forme et de son talent lorsqu'il se produit avec son groupe POLLUTION DES SONS dondé en 1975. Accompagnateur des plus grandes vedettes de la chanson française et québécoise, il est quand même à l'aise dans tous les styles me dit-on mais il a évidemment une préférence pour le jazz, particulièrement le swing. Parmi les musiciens qui l'ont influencé, on souligne les batteurs Gene Krupa et Buddy Rich, ainsi que Charlie Parker et Miles Davis.

Maintenant si l'on parle de technique pure, GUY NADON est peut-être le meilleur batteur de jazz au Canada selon les critiques et l'un des rares musiciens de jazz canadiens à avoir créé une tradition originale. Il continue d'ailleurs de se battre pour changer la conception du rôle du batteur. Sa définition du groupe POLLUTION DES SONS: six musiciens et un batteur. On retrouve même son humour dans le titre de ses compositions qui vont de "L'Inflation" à "Fricassé en passant par "Scotch Tape". D'ailleurs l'audition de ce microsillon vous en convaincra j'en suis sûr.

GUY NADON ET POLLUTION DES SONS sur étiquette JAZZIMAGE une distribution des Entreprises Radio-Canada C.P. 6000, surcursale A, Montréal, Québec, H3C 3A8 ou si vous vous rendez à Toronto, il y a un kiosque des Entreprises de Radio-Canada à la Maison Eaton du Centre-ville.



À la suite de leur récente participation à "Voix et Rythmes" au réseau de Radio-Canada, deux membres-fondateurs du groupe "AWI" seront à l'émission "Entre les 2 oreilles" diffusée au réseau national le vendredi 8 mai entre 11h et midi. C'est après avoir entendu Joseph Benoit et Denise Lozon que le réalisateur Jacques Cossette a voulu les inviter à titre de jeunes chanteurs de la relève, précisant "je veux qu'ils interprètent entre autres leur belle ballade 'La Famille de nos rêves'." À la suggestion de la réalisatrice de CBEF Paulette Richer, deux autres chansons seront au programme: accompagnées des musiciens dirigés par Daniel Piché, Denise chantera 'Les Yeux d'Or' alors que Joseph présentera sa chanson rock 'La Veuve'. En plus, les jeunes artistes du sud-ouest seront interviewés par l'animateur bien connu Jacques Boulanger.

Les francophones hors Québec qui veulent poursuivre des études dans leur langue sont défavorisés. Afin de les aider, la FONDATION DONATIEN FRÉMONT a déjà octroyé pour près de $100 000 en bourses d'études, surtout à des jeunes se destinant au journalisme.

Vous aussi...

vous pouvez participer à la formation de nos futurs journalistes:



En donnant dix dollars, vous pouvez aider la FONDATION DONATIEN FRÉMONT à étendre son programme de bourses. Vos propres enfants en profiteront peut-être un jour?

LA FONDATION DONATIEN FRÉMONT

La FONDATION DONATIEN FRÉMONT est une oeuvre de charité enregistrée, nommée d'après le grand journaliste francophone de l'ouest canadien. Comme il l'a fait lui même, elle travaille au développement des communications en milieux francophones minoritaires au Canada. La FONDATION a été créée en 1980 par les journaux affiliés à l'ASSOCIATION DE LA PRESSE FRANCOPHONE HORS QUÉBEC (APFHQ). Votre journal est un de ses sociétaires actuels.


Photo: Société historique de Saint-Boniface

Donatien Frémont 1881-1967

BOURSES D'ÉTUDES

Les bourses d'études de la FONDATION DONATIEN FRÉMONT sont octroyées chaque année à des francophones de l'extérieur du Québec. Les étudiants en journalisme ou dans un domaine relié aux communications sont privilégiés. Ce sont eux qui, demain, assureront la qualité de nos médias.

FINANCEMENT

Jusque maintenant, les bourses de la FONDATION DONATIEN FRÉMONT ont été financées par les journaux de l'APFHQ, dont le vôtre, et par quelques autres bienfaiteurs. Aujourd'hui, vous pouvez aussi devenir un de ces bienfaiteurs. La FONDATION veut augmenter considérablement l'envergure de son programme de bourses. Pour y arriver, elle a organisé «LE FONDS DES COMMUNICATEURS», une campagne de financement nationale avec un objectif de $1 000 000. Votre $10, joint à ceux des autres lecteurs de votre journal et d'autres, ainsi qu'aux dons de diverses corporations, permettra ainsi à bien des jeunes de poursuivre leurs études dans de bonnes conditions.

Pour nos étudiants, merci!

Paul Denis
Directeur, journal LE FRANCO, Edmonton
Président, FONDATION DONATIEN FRÉMONT

Pour tout renseignement sur la FONDATION DONATIEN FRÉMONT, sur son programme de bourses d'études ou sur LE FONDS DES COMMUNICATEURS, veuillez communiquer avec votre journal ou avec:

FONDATION DONATIEN FRÉMONT
410-325, rue Dalhousie
Ottawa, Ontario
K1N 7G2
Téléphone: (613) 237-1017

- Oui, je veux participer à la formation de nos futurs journalistes
- Ci-joint mon chèque ou mandat pour: ☐$10 ou ☐$ ________
- ☐Je désire recevoir un reçu officiel pour fins d'impôts

Nom ________________________

Adresse ________________________

____

Veuillez faire parvenir votre don avec ce coupon à:
LA FONDATION DONATIEN FRÉMONT
aux soins du REMPART
2418 avenue Central
Windsor, Ontario N8W 4J3 - 948-4139

Veuillez dresser vos chèques ou mandats à l'ordre de:
LA FONDATION DONATIEN FRÉMONT
La FONDATION DONATIEN FRÉMONT est une oeuvre de charité enregistrée auprès de Revenu Canada.
N° d'enregistrement: 0657999 21 10

LE FONDS DES COMMUNICATEURS
OBJECTIF: $1 MILLION
pour le développement des communications en milieux francophones minoritaires au Canada

Pour nos étudiants,
MERCI!

Le Centre d'emploi pour étudiants est ouvert

(DJ) La fin de l'année scolaire approche; bientôt les devoirs, les épreuves et les examens seront des défis surmontés et peut-être oubliés, mais pour un grand nombre d'élèves, les vacances d'été ne représente pas la fin du travail. C'est, par contre, une occasion de trouver un emploi d'été et de faire de l'argent.

Mais où commencer à chercher un emploi d'été? Heureusement, ce n'est pas seulement les élèves qui se demandent cette question. Le gouvernement fédéral a mis sur pied un Centre d'Emploi pour Étudiants. Ce centre a l'objectif de trouver de l'emploi pour les étudiants qui le désirent. Il y a un centre à Windsor situé près de l'hôtel de ville qui est ouvert cinq jours par semaine de 8h30 à 16h30. Les élèves francophones peuvent jouir des services en français, puisque quatre des 13 membres du personnel au centre parlent français.

M. Richard Roy, surveillant au centre déclare que "sans ce programme, les étudiants n'auraient pas de place à aller pour se trouver un emploi d'été; mais avec ce centre, ils ont un endroit central pour venir."

M. Roy explique qu'on encourage les étudiants du post-secondaire de venir au centre pour trouver des emplois qui sont orientés à leurs domaines d'études. Il informe que 8000 étudiants ont été enregistrés l'année passée et que 5200 d'entre eux ont été embauchés, certains à plein temps, d'autres à demi temps ou pour des projets à court terme.

Les genres d'emplois varient beaucoup. Presque toutes les sortes de commerces à Windsor profitent du programme. Les industries, les hôtels, les fermiers, les restaurants, etc. offrent à embaucher les étudiants. Aussi des organisations telles que l'ACFO, l'UCFO et CEVEC offrent des projets d'emploi.

De plus, au centre, il y a des conseillers pour donner des suggestions aux élèves pour impressionner l'employeur. "On peut identifier des employeurs, mais c'est à l'étudiant de lui montrer qu'il est convenable pour remplir leur poste," ajoute M. Roy.

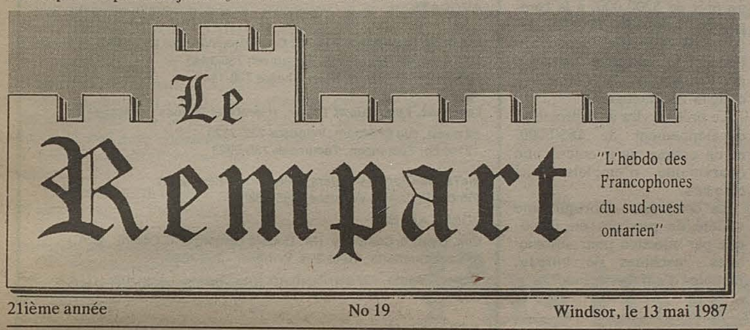
"Les jeunes aiment de l'argent, et avec l'aide de ce centre ils ont le moyen de trouver un emploi et d'en faire."

Le programme d'emploi d'été n'est pas nouveau. C'est la 20ième année qu'il est disponible.



Rebonjour!

Les enseignants, les élèves (et surtout les parents!) aux écoles du Conseil des écoles catholiques de la ville ont été très contents lors du retour aux classes lundi matin après la grève du personnel de soutien. Les élèves sont additionnellement heureux de revoir leurs camarades qui, pour la plupart, ne s'étaient pas vus pour une trentaine de jours. Notre photo fait voir des élèves de l'école Ste-Thérèse à Windsor pendant leur heure de dîner lundi.



"L'hebdo des Francophones du sud-ouest ontarien"

21ième année | No 19 | Windsor, le 13 mai 1987

Priorité aux pensions

Les TCAs entament bientôt leurs premières négociations complètes

(DJ) Avant longtemps, les négociateurs des trois grands de l'automobile s'assoiront avec les représentants des Travailleurs Canadiens de l'Automobile (TCA) pour essayer de renouveler leur contrat qui prend fin le 14 septembre.

Les pourparlers commenceront en août avec FORD, ensuite GENERAL MOTORS, et finalement CHRYSLER.

"C'est difficile à dire s'il va y avoir une grève; le syndicat veut sûrement l'éviter. On espère avoir un contrat sans grève," déclare M. Gerry Bastien, représentant des TCAs.

Mais avant que les contrats soient échus, le syndicat va choisir une compagnie cible pour ensuite concentrer ses efforts pour obtenir un contrat avec celle-là.

Les négociations à ce point-là seront faites par plusieurs sous-comités. "C'est ici que la plus grande partie du travail des négociations est faite, explique M. Walt McCall, porte-parole pour la compagnie Chrysler. À ces réunions, qui commencent au milieu de juillet, les sous-comités des compagnies et ceux du syndicat commenceront à étudier à peu près 500 à 600 points qui sont à régler et à clarifier avant de pouvoir signer un contrat. Ils débuteront avec les points les plus simples et travailleront à diminuer la liste, peu à peu."

"Les derniers 10 à 15 points sont les plus difficiles à cristalliser, déclare M. McCall, et peu avant la date limite, les pourparlers s'intensifient. C'est ici qu'on a des réunions qui durent toute la nuit."

Un des points majeurs des négociations sera les pensions. "On va tout faire pour avoir une augmentation des pensions et une indexation pour le monde à la retraite," mentionne M. Bastien. Le syndicat veut que les pensions des retraités augmentent proportionnellement au coût de la vie. Le syndicat veut aussi effectivement diminuer le "outsourcing", c'est-à-dire le travail qui se fait pour soit FORD, G.M. ou CHRYSLER, dans des usines non-affiliées avec eux. Le syndicat veut d'abord que ce genre de travail soit fait par leurs travaillants. Et aussi, au cours des diverses réunions, le syndicat parlera de productivité.

Mais un élément différent des dernières négociations qui ont eu lieu en 1985, c'est que le syndicat canadien est maintenant autonome. Jusqu'à maintenant, il n'a pas eu de négociations avec G.M. ni Ford. M. McCall croit que "ça ne devrait pas être un grand problème, les membres sont tous les mêmes qu'auparavant; les affaires vont peut-être aller un peu plus vite."

Mais ceci est à voir. C'est très tôt pour faire des prévisions et, d'abord, il y a beaucoup de travail à faire entre les négociateurs avant le 14 septembre.



Des femmes moins stressées

Trente-trois femmes de la région ont pris part au programme 'Le Stress au Féminin' qui vient de se terminer, et qui était parrainé par l'Union culturelle des Franco-Ontariennes.

Les objectifs de ce programme sont d'identifier et faire face au stress, ainsi que de développer une capacité pour le maîtriser. Le programme comporte six ateliers de deux heures et demie.

La photo prise à l'occasion de la soirée de remise de certificats fait voir deux des participantes, Alyne Leclerc et Rita Dubé avec Mme Angeline Brown, animatrice des sessions. (Voir la liste de toutes les participantes en page 5)

EN BREF

• **Le NPD insatisfait des mesures provinciales en faveur des fermiers**

Selon le député provincial d'Essex Nord, M. Pat Hayes, critique du Nouveau Parti Démocratique sur l'agriculture, le gouvernement provincial ne fait pas assez pour aider aux fermiers en difficulté financière.

Il croit que l'intention du ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation de continuer à faire des rencontres avec les dirigeants des banques pour demander leur coopération ne suffit pas.

M. Hayes préconise une loi comme celle du Manitoba qui établit des comités consultatifs pour les fermiers, autorise un tribunal de médiation et les cours à revoir des saisies imminentes et recommander des alternatives et autorise le gouvernement à instituer un moratoire sur des procédés visant l'actif essentiel des fermiers pendant une période de crise.

• **10 000$ pour le congrès de la FAFO**

Le ministre délégué aux Affaires francophones, l'honorable Bernard Grandmaître, a annoncé l'octroi d'une subvention de 10 000$ à la Fédération des aînés francophones de l'Ontario. Cette subvention servira à défrayer les coûts du congrès annuel de la fédération qui a eu lieu à Windsor les 11, 12 et 13 mai. La subvention provient du Fonds de soutien à la communauté administré par l'Office des affaires francophones.

• **Renseignements sur le SIDA**

Le Comité sur le SIDA de Windsor a mis sur pied une ligne téléphonique d'information en service 24 heures par jour. Un message de trois minutes en anglais donne des renseignements sur la maladie, ses causes, et comment l'éviter ou diminuer les risques d'y être exposé. On peut l'entendre en composant le 256-AIDS.

• **Si vous voulez cueillir vous-même fruits ou légumes**

Le minisère ontarien de l'Agriculture et l'Alimentation vient de publier son livret sur les endroits où l'on peut cueillir soi-même fruits ou légumes en 1987. Il indique l'emplacement, les heures d'ouverture et le numéro de téléphone de plus d'une douzaine de fermes du comté d'Essex où l'on peut cueillir fraises, framboises, bleuets, pommes ou légumes. Il contient en plus une liste des marchés, des jours et des heures d'ouverture, où les fermiers de la province offrent leurs produits en vente.

Il y a aussi deux pages de renseignements au sujet de la mise en conserve et la congélation de fruits et légumes.

On peut en obtenir une copie en écrivant au Ministère, Bâtiments du Parlement, Queen's Park, Toronto, M7A 1A6, ou en visitant le bureau local à Essex.

• **Hommage à Herb Gray**

L'Association libérale de Windsor-ouest annonce qu'il y aura une célébration pour marquer les premières vingt-cinq années de service de l'honorable Herb Gray à la région et au pays.

La fête aura lieu au Club Caboto le vendredi 19 juin et le public est invité. L'entrée est de $30.

Parmi les invités spéciaux seront l'honorable John Turner, chef de l'Opposition aux Communes et l'honorable David Peterson, premier ministre de l'Ontario.

Pour billets ou renseignements: M. Gerry Koski, au 258-5030.

• **Prêt du gouvernement ontarien à une compagnie de Oldcastle**

La Corporation ontarienne du développement a accordé un prêt de $200,000. à la compagnie Lakeside Plastics Limited de Oldcastle, vient d'annoncer le ministre ontarien de l'Industrie du Commerce et de la Technologie.

Le prêt servira à un projet de développement de $650,000. et on estime qu'il créera une quarantaine d'emplois d'ici cinq ans.

La compagnie fabrique une variété de produits en plastique par injection pour automobiles, machines de bureau, meubles d'enfants et jouets.

Calendrier des événements

SAMEDI 16 MAI
18h30
Banquet annuel de la ligue de quilles "Fleurs de Lys - mixte de l'AFSLWE
Croatian Center, 5259 est, chemin Tecumseh
$10.00 pour le souper, $4.00 pour la soirée
Informations: Chantale Morin: 737-1473 ou Jocelyne Poulin: 945-7508

DIMANCHE 17 MAI
17h00
Souper au spaghetti
parrainé par l'école secondaire de Pain Court
à la salle paroissiale St-Philippe de Grande Pointe
$5.00 adultes, $2.50 enfants 5 à 12 ans, gratuit pour les moins de 5 ans
Informations: école secondaire de Pain Court 352-1614
Les billets sont en vente jusqu'au vendredi, 15 mai

SAMEDI 30 MAI
18h30 — portes ouvertes à 17h30
Banquet annuel de la ligue de quilles Fleur de Lys — femmes de l'Association francophone des sports et loisirs Windsor-Essex
Riverside Sportsmen Club, 10835 est, Riverside Drive
Informations: Jocelyne 945-7508, Angèle: 969-4369, Huguette: 977-1322.

L'inscription

à la classe de

maternelle française

de l'école

St-Ambroise à St-Joachim

aura lieu à l'école de 9h00 à 16h00

le mercredi, 27 mai, 1987

Il s'agit d'un projet-pilote mis de l'avant par le Conseil des écoles séparées catholiques du comté d'Essex.

Ce projet s'adresse aux enfants demeurant dans les limites territoriales des écoles St-Ambroise de St-Joachim et St-Paul de Pointe-aux-Roches seulement.

Le transport sera fourni.

L'enfant devra être âgé[e] de 4 ans, le ou avant le 31 décembre 1987. Preuve d'âge, de baptême et fiche d'immunisation **requises.**

Pour plus d'informations, veuillez téléphoner aux écoles: St-Ambroise 728-2010; St-Paul 798-3022.

Index des services en français

AGENTS D'IMMEUBLE

Omer Dubuc, Buckingham Realty, 4573 est, ch. Técumseh, Windsor, 948-8171, 734-6369

Roch Marier, Bob Pedler Real Estate, 966-3759, 944-2253

ASSURANCES GÉNÉRALES

Lajeunesse-Lanoue, 5915 ch. Malden, Windsor, 966-6112

Prudential d'Amérique, (Mme Lise Bellehumeur, secrétaire) 7651 est, ch. Técumseh, 974-9177

The Co-operators, M. Luc Mailloux, C.P. 9 Emeryville (Puce) 727-3855, 735-8135, 727-6479

AUTOMOBILES - PIÈCES

A & L Auto Recyclers Ltd., (MM. John Lanoue et Guy Desmarais) Route 2 angle ch. Comber (77), 1-800-265-2128 comté, 798-3525 Windsor

AVOCATS

Me Brian Ducharme, 201-302 Ouellette, Windsor 258-6490
12214 est, ch. Técumseh, Técumseh 735-1445
400 rue Notre-Dame, Belle-Rivière 728-1840

Levesque, Levesque et Taylor, (Gérard et Simone Levesque)
52 ouest, rue Chatham, Windsor 252-2323
12150 ch. Técumseh, Técumseh 735-9928

McTague-Clark Barristers, (Me Robert Beaudoin)
455 rue Pelissier, Windsor - 255-4383

COMPTABLES

Cox, Hyatt & Company, (M. Donald Lassaline, B.Comm., C.A.)
875 ave Ouellette, Pièce 200, Windsor - 258-4626

Robert Séguin, 737 ave Ouellette, (Rez-de-chaussée), Windsor 253-6326

DÉPANNEUR

The Party Stop, (Mme Rose Daoust), 6525 est, rue Wyandotte 948-3325

ÉQUIPEMENT DE BUREAU

FAF Business Machines, (Mike et Marcella Skrobar)
5739 est, ch. Técumseh, Windsor - 945-0555

GARDERIE

Chez Tante Sylvie, 1684 ave Ellrose, Windsor - 945-0608

IMPRIMEURS

Imprimerie Lacasse, (Larry Lappan)
12129 ch. Técumseh, Técumseh - 735-4121

Imprimerie Tribune, (Lucien Lacasse)
13021 est, ch. Técumseh, Técumseh - 735-3202

INSTITUTIONS FINANCIÈRES

Caisse populaire de Pointe-aux-Roches Ltée
C.P. 100, Pointe-aux-Roches - 798-3026

Caisse populaire Técumseh Ltée
1120 Lespérance, Técumseh - 735-6069

Caisse populaire Windsor Ltée
2800 est, ch. Técumseh, Windsor - 945-8156, 945-8161

LIBRAIRIES

De passage à Toronto... ou par courrier...

LIVRES ET DISQUES FRANÇAIS
Choix complet pour tous les goûts et tous les âges

Editions Champlain Ltée

107 rue Church
Toronto, Ontario
N5C 2G5

(416) 364-4345

Librairie du SUD-OUEST

9h à 17h
du lundi au samedi

Choix de livres, disques et jeux pour adultes et enfants

COMMANDES POSTALES

6555 ch. Malden, Windsor,
Ontario N9H 1T5

734-1960

à suivre en page 5

Le programme SADD prend plus d'ampleur à l'école L'Essor

(DJ) Après avoir réussi sa campagne de sensibilisation dans les écoles secondaires américaines, le regroupement d'étudiant contre l'ivresse au volant, "SADD" (Students Against Driving Drunk) s'amène au Canada où il fait rapidement tout autant d'adeptes.

Localement, à l'école secondaire L'Essor, le personnel et certains élèves font des efforts pour décourager tous les élèves de conduire sous l'influence d'alcool.

M. Michel Racicot, professeur à l'école, agit comme conseiller pour les élèves qui font partie du programme SADD (composé de Anne-Marie Pinsonneault, Denis Trépanier, Samantha Masseau, Kelly Triolet et Yanic Lavoie). M. Racicot informe que la semaine du 11-15 mai sera consacrée à la prévention de l'ivresse au volant.

"Cette date a été choisie parce que le bal des finissants est à la fin de cette semaine-là, explique M. Racicot. On veut éviter des situations dangereuses qui se présentent parfois au 'parties' qui suivent le bal."

Alors, pour cette raison, des professeurs iront à ces parties pour offrir un tour aux élèves qui malheureusement, auront trop bu. Mais avant le bal même, la semaine sera remplie d'activités pour la brigade anti-alcool.

Lundi, le comité SADD affichera divers 'poster' faits par les étudiants qui démontrent les problèmes de conduire en état d'ivresse. Mardi, il y aura une vente d'épingles, de collants et d'autres objets reliés au sujet. Mercredi, on jugera les 'posters' et les élèves gagnants seront annoncés. Jeudi, il y aura une assemblée des élèves séniors pour leur présenter des films et leur offrir des alternatives à leurs parties, ainsi que des suggestions pour en jouir en toute sûreté. Aussi, on leur donnera des "contrats" qui, on l'espère, seront signés avec leur promesse de ne pas conduire sous l'influence de l'alcool.

Et vendredi, le jour où traditionnellement, les finissants ne se présentent pas à l'école pour se préparer pour le bal, certains professeurs iront au Hilton (l'endroit du bal) pour placer des sous-verre sur les tables, portant des messages qui disent 'n'abusez pas l'alcool', et, au verso, donnent un numéro de téléphone que les étudiants peuvent contacter s'ils négligent l'avertissement.

Aussi, chaque jour, entre 11h10 et 11h25 à l'école, les professeurs parleront des effets de l'alcool reliés à la matière qu'ils enseignent. En histoire, par exemple, ils discuteront la nouvelle loi C-19, qui, prioritairement, a pour fonction de punir sévèrement les gens qui conduisent après avoir trop bu. En commerce les professeurs identifieront les travaux faits par les industries pour des programmes de prévention. En physique, ce sera une courte leçon sur l'impact que subit une auto et celui qui la chauffe. En mathématiques, des statistiques seront disponibles pour souligner le grand nombre d'accidents et de fatalités reliés à l'alcool. Et dans les cours de langues, les élèves auront l'occasion de donner leurs opinions dans un débat ouvert.

Et avec toutes ces activités, le comité espère que tout le monde reçoive le message. Le programme n'est pas tellement vieux dans cette école, il en est à sa deuxième année d'existence, mais on espère qu'il atteindra son but.

C'est à M. Robert Anastas, un entraîneur de football, au Massachusetts, que l'on doit l'idée d'impliquer les étudiants dans la lutte contre l'alcool au volant.

En 1981, l'un des joueurs de son équipe est décédé lors d'un accident de la route parce qu'il était ivre. M. Anastas a fondé SADD au Wayland High School cette même année, et depuis, le mouvement va en s'amplifiant.

Le Centre culturel St-Cyr clôture sa saison

C'est par un déjeuner, où on a présenté le nouveau sigle conçu par M. Pierre Thomas, que les membres du Centre culturel St-Cyr de Pointe-aux-Roches ont terminé la saison d'activités.

Les membres présents ont pu jouir d'une causerie par Mlle Paulette Richer de Radio-Canada au sujet de la formation musicale des jeunes, de chants par David Dendooven, étudiant à l'école secondaire de Tilbury, de chants et de pièces instrumentales par Allain et Lise Savoie et Elise Leblanc, et d'une présentation de plans pour une maison R-2000 qui ont remporté un prix pour Louis Mailloux.

La présidente a remercié les participants et a exprimé la reconnaissance du Centre à M. Thomas ainsi qu'au ministère provincial des Affaires civiques et culturelles qui a appuyé financièrement le projet de conception de sigle.

Editorial

Les APIs ont à voir à ce que nos jeunes reçoivent l'éducation en français qui leur convient

J'ai résolu cette année de m'engager au sein du conseil d'administration de l'Association Parents et Instituteurs de l'école que fréquentent mes enfants et ce pour deux raisons principales: je voulais me tenir au courant des activités à l'école et je voulais aussi travailler main dans la main avec d'autres parents soucieux de voir leurs enfants recevoir une éducation française de première qualité.

Après quelques réunions, je peux me considérer au courant de ce qui se passe à l'école. Mais c'est tout! Les parents n'ont pas encore eu l'occasion de dialoguer ensemble avec le personnel pour contribuer au développement du programme scolaire et discuter de problèmes communs. Jusqu'à maintenant à nos réunions, nous avons seulement traiter de comment prélever des fonds afin d'aider l'école à fournir à nos enfants du matériel pédagogique de meilleure qualité, des voyages éducatifs à la fin de l'année, une cérémonie de finissants dont les élèves de la 8e année se souviendront, etc... Tout ceci est bien. Mais où se fait la communication collective entre parents et instituteurs qui, selon moi, semble être ce que suggère le nom "Association Parents et Instituteurs"?

Un parent me demandait dernièrement s'il y avait des réunions parents-instituteurs à notre école et, si oui, quand elles avaient lieu. J'ai dû lui répondre que si elle désirait assister à une réunion, je lui ferais part de la date de notre prochaine réunion car nous n'annonçons pas à tous les parents les dates de toutes nos réunions.

Mais qu'arrive-t-il lorsqu'un parent a besoin d'autres parents pour échanger des avis, pour rechercher ensemble des solutions à divers problèmes, ou pour partager ses frustrations par rapport à un aspect particulier de l'école, quelles qu'elles soient?

Moi, j'en ai justement une grande frustration à partager avec d'autres parents francophones. Et si j'ose en parler ainsi, ouvertement, c'est que je crois que ça concerne la collectivité francophone en général et qu'il est temps que l'on commence à en discuter.

La cause de ma frustration est qu'il se trouve une majorité d'anglophones au sein de nos écoles françaises. Je ne nie aucunement le droit des anglophones d'apprendre le français. Au contraire, je me réjouis de constater l'importance qu'ils donnent à notre langue. Mais si c'est dans nos écoles qu'ils le font, peut-on alors sincèrement qualifier nos quatre écoles de "françaises"? J'en doute.

L'an dernier j'ai été très peinée de voir que mon enfant, qui fréquentait le jardin, devait passer beaucoup de temps avec ses compagnes et compagnons de classe à apprendre à prononcer des mots tels que "table", "chaise", "pomme", "orange", etc., alors qu'il connaissait ces mots déjà depuis l'âge de deux ans. On devait retarder son progrès afin que ses camarades puissent apprendre à parler assez le français. Le résultat a été qu'à la fin de l'année, ses camarades avaient appris du français, mais lui a accusé un recul et maintenant il ne peut plus dire une phrase complète en français sans y insérer un mot anglais. C'est triste et c'est injuste!

(Je ne blâme aucunement les professeurs. Avez-vous songé à combien difficile ce doit être pour eux d'enseigner ainsi à des groupes d'élèves qui se trouvent à des niveaux tellement différents?)

Que l'on continue à enseigner le français aux anglophones. Mais que l'on donne aux francophones la chance de recevoir une éducation à leur niveau. Nous avons assez d'enfants déjà francophones pour remplir une école dans la ville de Windsor.

Je crois sincèrement que l'enfant d'âge préscolaire qui a l'habitude de s'amuser en français à la maison ou avec ses cousins et cousines, continuera de le faire à l'école si tous ses petits camarades de classe en ont aussi l'habitude. Car la plupart de ces enfants se sentent encore plus à l'aise avec le français qu'avec l'anglais au moment de commencer l'école.

Il leur faut une école qui convient à leurs vrais besoins.

Et le moment est propice! Nous venons tout récemment d'élire un Conseil de l'enseignement en langue française (CELF) qui a justement la responsabilité de s'occuper de nos besoins et l'autorité pour agir!

C'est le temps de faire pression auprès de lui afin de l'on cesse de ralentir nos francophones pour faire avancer les anglophones. C'est ironique: on nous donne quatre écoles françaises en se vantant que l'on reconnaît nos droits à une éducation en français mais ce sont en majorité les anglophones qui en profitent le plus!

C'est le temps d'agir!

Je souhaite que le Conseil régional des APIs se penche sur la question et je suis prête à y collaborer.

Et, vous qui êtes parents comme moi, si vous voulez vous exprimer, écrivez une lettre au REMPART, ou communiquez personnellement avec moi par écrit (au 1107 ch. Walker, Windsor, Ontario N8Y 2N8) ou par téléphone (au 252-4685) et je me ferai un devoir de transmettre vos idées au Conseil régional des APIs et au CELF.

Christine Carrier

Lettre ouverte du directeur de département de français de l'Université de Windsor au comité d'éducation de l'ACFO régionale

(NDLR: le texte qui suit est un abrégé de la lettre envoyée à l'ACFO qui préserve tous ses points essentiels, le manque d'espace ne nous permettant pas de publier le texte intégral.)

Chère Madame la présidente,

Par la présente j'accuse réception de votre lettre du 8 avril 1987 dans laquelle vous vous plaignez du fait que l'université de Windsor n'offre pas de cours de français aux francophones. Certaines de vos critiques ne relèvent pas de ma compétence. Il est vrai que la faculté d'éducation offrait jusqu'à date récente un cours intitulé "français" et qu'elle l'a supprimé. Il faut que vous vous adressiez directement au doyen Innerd de cette faculté et au vice-président aux affaires académiques, M. G. Wood, ainsi qu'au président de l'université M. Ron Ianni à ce sujet.

Quant au département d'études françaises et sa politique envers les francophones, je dois souligner que tous les cours que nous offrons sont offerts en français et sont reconnus comme cours de français par toutes les autres universités canadiennes [anglaises, françaises, ou bilingues].

Mais ce dont vous vous plaignez est le fait que certaines universités bilingues sous-valorisent le baccalauréat de l'université de Windsor parce que vous ne pouvez suivre TOUS vos cours en français à l'université de Windsor. Le seul remède à ce problème serait la création d'un collège universitaire français à Windsor. J'ai soulevé la question avec le président de l'université, mais bien que M. Ianni favorise en principe tout geste apte à perfectionner l'éducation des jeunes francophones il doute très fort que la création d'un

suite à la p. 7

Deux musiciens appréciés

M. le rédacteur,

Il y a quelques jours, je jasais avec une amie et notre conversation s'est arrêtée sur deux musiciens de notre paroisse St-Jérôme, M. et Mme Denis et Imelda Lehoux. Nous nous sommes rendu compte qu'ils ne sont plus devant l'église à faire leur musique.

Je ne me souviens pas d'avoir vu mentionner leur absence, et nous ne voulons tout simplement pas la laisser passer sans commentaire.

Pendant 10 ans ce couple s'est dévoué pour nous présenter de belles chansons et musiques. Il mérite de savoir qu'il a été grandement apprécié.

Je leur dois aussi une reconnaissance personnelle. Lorsque j'étais plus jeune, j'étais fière de dire qu'ils sont mon oncle et ma tante. Et j'ai été encore plus chanceuse et heureuse de les avoir comme musiciens le jour de mes noces. Ce fut leur cadeau, et ils m'ont présenté une cassette de ma cérémonie nuptiale. Je l'ai toujours et je la chéris.

Alors tout simplement ce que j'aimerais dire, c'est que ce couple mérite un gros merci! Le mot n'est pas si gros, mais c'est dommage de voir comment on l'oublie souvent!

Pauline Hébert

Le Rempart

Publié tous les mercredis par les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3

Éditeur: **Jean Mongenais**
Adjoint à la rédaction: **Daniel Janisse**
Publicité nationale: **Christine Carrier**
Comptabilité: **Charlotte Mongenais**
Atelier: **Christine Carrier**
Céline Vachon
la copie: 50¢
abonnement: $13.50/Canada
abonnement: $25/ailleurs
TELEPHONES: Général: 948-4139
Rédaction: 948-4130

Enregistré comme courrier de deuxième classe Permis 02903.

Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec.

APF

On parle d'eux



Mme Irène Noël a célébré son 85ième anniversaire de naissance le 25 avril. Environ 50 personnes l'ont fêtée. Le **P. Robert Warden**, un ancien ami de la famille, a dit une messe au début de la réception. L'occasion a été remarquée par le Premier Ministre du Canada, M. Brian Mulroney, le Premier Ministre ontarien, M. David Peterson, le Premier Ministre du Québec, M. Robert Bourassa, ainsi que l'honorable Herb Gray et le maire de Windsor, M. David Burr. La célébration a été un événement joyeux pour tous présents, raconte sa famille.

* * * * * *

La somme rondelette de $399.50 a été remportée par **Annette Anger** au tirage mensuel 50/50 du Club St-Jean-Baptiste de Tecumseh. Le billet gagnant avait été vendu par M. **Gérard Lepage**. Le prochain tirage aura lieu le 27 mai.

* * * * * *

Quatre membres de la troupe de théâtre Soleil-Sud se rendent à north Bay du 14 au 18 mai pour participer au 13e Festival provincial de théâtre franco-ontarien. Ils sont **France Thibault, Maurice Duguay, Marcel Bergeron et Anna Beaulieu**. La troupe compte profiter beaucoup de leur participation aux nombreux ateliers au programme. Il y aura également présentation de divers spectacles.

* * * * * *

Sept étudiant(e)s de L'Essor ont eu l'occasion de faire la connaissance d'étudiants en mécanique automobile de l'École secondaire de l'Ile de Hull, P.Q., qu'ils ont hébergés pendant que ceux-ci faisaient un séjour dans la région pour visiter les usines automobiles. Ce sont **Rachelle Galipeau, Lyne St. Pierre, Carole Tremblay, Marc Moncion, Nancy Bergeron, Jérôme Laporte** et **Stéphane Godin**.

* * * * * *



Une trentaine de membres du Club de l'âge d'or Jean-Paul II de Windsor suivent des cours de danse carrée depuis l'automne. Récemment, ils se sont rendus à McGregor, jouir ensemble de leurs nouveaux "talents" avec des membres d'un groupe de cet endroit-là qui a fait de même. On peut reconnaître dans la photo, au micro, **M. Marcel Barnaby**, l'instructeur, puis de gauche à droite, **Mmes Thérèse Ferland** et **Rose Sirois**, et, de dos, **Mme Claire Lazure** et **M. Arthur Beaulne**, et ensuite, **Mme Thérèse Talbot, M. Zéphirin Beaulieu** (partiellement caché), et, encore de dos, **Mmes Rose Beaulieu** et **Gisèle Barnaby**.

* * * * *

Un membre de la ligue de quilles Jean-Paul II a été doublement chanceux lors de leur dernière rencontre. **Paul Benoit** a remporté deux des trois prix, l'autre allant à **Simone Larocque**.

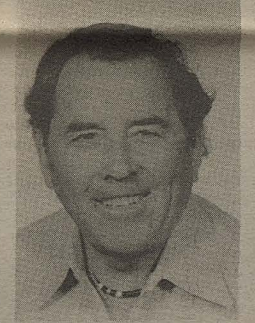
* * * * * *

Voici les noms des femmes qui ont suivi le cour programme "Stress au féminin" présenté par l'Union culturelle des Franco-ontariennes: **Gilberte Authier, Gyslaine Beaudin, Thérèse Chabot, Rita Dubé, Gaétanne Danis, Julia Ethier, Germaine Gaudet, Nicole Hamelin, Anna Jean, Carole Jean, Florence Lacourcière, Mariette Labonté, Julienne Lapointe, Alyne Leclerc, Rina Michaud, Nicole Michel, Monique Monette, Lorraine Noël, Lydia Plourde, Jeanne Pouliot, Christiane Poulin, Lucille Poulin, Gisèle Rivard, Claire Rochette, Denise St-Denis, Laura Tardif, France Thibault, Céline Vachon, Estelle Vaillancourt, Hélène Vaillancourt, Jocelyne Vaillancourt** et **Thérèse West**. (Voir photo à la une)

* * * * * *

Selon son habitude, le Club de l'âge d'or Jean-Paul II souhaite un bon anniversaire aux membres suivants qui le fêteront au cours de ce mois-ci. **Mmes Marie Blanchette, Elianne Myers, Mariette Labonté, Marie-Rose Cloutier, Rose-Aimée Pinsonneau, Blanche Plante, Lorette Morais, Julie Lafrenière, MarieLaurence Lalonde, Claire Lazure, Béatrice Pinard, Annette Benoit, Mariette Lanteigne, Mabel Lavin, Léonie Leblanc, Evelyne Parent, Gail Boulay** et **Thérèse Gagner**, et **MM. Pierre Raymond, Emile Lamarche, Aimé Lebel, Rhéo Lafrenière, Joseph Elbert, Zéphirin Beaulieu, Evelyn Trudell.**

* * * * *



Un homme de Chatham bien connu dans la région qui est membre du Conseil régional de l'Association canadienne-française de l'Ontario ainsi que de son Conseil provincial, **M. Vincent Caron**, est maintenant vice-président de la Fédération des Francophones hors-Québec. Il y remplace M. Serge Plouffe jusqu'à l'an prochain. "Je vais d'abord me familiariser avec les dossiers afin de pouvoir participer à les faire avancer, a-t-il déclaré. On peut déjà voir que sous le nouveau président, M. Yvon Fontaine, la FFHQ prend un nouvel élan et j'ai bien l'impression qu'elle fera sa marque."

* * * * * *

Nous avons fait une erreur en nommant les membres du Conseil régional de la Fédération des Aînés de l'Ontario. La conseillère de Pain Court est **Mme Blanche Foy**. Nos excuses à cette bonne dame!

* * * * * *

à suivre en page 6

La recherche de l'équilibre



Les Gens D'ici

Ce qui caractérise l'action de Madeleine Leal, c'est le dynamisme...

...et le fait que toutes ses activités sont intégrées. Elle parle de ses enfants, de son mari, de ses activités professionnelles, de ses activités bénévoles, et de son travail au sein de la francophonie en reliant constamment l'un de ces domaines à l'autre. Clairement, pour elle, la vie ne se divise pas en compartiments! C'est avec la totalité de son être, de ses talents d'enseignante et d'animatrice, qu'elle se consacre à n'importe quelle tâche.

C'est d'abord la région de St-Joachim, qu'elle habite toujours, qui a bénéficié de son dévouement. Mais, en fait, elle n'en est pas native. Elle est née aux États-Unis de parents canadiens. Mais suite au décès de son père alors qu'elle était encore très jeune, sa mère est revenue au pays, et c'est dans l'est ontarien qu'elle a grandi.

Après ses études à l'école secondaire de Hawkesbury et à l'École normale de l'université d'Ottawa, elle a enseigné à divers endroits de la province, puis éventuellement à Tecumseh. C'est dans cette région qu'elle a rencontré son mari Wilfrid.

Après quelque temps à habiter Windsor, celui-ci a indiqué son désir de s'établir en campagne, ce qui ne lui souriait guère à elle à l'époque. Et c'est ainsi que St-Joachim a hérité des talents de cette dame dynamique.

Et c'est là que son bénévolat a commencé à prendre plus d'ampleur en même temps qu'elle poursuivait sa carrière dans l'enseignement (elle y a passé 32 ans), qu'elle continuait ses études (pour obtenir un baccalauréat, puis une spécialisation en bibliothéconomie) et qu'elle élevait sa famille (Wilfrid et elle ont quatre enfants: deux filles mariées, et deux fils).

"J'avais le temps, et je travaillais vite" dit-elle simplement pour expliquer comment elle pouvait s'occuper de tout cela.

En fait, signale-t-elle, la campagne près de St-Joachim s'est avérée un endroit excellent pour élever ses enfants. D'abord ça leur a donné l'accès à l'école française (et, ce qui n'est pas surprenant, elle souligne l'importance de l'école pour contribuer au développement culturel du jeune francophone).

De plus, les enfants ont pu être beaucoup plus près de la nature: "Il y a beaucoup d'espace, une rivière traverse notre terre, et nous avons toujours eu des animaux. Le soin de ces animaux et la culture de jardins a développé chez les enfants un sens de responsabilité et le respect de la nature. De plus, le fait d'être un peu éloigné des autres a cultivé des liens plus serrés entre eux."

Si Madeleine Leal avoue avoir trouvé le changement à la vie de campagne assez difficile au début, il est quand même évident, non seulement qu'elle s'y est faite, mais qu'elle en a pris le goût. "Maintenant, je me sens bien chez moi à St-Joachim parmi ma sorte de monde."

Ayant participé beaucoup aux activités sportives au secondaire, elle se mit, dès son début dans l'enseignement, à s'occuper d'activités parascolaires, en particulier des sports, bien sûr. Elle a aussi toujours été active dans ce domaine dans sa municipalité, une de ses dernières contributions étant le développement du golf à Rochester Place.

Elle est devenue membre de la section Ste-Marguerite de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises, puis membre de son exécutif, présidente de sa section, présidente régionale (poste qu'elle occupe encore), et a participé à certains projets nationaux. C'est d'abord au sein de cette association qu'elle a développé ses qualités de chef, dit-elle en faisant un lien direct avec sa philosophie comme enseignante: "Il faut savoir s'y prendre avec les gens, faire sortir leurs talents et leurs habiletés sans nécessairement qu'ils s'en aperçoivent." Et c'est toujours de la **personne** qu'elle parle, non pas seulement de la femme.

Elle a oeuvré, aux plans local et provincial, au sein de l'Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens. Elle a siégé dix ans au Comité consultatif de langue française auprès du Conseil d'éducation du comté d'Essex.

Tout ce bénévolat a été reconnu: on lui a présenté une décoration spéciale à l'occasion des fêtes du centenaire de la municipalité de Rochester (dont elle fut d'ailleurs une des organisatrices) et le ministère ontarien des Affaires civiques et culturelles vient de lui remettre sa distinction pour travail bénévole.

Madeleine Leal voit pourtant tout ce dévouement comme chose naturelle: "J'ai toujours eu le goût d'aider les autres. Ce fut toujours un plaisir, jamais une corvée."

Et elle croit avoir été plus qu'adéquatement récompensée pour cela. "J'ai reçu pleinement pour tout ce que j'ai donné, en termes de croissance personnelle. J'ai appris à me maîtriser, à m'exprimer en public, à mieux connaître les autres. Et surtout, j'ai fait d'excellent(e)s ami(e)s."

Et comment voit-elle l'avenir de la francophonie?

Avec son optimisme habituel! ("J'ai toujours été optimiste. Il le faut pour travailler dans les associations.")

Elle perçoit un "gros renouveau" chez les francophones, grâce, en partie à la venue de nombreuses familles du Québec et du nord de l'Ontario ainsi qu'à l'amélioration des services gouvernementaux. "À mesure que les gens se rendent compte de tout ce qu'ils pourraient perdre, ils deviennent plus convaincus. Et je trouve que de nos jours, les convaincus sont très forts et ça en entraîne beaucoup d'autres."

Elle mentionne aussi le nouvel intérêt au français dans les écoles, soulignant, comme on peut facilement le deviner, l'importance de gagner les jeunes. Puis elle souligne la nécessité de continuer à faire savoir, non seulement par les medias, mais de bouche à oreille, que tous les francophones ont le droit d'accès à l'école française.

De plus, elle relève avec satisfaction l'implication de jeunes de St-Joachim dans l'organisation du Festival francophone du sud-ouest, et la nouvelle présence de l'un d'eux à l'équipe du REMPART.

Et la situation actuelle de la femme?

Madeleine Leal reconnaît que la femme jouit maintenant de plus de droits et qu'elle a accès à un beaucoup plus grand choix de carrières.

Mais elle se demande si il n'y a pas des désavantages qui accompagnent tout ce progrès.

"Maintenant, plusieurs jeunes femmes ont tendance à manquer tous les plaisirs que seule peut connaître une mère à suivre la croissance de ses enfants, une épouse à partager les intérêts de son époux. Je me demande si les exigences d'une carrière ne risquent pas de faire que les contacts familiaux deviennent des fardeaux...Je me demande s'il ne reste plus alors assez de temps pour faire du bénévolat qui enrichit...Je me demande si, malgré tout, la femme n'a pas avantage à attendre que les enfants aient atteint un certain âge avant de penser à une carrière à plein temps...Il y a d'ailleurs des dangers d'égoïsme là-dedans."

Puis elle se reprend et signale que de plus en plus de jeunes épouses exigent le partage des tâches domestiques avec leur mari.

"Effectivement, conclut-elle, les jeunes femmes d'aujourd'hui ont à inventer un nouveau mode de vie, à rechercher un nouvel équilibre parmi tous les nouveaux genres d'activités qui les invitent..."

Rechercher l'équilibre: un conseil sage...

...et Madeleine Leal a bien le droit de le donner; c'est justement ce qui la caractérise elle-même, et ce qu'elle a certes réussi avec un succès notable!

Lettre ouverte du directeur de...

(suite de la lettre en p. 4.)

tel collège soit réaliste étant donné le manque de fonds de l'université et l'absence en nombre suffisant de professeurs francophones disponibles sur les lieux.

Ceci n'empêche pas la possibilité de la création d'un tel collège à long terme et à titre personnel je peux vous assurer que je serai prêt à vous aider dans ce domaine.

Entre temps il me semble que l'université de Windsor devrait oeuvrer à trouver des solutions intérimaires qui permettraient à nos jeunes francophones de poursuivre leur éducation en français à Windsor. Pour réaliser cet objectif je propose les démarches suivantes: 1] la création d'un comité consultatif de langue française, 2] la création d'un comité de professeurs capables d'enseigner en français, 3] la création et le renforcement de liens avec des universités françaises au Québec et en France.

La collaboration de deux autres universités dont l'une a un programme d'été au Québec et l'autre un programme d'été en Fance pourrait grandement faciliter l'accès à des cours en français de la part de nos jeunes francophones. Et heureusement depuis l'accès au pouvoir du président R. Ianni la situation du département d'études françaises s'est beaucoup améliorée. C'est grâce à son appui que nous avons pu formaliser deux conventions avec l'université de Nice.

En plus, récemment, l'université nous a permis d'embaucher un linguiste avec qui nous travaillons sérieusement à la réouverture du programme de maîtrise.

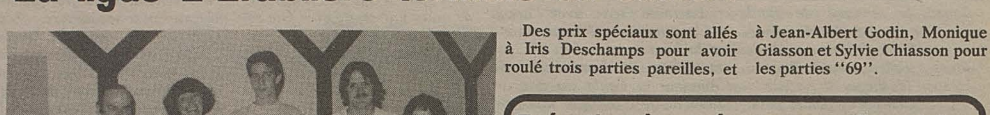
Malheureusement on a récemment créé un obstacle à ce genre d'initiatives. Le vice-président aux affaires académiques vient de m'informer que dès l'année prochaine, 1987-1988, le programme d'été à Nice doit être entièrement subventionné par les frais de scolarité des étudiants et ne recevra plus l'aide de l'université de Windsor. Cette décision pourrait nous obliger d'annuler un programme qui dure déjà 15 ans. Si l'on ajoute à cette réduction de services potentielle le fait que nous n'offrons plus de cours de français à Chatham, que notre programme de maîtrise a été suspendu et que le corps enseignant du département a été réduit de 16 à 12, vous êtes en droit de dire que les services en français offerts par l'université seront en perte de vitesse.

De toute façon, avec l'appui de la communauté francophone et la bonne volonté de l'administration de l'université de Windsor et l'aide du gouvernement, je crois que nous serons en mesure de changer cette situation. Mais il va de soi que l'avenir des programmes de coopération et d'échanges existants dépend maintenant tout-à-fait de l'attitude de notre université et si elle refuse de nous soutenir il est malheureusement vrai qu'il y aura encore d'autres réductions dans les services en français que nous pouvons vous offrir.

Comme vous le savez sans doute les gouvernements fédéral et provincial subventionnent indirectement et directement l'enseignement du français au niveau post-secondaire. L'université de Windsor reçoit une portion de ces octrois. Il est temps donc que la communauté francophone interroge les instances officielles sur le montant exact de l'aide que les gouvernements et cette université accordent aux études en français et ceci pour que la dualité linguistique, qui est la politique officielle du Canada, ne soit pas de nouveau réduite à un mythe mais devienne une réalité aussi à l'université de Windsor.

Adrian van den Hoven
Directeur
Départment de français
Université de Windsor

Sports



La ligue L'Erablière termine sa saison

C'est par un banquet au Riverside Sportsmen's Club, où on a fait la remise des trophées traditionnelle, que les membres de la ligue de quilles L'Érablière de l'Association Francophone des Sports et Loisirs Windsor-Essex ont terminé leur saison sportive.

Notre photo fait voir, à gauche, le président de l'Association, M. Emmanuel Chayer, et quatre des cinq membres de l'équipe championne "Les Jeunes": en ordre, Nadine Chicoine, André Godin, Mark LaPalme et Louise LaPalme (était absente: Line Duguay).



L'équipe contre laquelle "Les Jeunes" ont dû disputer le championnat est celle des "Étoiles", composée de Jean-Albert Godin, Dolores Chayer, Germaine Chiasson, Armand Noël et Nicole Hamelin.

"Les Ricaneux", Annette Dart, Madeleine Labelle, Emmanuel Chayer, Pierre Chicoine et Solange Ward, ont reçu les trophées pour le plus haut triple (2678), alors que "Les Souris", Cécile Langlois, Jean-Paul Lemieux, Penni McConnell, Monique Giasson et Dominique Gaudet, ont fait de même pour le plus haut simple(974).

Ce sont Roger Hamel et Solange Ward qui ont reçu les trophées pour la plus haute moyenne (176 et 170 respectivement), Roger Hamel et Yvette Nadeau pour le plus haut triple (587, 582), et Dominique Gaudet et Line Duguay pour le plus haut simple (244, 227).

Ceux qui ont le plus amélioré leur moyenne sont Gilbert Hébert (de 31) et Monique Robichaud (de 40), alors que c'est Pierre Chicoine qui a roulé la partie le plus au-dessus de sa moyenne, (la dépassant par 116 points).

Des prix spéciaux sont allés à Iris Deschamps pour avoir roulé trois parties pareilles, et à Jean-Albert Godin, Monique Giasson et Sylvie Chiasson pour les parties "69".

Fleur de Lys-femmes de l'AFSLWE

Résultats du 6 mai

Plus haut simple

INDIVIDUEL

Solange Ward	194
Kim Chrétien	192
Edna Labelle	176

Plus haut triple

INDIVIDUEL

Solange Ward	530
Huguette Haskett	496
Edna Labelle	412

ÉQUIPE GAGNANTE

#4 Les Smurfs: Solange Ward, Sylvie Gauthier, Pierrette Boisvert et Huguette Haskett (3721)

Quille mystère Pop

Edna Labelle

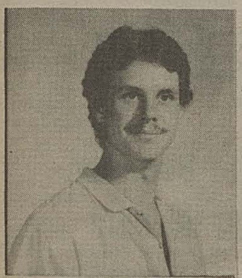
Classement

#5 Les 69's	3695
#1 Les Bijoux	3615
#6 Les Pas de nom	3597
#2 Les Troublées	3559
#3 Les Nerds	3494

Deux nouveaux records ECSSA par des athlètes de L'Essor



GISÈLE POULIN



ERIC FORSHAW

Onze membres de l'equipe de piste et pelouse de l'école secondaire L'Essor participent aux compétitions pour le sud-ouest de l'Ontario cette semaine suite à leur succès lors des compétitions au niveau du comté la semaine dernière.

En fait, deux d'entre eux ont établi de nouveaux records à ce niveau: Gisèle Poulin, midget, qui a couru le 100 mètres en 12,7 sec et Eric Forshaw, senior, qui a lancé le disque 46,64 mètres. Gisèle s'est également classée première au 200 mètres et deuxième au saut en longueur et Eric s'est aussi classé premier au lancer du javelot et au lancer du poids.

D'autres membres de l'équipe qui se sont distingués: Amy Chauvin, midget, deuxième au lancer du poids; Paula Colarossi, junior, deuxième au 1500 mètres; Joanne Lebert, également junior, deuxième au lancer du disque et deuxième au lancer du poids; Robert Bacon, midget, deuxième au javelot.

"Nous sommes à développer une bonne base chez les midgets et notre équipe augmente donc en nombre et en qualité, de commenter l'instructeur, M. Roger St-Pierre. Ça augure bien pour l'avenir."

Chevaliers de Colomb - Conseil 8682

Résultats du 7 mai

Plus haut simple	
INDIVIDUEL	
Charles Martineau	209
Réjean Morin	196
Paul Poulin	188
ÉQUIPES	
#2	655
#4	630
#1	600
Plus haut triple	
INDIVIDUEL	
Charles Martineau	575
Réjean Morin	512
Gaston Lapierre	486
ÉQUIPES	
#2	1873
#4	1745
#1	1683
GRAND TOTAL DES TROIS DERNIÈRES SEMAINES	
#2	5480
#4	5360
#3	5211
#1	5067

L'équipe #2 gagne la série

Meilleures moyennes	
Paul Poulin	171
Charles Martineau	164
Réjean Morin	163

Cinq artistes locaux participent au concours "Ontario Pop"

Au moment d'aller sous presse, cinq artistes de la région font compétition au Concours "Ontario Pop", qui est ouvert à tous les interprètes et les auteurs-compositeurs-interprètes franco-ontariens.

Mlle Paulette Richer, réalisatrice et responsable locale du concours à Radio-Canada informe que dans la catégorie interprètes, les concourants sont Gaétan Harvey et Gabriel Gagnon et dans la catégorie auteurs-compositeurs-interprètes, il s'agit de Denis Lozon du groupe AWI, Joseph Benoit, membre du même groupe, et Paul Gagnier.

A travers toute la province, il y a 40 concourants, soit 20 de la région d'Ottawa, 13 de Sudbury, 2 de Toronto et les 5 de Windsor.

Mlle Richer ajoute, "le concours permet de découvrir de nouveaux talents franco-ontariens et ainsi de promouvoir et développer la culture franco-ontarienne. C'est aussi une occasion pour les artistes d'expression française de mieux se connaître et de mieux se comprendre, de réellement mettre en commun leur expérience culturelle et de développer ainsi leur sentiment d'appartenance."

Les gagnants du concours au niveau local seront annoncés dans le REMPART de la semaine prochaine.

A la chaîne française de TVOntario

jeudi 14 mai, 18h30

"À coeur battant" est le titre d'une nouvelle série de 13 émissions diffusée à partir du 14 mai à 18h30. Elle raconte l'aventure d'un jeune couple de Québécois, Hélène et Jean-Pierre, qui s'embarquent pour un tour du monde à la recherche d'un idéal de vie.

Les deux premiers épisodes se déroulent au Pakistan. Les voyageurs visiteront, comme le font des centaines de jeunes Canadiens chaque année, la Turquie, la Grèce, l'Égypte, l'Iran, l'Afghanistan, l'Inde, l'Arabie Saoudite et le Maroc.

Les 14, 21, et 28 mai à 21h00

Les découvertes des récentes années sur la vie intra-utérine ont complètement changé la perception qu'on a des nouveau-nés. Dans le cadre de **Dossiers TVO**, TVOntario rediffuse une série de trois émissions, **"Les relations de bébé"**, le jeudi à 21h, à compter du 14 mai.

Cette remarquable série examine les plus récentes découvertes sur la vie du foetus, les différentes techniques d'accouchement, la relation du nouveau-né avec sa mère, tout en montrant comment hôpitaux et garderies peuvent parfois priver le bébé de l'interaction affectueuse essentielle à son développement.

Le foetus est vraiment une personne, comme le préciseront plusieurs experts: Frédéric Leboyer et Franz Veldman, entre autres, à l'opposé de tout le courant médicalisant, voient l'accouchement non plus comme la délivrance d'un colis braillard, mais comme une relation entre deux personnes.

Une expérience hongroise montre comment des bébés, même privés de leur mère, peuvent réagir de façon étonnante lorsqu'on les traite avec intelligence et respect, comme des personnes à part entière.

C'est une série bouleversante sur les relations affectives du bébé.

vendredi 15 mai

À Cinéma, Cinéma: le film **Sans famille, sans le sou, en quête d'affection**, du réalisateur Vittorio Gassman.

Devant son état d'extrême agitation, la police emmène Agostino Antoniucci à l'hôpital psychiatrique et commence à l'interroger. Il finira par raconter aux policiers la longue suite d'aventures qui l'a conduit, avec son ami Armando, jusqu'à l'appartement maudit où ils l'ont trouvé.

Le Conseil des Arts de l'Ontario annonce un plan quinquennal

Le ministre des Affaires civiques et culturelles, l'honorable Lily Munro, a annoncé au Conseil des Arts de l'Ontario que son allocation pour l'année 1987-88 se fixait à 27,8 millions de dollars.

"Le statut social et économique des artistes de l'Ontario continuera à être une des priorités de mon gouvernement" a-t-elle déclaré.

En reconnaissant l'annonce du ministre, la présidente du CAO, Madame Sonja M. Koerna a signalé l'augmentation remarquable du soutien au Conseil par le ministère du soutien au Conseil par le ministère durant les 5 dernières années: l'allocation a augmenté de 11,5 millions de dollars, soit de 70%.

Le Conseil a décidé d'établir un plan quinquennal dans le but de doubler sa base de financement par l'entremise de majorations constantes dans une période de croissance stable jusqu'à l'an 1992-93. "Le temps est propice. Nous percevons un élan dans la valorisation des arts dans cette province. Nous voulons profiter de cet élan pour augmenter notre visibilité et notre soutien financier," a expliqué M. Christopher Wostten, le nouveau directeur général du Conseil.

Le théâtre du P'tit Bonheur à Toronto change de nom

En même temps qu'il annonce un changement pour son dernier programme de la saison, le Théâtre du P'tit Bonheur de Toronto annonce qu'il change également de local et de nom.

Pour remplacer le spectacle "La Fête" qui ne peut être présenté, on présentera "Le mari, la femme et la mort", une comédie d'André Roussin.

Cette comédie a connu de gros succès, sur les scènes parisiennes, européennes et même québécoises depuis sa création en 1954. C'est tout bonnement l'histoire d'une femme (Arlette) qui veut tuer son mari (Sébastien) mais qui éprouve beaucoup de difficultés à réussir son coup. À force de rater l'opération, ce qui frôle le drame devient vaudevillesque, jusqu'à provoquer la plus franche hilarité.

"Le mari, la femme et la mort" sera aussi le dernier spectacle à la Cour Adélaide. Pour l'an prochain, on s'installe à Harbourfront.

Et de plus, à partir de la saison prochaine, l'organisme s'appellera "Le Théâtre français de Toronto".

A l'antenne de CBEF 540 AM à Windsor et 103,1 FM à Leamington

(L'heure de radiodiffusion des éliminatoires du hockey dépend de l'endroit où la partie a lieu. Le présent horaire peut être modifié en conséquence.)

samedi 16 mai

8h07 REPORTAGE SPÉCIAL DE LUCIE COUSINEAU SUR LES MUSICIENS DE GRANDE POINTE

Grande Pointe dans le comté de Kent est particulièrement riche en musiciens de tous genres, surtout le long de la 9e concession comme en témoignent quelques musiciens-chanteurs. Réalisatrice: Paulette Richer.

17h00 JAZZ SUR LE VIF

dimanche 17 mai

15h03 VOIX ET RYTHMES

De Sept-îles, Mario Chenel, compositeur et Marc Otis, auteur. 2e partie de Rimouski.

22h03 ORCHESTRE CANADIENS

L'orchestre symphonique de Montréal interprètera entre autres "La Pathétique" de Tchaikovsky.

mercredi 20 mai

15h04 CONTACT

Invité: Gerry Campeau, directeur-exécutif de la coalition pour le développement de Windsor.

jeudi 21 mai

23h04 LE CANADA FRANÇAIS HORS QUÉBEC

Calgary. Invités: Roger Lalonde, homme d'affaires, Marie Fontaine, architecte et présidente de l'Association canadienne-française, secteur Calgary, et Hélène Gignac.

Parutions aux Editions du Vermillon

Les Éditions du Vermillon, d'Ottawa, viennent d'annoncer deux nouvelles parutions.

"DONATINA et NOBLIKA. TROIS CONTES" de JACQUES FLAMAND est illustré par Paul Roux. Dans le premier conte, tendresse et fidélité unissent l'enfant indienne Donatina, et sa fleur miraculeuse; le deuxième révèle une véritable complicité entre enfants et animaux de la forêt et dans le troisième, Donatina et Noblika se lient d'amitié avec un jeune blanc.

Jacques Flamand aime les enfants et les jeunes, et c'est d'abord en amitié avec eux, particulièrement les six à douze ans, qu'il a écrit DONATINA et NOBLIKA.

"Plaie rouillée. Monologue en vers" par Eddy Garnier: dénonce la dichotomie exploitants-exploités qui sous-tend la société haïtienne. L'auteur est Haïtien d'origine.

Les Éditions du Vermillon sont situées aux 203, avenue Clemow, Ottawa K1S 2B3.

Petites annonces

À VENDRE (à l'unité): Fournaise de marque Olsen, 128,000 B.T.U., état de neuf; air climatisé, état de neuf; machine à écrire électrique, état de neuf; pneu d'auto 15", état de neuf. Meilleure offre. **944-2827** 16-1

À VENDRE: Maison, deux chambres à coucher, dans le village de Mattice (nord de l'Ontario), près de la rivière Missinaibi, excellent pour la chasse et la pêche toute l'année, $20,000 ou meilleure offre. Renseignements: **687-3249** (Staples) 8-1

GARDIENNE RECHERCHÉE: Pour tous les dimanches matins de 10h à midi, Secteur Remington Park: **966-1091** 10-1

À VENDRE: Pontiac Parisienne "3 seaters", moteur refait à neuf, 35,000 milles, parfait état, $3,750 ou meilleure offre. **945-5944** et demander M. Marcel Parent 10-2

À VENDRE: Ensemble de chambre à coucher moderne (signé Vallière), $400. **948-7504**. 11-1

RECHERCHÉE: Maison à louer, 2 à 3 chambres à coucher, préférablement dans l'est de la ville de Windsor. Pour le 1er juin, **948-3136**. 13-1

RECHERCHÉ: Comptable à temps partiel pour faire la tenue des livres et préparer des états financiers sur un ordinateur. Contacter M. Chartrand **253-3526**. 14-1

À VENDRE: Lits "Bunk Beds" pour enfants 39", en très bon état, $250. **948-4683**. 14-2

APPARTEMENTS À LOUER: 1. Sur la rue Cataraqui, disponible le 1er mai, visible pendant le mois d'avril. 2. Sur l'avenue Dougall, disponible le 1er juin, visible pendant le mois de mai. Signaler **256-2704** (M. Brun) ou se rendre en personne au **1671 Dougall**. 13-3

À VENDRE: Canapé (sofa) en sections, 100% nylon, brun. $800 ou meilleure offre. **948-9389**. 13-2

MAISON À LOUER: Ouest de la ville, 909 Randolph (angle College), 3 chambres à coucher, plein sous-sol, stationnement et cour. **258-8710** après 19h00. 17-3

À VENDRE: Oldsmobile Omega SX 1978, 2 portes, $1,200. Réal Mailhot **735-9466** 18-1

À VENDRE: Table à café 40 pouces en marbre Carrera gris pâle: $575.00. Stores verticaux lavables gris perle. 114 pouches de largeur: $220.00. Mobilier de chambre à coucher, mélamine blanc, moderne (10 mois d'utilité) $1700.00. Table à déjeuner ou patio, 2 chaises de métal blanc $220.00. Téléviseur Hitachi 20" en couleur $275.00. Téléphoner au **944-2122** après 14h00 pour informations. 17-1

À VENDRE: Ensemble de cuisine en rotin comprenant table avec dessus en verre et 4 chaises. État de neuf: $250.00-Lit d'eau (chassis seulement):$50.00, **252-4014** 18-2

A la télé de Radio-Canada

(La diffusion des émissions pourrait être affectée par la présentation de parties des éliminatoires du hockey.)

CHOCK TRAUMA
Les Grans Films
jeudi 14 mai, 19h30

"Chock Trauma" (Shock Trauma), un film canadien réalisé en 1982, sera à l'horaire des **Grands Films du jeudi 14 mai à 19h30**, à la Télévision de Radio-Canada.

"Choc Trauma" reconstitue l'histoire de l'éminent praticien Adams Cowley qui, pendant toute sa vie, a conservé le principe de ne jamais laisser la mort accomplir son oeuvre sans lui opposer tous les moyens scientifiques et physiques possibles.

Directeur d'une clinique d'urgence, le docteur Cowley combattra inlassablement la lourdeur administrative pour convaincre les autorités de l'importance de sa démarche médicale afin de venir en aide aux victimes d'accidents qui, bien souvent, sont sous l'effet d'un choc nerveux grave. Accusant publiquement un de ses confrères d'incompétence, le docteur Cowley est cité devant ses supérieurs pour insubordination.

"Choc Trauma" met en vedette l'excellent acteur William Conrad dans le rôle du Dr. Adams Cowley, Scott Hylands (Dr. Tex Goodnight) et Linda Sorensen (Elisabeth Scanlan). Réalisation: Eric Till.

LE COMPOSITEUR BRÉSILIEN
ANTONIO CARLOS JOBIM
Les Beaux Dimanches
17 mai, 19h30

Les amateurs de jazz pourront voir ou revoir avec plaisir le concert unique du légendaire musicien, compositeur et orchestrateur Antonio Carlos Jobim, enregistré à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, dans le cadre du Festival international de jazz de Montréal 1986.

Aux **Beaux Dimanches du 17 mai à 19h30**, à la Télévision de Radio-Canada, le célèbre compositeur brésilien, père de la bossa-nova, interprétera des pièces dont le succès est impérissable.

Entouré de musiciens et de choristes aux voix douces et harmonieuses, Antonio Carlos Jobim révélera toute la richesse et l'originalité de l'âme brésilienne en interprétant notamment "One Note Samba", "Corcovado", "Desafinado", "La Fille d'Ipanema" et "Agus di beber".

LE CENTENAIRE DE L'INGÉNIERIE
Les Beaux Dimanches
17 mai, 21h00

"Le Centenaire de l'ingénierie", une émission aussi bien documentée que spectaculaire, sera présentée aux **Beaux Dimanches du 17 mai à 21h00**. C'est le réalisateur Daniel Bertolino qui, avec la maîtrise et le brio qu'on lui connaît, viendra faire revivre, à l'aide des dernières découvertes technologiques de l'audio-visuel, les 10 grandes réalisations canadiennes choisies par les ingénieurs eux-mêmes pour manifester au mieux le 100e anniversaire de leur créativité au pays. Un voyage fabuleux à travers le temps et l'espace, de 1887 à nos jours, d'Halifax à Vancouver.

VARIA

"La Vie de Berlioz" se poursuit **les vendredis** à 14h30... le **samedi**: émissions pour enfants dès 7h30...à midi "La Semaine parlementaire à Ottawa"...et à 19h: "Samedi de rire" avec Yvon Deschamps ...**dimanche**: 10h: "Jour du Seigneur"; et à 13h30: Baseball des Expos.

On vous invite...

à la Fête de

20e

anniversaire du

Le Rempart

le samedi 30 mai

Centre Canadien-français,

Windsor

18h. Bar payant

18h45 Banquet

20h. Spectacle

En vedette:

Richard Bastien
Lise Chartrand
Joseph Benoit et Denise Lozon
Phil Charrette
Lucie Cousineau
Jean-Pierre Bisnaire
David Labute

21h30 Fraternisation, danse, bar payant.

Entrée:

$30.00, ce qui comprend une contribution de $10.00 à la Fondation Donatien Frémont* pour laquelle sera émis un reçu pour fin d'impôts

Prière de procurer les billets ou les réserver en téléphonant à nos bureaux (948-4139) avant le 25 mai

*La Fondation Donatien-Frémont a été établie par l'Association de la Presse francophone hors-Québec (dont LE REMPART est membre), afin d'aider à des jeunes francophones en milieu minoritaire de poursuivre leurs études post-secondaires en français, en particulier dans le domaine des communications.

La Fondation a offert environ $100,000 en bourses au cours des dernières années et est actuellement en campagne de levée de fonds afin de pouvoir en octroyer davantage à l'avenir.

La région du sud-ouest ontarien est en mesure de profiter directement de la Fondation. Une jeune demoiselle de St-Joachim a reçu une bourse de $800. l'an dernier et poursuit actuellement ses études à l'Université d'Ottawa.

Bienvenue à tous!

L'UCFO en congrès le 30 mai

(DJ) "Je voudrais personnellement encourager toutes les femmes de la région à venir se relaxer, dîner et jouir de notre congrès annuel, " déclare Mme Hélène Vaillancourt, présidente régionale de l'Union culturelle des Franco-Ontariennes (UCFO).

Le thème du congrès régional de l'UCFO cette année est 'Nous Avons Fait du Chemin, Maintenant On Pense à Demain!, ce qui reflète bien les succès de l'UCFO et de leurs membres. L'événement qui se déroule le 30 mai comprendra des activités qui rempliront la journée. Il y aura un concours d'artisanat pour les membres, et des présentations par deux monologuistes et une conférencière. Parmi les invités, on attend Mme Denise Séguin de North Bay, présidente nationale, et la coordinatrice Mme Lyne Bouchard, d'Ottawa. Il y aura en plus l'élection annuelle.

Et celles qui voudront assister au congrès où au dîner avec les congressites sont les bienvenues. Mais les organisatrices prient de faire des réservations, préférablement avant le 27 mai.

Pour plus de renseignements, on peut contacter Mme Vaillancourt au 979-2130, Mme Alyne Leclerc au 948-7427 ou Mme Angéline Brown au 735-8551.



21ième No 20 Windsor le 20 mai 1987

LE REMPART a 20 ans!

Nos lecteurs et lectrices trouveront à l'intérieur une section spéciale à ce sujet.

Elle contient l'annonce de notre banquet-anniversaire le 30 mai auquel le public est invité.

Un spectacle mettant en vedette plusieurs artistes de la région sera le clou de cette soirée. (Voir la page 16 de la section spéciale.)

Nous rappelons à ceux et celles qui veulent être des nôtres à cette occasion de retenir leurs places avant le 25 mai.

Bienvenue à tous!

Selon le sénateur Yvette Rousseau:

Il faut bien diriger l'expansion du bénévolat

(JCM) "L'expansion du bénévolat au cours des prochaines années n'est pas sans susciter de multiples interrogations" a déclaré le sénateur Yvette Rousseau devant les 500 membres de la Fédération des Aînés Francophones de l'Ontario en congrès à Windsor la semaine dernière.

Faisant allusion à l'importance accordée au bénévolat dans les ateliers du congrès, la conférencière au banquet du mardi soir au Holiday Inn a d'abord retracé l'évolution de l'activité bénévole pour ensuite indiquer certaines préoccupations.

"L'évolution du bénévolat prend, à certains égards, l'allure d'un retour aux sources" a-t-elle fait voir.

La première étape a été celle de l'action communautaire à l'époque où les gens vivaient dans des petites unités, villages ou paroisses, relativement stables et caractérisées par une intense sociabilité. Il en résultait de nombreuses activités bénévoles spontanées plutôt qu'organisées d'en haut qui étaient essentiellement un genre d'entraide marqué par la sociabilité et la réciprocité.

Puis lorsque l'industrialisation et l'urbanisation ont accéléré l'ébranlement de cette société d'autrefois, on a substitué l'intervention de l'Etat aux solidarités traditionnelles. "Des activités jusque-là gratuites devenaient une charge financière pour l'ensemble de la société, a précisé le sénateur Rousseau. Il y eut encore des bénévoles, bien sûr, mais même ceux-ci tendirent à recevoir de l'Etat des subventions permettant aux agents gouvernementaux d'influencer l'orientation de telles activités. On peut dire sans trop de crainte de se tromper qu'aux yeux des technocrates gouvernementaux de cette époque, le bénévolat ne constituait guère qu'une survivance appelée à disparaître à long terme avec l'extension et le perfectionnement des services fournis par l'Etat."

Mais nous sommes maintenant entrés dans une nouvelle ère, a-t-elle poursuivi.

La décomposition de la cellule familiale et l'augmentation de la proportion de gens âgés dans la population ont apporté des besoins qui coûtent plus cher au moment où nous nous sommes rendus compte des limites des ressources financières de l'Etat, cela a revalorisé l'action bénévole.

"En intervenant massivement, l'Etat avait presque tué le sens des responsabilités individuelles. La passivité qui en résulte conduit simplement à une explosion revendicative sans rapport avec les capacités réelles de notre système économique. En dévoilant franchement leurs propres limites, les gouvernements espèrent provoquer une renaissance de l'action à la base" a-t-elle précisé.



Plus de 500 participants au congrès provincial de la Fédération des Aînés Francophones de l'Ontario assistaient au banquet d'occasion la semaine dernière où la conférencière était le sénateur Yvette Rousseau que l'on voit ici à la table d'honneur, à l'extrême droite de notre photo. S'y trouvent également, à partir de la gauche, Mme Claire Beaulne, membre du comité d'organisation, Mgr Jean Noël, vicaire général du diocèse de London et Mme Jeanne Larouche, présidente sortante de la FAFO.

Mais cette évolution n'est pas sans soulever plusieurs questions.

Mme Rousseau, ancienne présidente du Conseil canadien du statut de la femme, a d'abord signalé que des études démontrent qu'on retrouve dans le domaine du bénévolat les mêmes rôles sexuels que dans le monde du travail, les hommes occupant les postes de direction et les femmes se cantonnant dans les activités de soutien. "Dangereuse polarisation que le dynamisme des femmes devra chercher à atténuer " à son sens.

Elle a fait ressortir la tendance de bénévoles expérimentés, dont les motivations et les ressources sont supérieures, à demeurer trop longtemps en fonction, faisant le souhait que cela ne constitue pas une entrave au nécessaire renouvellement des effectifs.

Elle a exprimé une inquiétude devant les programmes de création d'emploi pour les jeunes qui ont tendance à les rénumérer à des taux modestes pour accomplir des tâches de nature communautaire. Non seulement cela menace-t-il de créer une réserve de travailleurs à bon marché qui inquiète les centrales syndicales, mais "ces jeunes effectuent moyennant rémunération des travaux que d'autres font bénévolement, d'où un risque très réel de démobilisation chez ces derniers".

Elle a enfin fait remarquer un danger à l'aide financière des gouvernements aux associations bénévoles: celui que les bénévoles soient tentés de taire des critiques pourtant fondées à l'endroit de notre système social de crainte d'indisposer leurs bailleurs de fonds.

(Le Rempart publiera dans un prochain numéro le texte de la conférence).

On parle d'eux



Le groupe d'étudiantes de l'école secondaire L'Essor qui mène la campagne contre l'ivresse au volant chez leurs confrères et consoeurs aux études a choisi un moyen graphique d'en démontrer les dangers la semaine dernière, juste avant le traditionnel Bal des finissants.

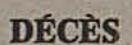
Elles ont emprunté une voiture démolie de "ABC Auto Parts and Wreckers" qu'elles ont installée devant l'école. Une affiche sur une squelette partielle à l'intérieur portait la mention: Né en 1969, décédé au Bal des finissants.

On les voit ici avec leur professeur-conseiller, **M. Michel Racicot: Samantha Masseau, Joanne Godin, Denise Chartrand et Anne-Marie Pinsonneault.**

* * * * *

Félicitations aux cinq nouveaux membres du Conseil Paroissial de St-Jérôme. Il s'agit de **Mme Ginette Théroux, M. Léo Proulx, Mme Gilberte Authier, Mlle Denise Chartrand et M. Roger Gratton.**

* * * * * *



DÉCÈS

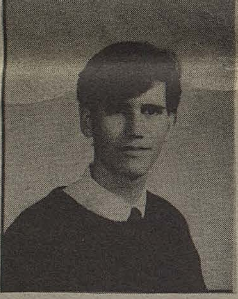
M. André Raymond est décédé à l'âge de 42 ans. Il était l'époux de **Laurette** (née Seguin) et le père de **Danielle, Sylvain, et Louise** tous de Windsor. Il était aussi le fils de **Léo-Paul et Evelyne Raymond** de Québec. Il laisse aussi dans le deuil ses frères **Jean-Paul et Ghislain,** ainsi que sa soeur **Laurette Dufour.**

M. Raymond était membre du 3ième degré du conseil #1453 et du 4ième degré du Dean Wagner Assembly des Chevaliers-de-Colomb. Il était employé à bondy Cartage.

* * * * * *

Est décédée au manoir Brouillette de Tecumseh, Mme **Laura Lemelin** à l'âge vénérable de 99 ans. Elle laisse dans le deuil sa fille, Mme **Jeanne Quenneville,** épouse du docteur **Paul Quenneville** de Tecumseh et deux fils, **Philippe et Marc,** du Québec.

Mme Lemelin habitait la région depuis une trentaine d'années et jusqu'à il y a quelques années était membre active du Golden Age Club de Tecumseh.



Christophe Bondy, étudiant à l'école secondaire L'Essor s'est classé deuxième au pays, et par une fraction de point, dans la catégorie français compétitions nationales à Toronto de la Société étudiante des Débats. A la même occasion, **John Drogosz** s'est classé quatrième dans la catégorie bilingue et **Nabil Mailloux** a reçu le trophée "Clay" décerné au participant qui démontrait le meilleur esprit contribuant à l'ambiance de l'événement.

Les participants ont rencontré le lieutenant-gouverneur de l'Ontario, M. Lincoln Alexander, à un banquet au Harbour Castle qui terminait la compétition.

Aux compétitions provinciales qui ont eu lieu à Barrie, ce sont **Andrew Lai et Roland Trépanier** qui représentaient l'école et qui se sont classés respectivement quatrième dans la catégorie bilingue et cinquième dans la catégorie français.

La Société de débat de l'école est animée par les enseignantes **Mme Flora Jones et Mlle Rachelle Major.**

* * * * * *

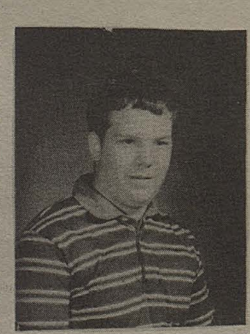


Le club de l'âge d'or Jean-Paul II a célébré la fête des mères par un repas le 5 mai. A cette rencontre, il y a eu le couronnement de la Reine, une mère choisie au hasard parmi les 60 femmes présentes. **Mme Cécile Choinard** d'Amherstburg a été l'heureuse gagnante (dans la photo, avec **Mme Huguette Cloutier**) et a reçu un joli cadeau, une couronne symbolique, et un corsage. Mme Choinard est la mère de quatre enfants. **Mme Gérald McGraw** a aussi reçu un présent pour être la mère avec le plus grand nombre d'enfants, soit 12.

Des prix de présence ont été gagnés par **Paul-Emile Benoit, Sylvain Parent, Angéline Roy, M. Raymond, Rose Sirois, Agnès Lafrenière, Arthur Beaulne et Gérald Dayon.**

Le tout se termina avec danse, chant et des amusements divers. Plus que 100 personnes étaient présentes.

* * * * * *



Un jeune de l'école secondaire L'Essor est déjà bien connu dans l'école pour sa prouesse mathématiques.

Elle a été prouvée au niveau national maintenant, car **Daniel Réaume** s'est classé deuxième au "McMaster Mathematics Contest".

Le concours consite à solutionner trois problèmes, les juges recherchant surtout la créativité de pensée.

* * * * * *

Index des services en français

AGENTS D'IMMEUBLE

Omer Dubuc, Buckingham Realty, 4573 est, ch. Técumseh, Windsor, 948-8171, 734-6369

Roch Marier, Bob Pedler Real Estate, 966-3759, 944-2253

ASSURANCES GÉNÉRALES

Lajeunesse-Lanoue, 5915 ch. Malden, Windsor, 966-6112

Prudential d'Amérique, (Mme Lise Bellehumeur, secrétaire) 7651 est, ch. Técumseh, 974-9177

The Co-operators, M. Luc Mailloux, C.P. 9 Emeryville (Puce) 727-3855, 735-8135, 727-6479

AUTOMOBILES - PIÈCES

A & L Auto Recyclers Ltd., (MM. John Lanoue et Guy Desmarais) Route 2 angle ch. Comber (77), 1-800-265-2128 comté, 798-3525 Windsor

AVOCATS

Me Brian Ducharme, 201-302 Ouellette, Windsor 258-6490
12214 est, ch. Técumseh, Técumseh 735-1445
400 rue Notre-Dame, Belle-Rivière 728-1840

Levesque, Levesque et Taylor, (Gérard et Simone Levesque)
52 ouest, rue Chatham, Windsor 252-2323
12150 ch. Técumseh, Técumseh 735-9928

McTague-Clark Barristers, (Me Robert Beaudoin)
455 rue Pelissier, Windsor - 255-4383

COMPTABLES

Cox, Hyatt & Company, (M. Donald Lassaline, B.Comm., C.A.) 875 ave Ouellette, Pièce 200, Windsor - 253-4626

Robert Séguin, 737 ave Ouellette, (Rez-de-chaussée), Windsor 253-6326

DÉPANNEUR

The Party Stop, (Mme Rose Daoust), 6525 est, rue Wyandotte 948-3325

ÉQUIPEMENT DE BUREAU

FAF Business Machines, (Mike et Marcella Skrobar) 5739 est, ch. Técumseh, Windsor - 945-0555

GARDERIE

Chez Tante Sylvie, 1684 ave Ellrose, Windsor - 945-0608

IMPRIMEURS

Imprimerie Lacasse, (Larry Lappan)
12129 ch. Técumseh, Técumseh - 735-4121

Imprimerie Tribune, (Lucien Lacasse)
13021 est, ch. Técumseh, Técumseh - 735-3202

INSTITUTIONS FINANCIÈRES

Caisse populaire de Pointe-aux-Roches Ltée
C.P. 100, Pointe-aux-Roches - 798-3026

Caisse populaire Técumseh Ltée
1120 Lespérance, Técumseh - 735-6069

Caisse populaire Windsor Ltée
2800 est, ch. Técumseh, Windsor - 945-8156, 945-8161

LIBRAIRIES

à suivre en page 6

Popularité du NPD

Les représentants d'autres partis ont leurs doutes

(DJ) Récemment la compagnie 'Angus Reid Associates' a annoncé que le Nouveau Parti Démocratique avait réussi à s'avancer au premier rang en popularité chez les voteurs. Le lendemain, la compagnie 'Gallup' annonçait contrairement que le NPD n'était pas dans cette position mais au contraire commençait à perdre la confiance des voteurs.

Quoique les deux sondages aient des résultats contraires, ils démontraient clairement que le NPD a atteint une popularité maximum depuis son existence.

M. Bill Thrasher, président du Conseil du Comté d'Essex pour les Progressistes Conservateurs Fédéraux soupçonne que les sondages manquent de validité. ''Un tel sondage est simplement un portrait instantané; l'électorat est trop volatile pour faire confiance à de tels sondages. C'est presque impossible d'avoir deux sondages simultanés qui dévoilent des résultats qui ont tant de contraste. Le NPD commence à changer leurs politiques qui les caractérisaient par le passé; le NPD est comme un boxeur qui n'a pas encore été frappé. On va peut être découvrir qu'il (le NPD) a une mâchoire en verre. Traditionnellement le NPD voulait représenter le citoyen commun de la classe moyenne. Maintenant ces notions sont disparues; ça parait qu'ils ont monté à un nouveau stage.''

M. Thrasher ajoute que le NPD a presque insulté les États-Unis en proposant de couper divers exportations. A peu près deux millions d'emplois canadiens dépendent des États-Unis, et le NPD veut mettre fin à ce commerce.

Il conclut que l'électorat est trop divisé sur divers problèmes et la chance que le NPD forme un gouvernement aux prochaines élections est fort minime.

Mlle Romona Quenneville, militante libérale, pense que la popularité du NPD dans les sondages peut s'attribuer à des fluctuations chez les vo-

suite à la p. 4



Au congrès de la FAFO

Les délégués au congrès de la Fédération des Aînés Francophones de l'Ontario ont participé à une douzaine d'ateliers dans la journée du samedi. Notre photo fait voir Mmes Cécile Sylvestre et Madeleine Leal qui animaient l'atelier ''La retraite - le début d'une vie active nouveau genre.''

ECHEC AU CRIME

Le crime de la semaine

Le 17 avril les propriétaires du restaurant 'CONTRY BOY TOO' ont mis leurs portes sous clef un peu après minuit. En revenant à 7h00 le même jour, ils ont découvert que quelqu'un était entré de force. L'entrée a été faite en brisant le cadenas à la porte arrière du côté ouest. Les voleurs ont fait très peu de dommage; par contre ils sont partis avec un contenant des factures de la journée. Ils ont aussi pris de l'argent qui était dans le bureau. La police rapporte que le secteur est de la ville est victime de tels vol récemment. Elle demande l'aide du publique pour essayer d'arrêter ce problème.

Échec au Crime offre des récompenses allant jusqu'à $1,000. pour des renseignements menant à une arrestation. Le numéro à composer est le 258-8477 [ou 1-800-265-5111 sans frais, dans le comté].

Les informateurs n'ont pas à se nommer ni à témoigner en cour. Pour garantir son anonymité, on donne un numéro de code à l'informateur qui servira à l'identifier s'il a à communiquer avec la police ou pour lui remettre une récompense le cas échéant.

Le coordonnateur d'Échec au Crime est le détective Bill Stephens et son adjoint est le constable provincial Garry Cranston. Le programme Échec au Crime est administré par un conseil de citoyens qui prélève les argents pour les récompenses par des dons déductibles pour fins d'impôts à: Échec au Crime, C.P. 60, Windsor Ontario, N9A 6J5.

Opinion

L'impensable réforme du Sénat

(Un éditorial tiré du journal La Liberté de Winnipeg)

Dans un État fédéral, la réalité est incontournable: les relations entre le gouvernement national et les provinces (*ou une région du pays*) passent par des hauts et des bas.

Si Brian Mulroney a promis dans la campagne électorale de 1984 une «réconciliation nationale» entre Ottawa et les provinces, c'est parce que Pierre Trudeau avait fini par se mettre à dos la plupart des premiers ministres provinciaux.

Si moins de trois ans après les embrassades fédérales-provinciales le monstre du Loch Ness qu'est la réforme du Sénat refait surface, c'est parce que Brian Mulroney a bien dû se rendre à l'évidence. Gouverner le Canada, c'est beaucoup plus que concilier simultanément les intérêts trop souvent contradictoires, trop souvent étroits des premiers ministres provinciaux.

Cette fois cependant, la réforme du Sénat fait couler plus d'encre que d'habitude. Pour la simple et bonne raison que les tensions Ouest-Est, Régions-Ottawa coïncident avec les discussions devant conduire à la reconnaissance québécoise de la Constitution.

Le premier ministre de l'Alberta pense donc que le timing est parfait pour forcer une réforme du Sénat basée sur le principe du Triple E (*Égalité de représentation des 10 provinces; Élection des sénateurs; Efficacité du système*).

Il parait qu'un Sénat élu permettrait enfin de régler (*entre autres*) l'aliénation de l'Ouest, en donnant à cette région un plus grand poids politique. Peut-être. En tout cas, tant et aussi longtemps que les partisans d'un Sénat Triple E n'auront pas clairement précisé comment ils envisagent de faire fonctionner le système, on doit en douter.

Et qu'ils n'amènent pas les exemples des États-Unis, de la République fédérale d'Allemagne ou de l'Australie pour prouver que leur proposition tient debout. Les contextes politiques, constitutionnels et historiques sont trop différents.

Jos Clark demandait l'autre jour comment un conflit entre une Chambre des communes et un Sénat élu aux pouvoirs identiques pourrait se régler et à qui fallait-il donner le dernier mot?

C'est bien là que toute cette histoire de Sénat élu s'écroule: comment un système où les deux chambres peuvent se prévaloir de la même légitimité peut-il décemment fonctionner? (1)

L'intérêt régional et provincial aurait la même légitimité universelle que l'intérêt national? Impensable!

Si les électeurs d'une province trouvent que leurs députés fédéraux ne les représentent pas assez bien, qu'ils en élisent d'autres, qu'ils organisent mieux leur lobby à Ottawa.

L'ironie est quand même palpable. À un moment où les électeurs affichent un cynisme inégalé pour leurs élu(e)s, ces mêmes politiciens proposent d'augmenter leur nombre.

Bernard BOCQUEL

(1) *Les amateurs de politique internationale ont peut-être suivi tout le débat entourant la «cohabitation» en France entre un président de la République socialiste, élu au suffrage universel, et une Assemblée nationale majoritairement à droite, se réclamant elle aussi de la volonté populaire.*

Imaginez un peu le premier ministre du Canada obligé de composer sur un pied d'égalité avec le représentant de la majorité d'un Sénat élu. La définition de l'intérêt national changerait en fonction des coalitions régionalistes s'articulant autour de la baisse du prix du pétrole, des grains, de la morue. À faire peur!

Popularité du NPD (suite de la p. 3)

teurs. Elle ajoute que la compagnie 'Angus Reid' est nouvelle et n'a pas l'expérience de son homologue 'Gallup' qui a produit des résultats différents.

"Je ne crois pas que le NPD réussisse à gagner la prochaine élection; l'électorat n'est probablement pas concrètement décidé sur son choix."

Malgré plusieurs essais au cours des trois jours avant d'aller sous presse, le REMPART n'a pas été capable de rejoindre des porte-parole pour le nouveau parti démocratique. Mais il va sans dire que ces membres sont contents de leur nouvelle popularité quand même que les opposants pensent autrement.

Un bon truc de mémoire

(SHS) Vous avez rencontré hier au coin d'une rue un vieil ami, qui vous a dit où il habitait et vous a invité à venir le voir... Mais le lendemain, vous êtes incapable de vous rappeler ses coordonnées. Alors retournez au même coin de rue: il y a des chances pour que la mémoire vous revienne! C'est du moins ce que suggèrent des études récentes selon lesquelles l'environnement influence la mémorisation d'une information. Dans une étude anglaise, on fit apprendre, sous l'eau, une liste de mots à des plongeurs; or c'est en retournant au fond de leur piscine que les hommes-grenouilles se souvinrent du plus grand nombre de mots. Un professeur de l'Université de la Colombie-Britannique a conçu une expérience similaire: il fit s'installer des étudiants dans une salle et leur donna à lire une liste de mots, leur demandant d'associer ces mots à des objets présents dans la pièce. Or les sujets testés dans cette même pièce obtinrent des scores 45% supérieurs à ceux testés dans une pièce différente.

Calendrier des événements

SAMEDI 30 MAI
18h30 — portes ouvertes à 17h30
Banquet annuel de la ligue de quilles Fleur de Lys — femmes de l'Association francophone des sports et loisirs Windsor-Essex
Riverside Sportsmen Club, 10835 est, Riverside Drive
Informations: Jocelyne 945-7508, Angèle: 969-4369, Huguette: 977-1322.



Publié tous les mercredis par les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3

Éditeur: **Jean Mongenais**
Adjoint à la rédaction: **Daniel Janisse**
Publicité nationale: **Christine Carrier**
Comptabilité: **Charlotte Mongenais**
Atelier: **Christine Carrier**, **Céline Vachon**
la copie: 50¢
abonnement: $13.50/Canada
abonnement: $25/ailleurs
TÉLÉPHONES: Général: **948-4139**
Rédaction: **948-4130**

Enregistré comme courrier de deuxième classe Permis 02903.

Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec.

APF

Vous êtes déjà abonné? Nous sommes heureux de vous compter parmi nos lecteurs! Passeriez-vous ce coupon à quelqu'un qui ne l'est pas?

COUPON D'ABONNEMENT

Nom ____________

Adresse ____________

____

____

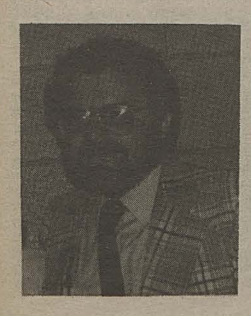
Code postal ____________

Tél. ____________

☐ Nouveau

☐ Renouvellement

Changement à la direction de l'école L'Essor



(DJ) Quand l'école secondaire L'Essor ouvrira ses portes en septembre pour une autre année, il y aura un changement notable dans l'administration.

M. Philippe Charrette, présentement directeur-adjoint, prendra le poste de directeur, occupé maintenant par M. Paul Chauvin, mais qui sera en prêt de service au minitère de l'Education à l'automne.

''Je vais continuer le bon travail qu'a commencé M. Chauvin, déclare M. Charrette. Cette école est un autre chez-nous, c'est une très grande partie de ma vie; je la considère comme une grande famille.''

Alors ce n'est pas difficile de voir que ce natif de St-Joseph, petite localité sur le lac Huron, est content de son nouveau poste. ''D'une façon ça va être un assez grand changement; j'aurai la responsabilité de tout. Mais le travail lui-même ne sera pas trop différent'' continue M. Charrette qui a fait ses études post-secondaires à l'université Western à London où il a reçu son baccalauréat, puis à Windsor où il a fait sa maîtrise.

Après avoir complété ses études, il a travaillé dans diverses écoles secondaires, soit à Simcoe, Essex, Amherstburg, Belle-Rivière et finalement à L'Essor, ayant occupé le poste de directeur-adjoint aux quatre dernières.

M. Charrette, qui travaille à L'Essor depuis son ouverture, explique qu'il n'a pas présentement de plans pour changer ou imposer de nouvelles orientations dans l'école, mais ajoute que de telles affaires seront faites main en main avec son personnel.

Le poste que M. Charrette occupera en septembre est intérimaire, et ouvre le poste de directeur-adjoint, qui n'est pas encore rempli.

Le Canadian Hearing Society lance un programme d'aide pour les malentendants

(DJ) Pour les dix pourcent des résidants de Windsor qui sont malentendants, le commerce quotidien va devenir un peu plus facile.

Le 'Canadian Hearing Society' travaille avec divers établissements de la ville dans un programme nommé 'ACCES 2000', qui a pour but d'enseigner aux employé(e)s comment communiquer effectivement avec des clients qui sont sourds. L'objectif est d'atteindre l'accessibilité nationale pour ceux qui souffrent de cet handicap d'ici l'an 2000.

Dès qu'un établissement est ainsi accessible, il prend la responsabilité d'afficher un symbole international à sa porte ou sa fenêtre pour indiquer que le personnel a été instruit pour aider ceux qui souffrent de défaut de l'ouïe.

Le 'Canadian Hearing Society' lance officiellement le programme ' ACCES 2000' ici à Windsor et dans le comté d'Essex le 27 mai à 16h00 à son bureau, 1695 ouest, rue University. Pour de plus amples renseignements, on peut contacter M. Harvey Kessler, Directeur Régional, au 253-7241 (bureau) ou au 948-6838 (domicile).



Patricia McClinton, M.Sc., R.P.Dt.
Centre d'Information sur la Nutrition Laitière

Les Adolescents ont aussi besoin de bonne alimentation

Exception faite de la petite enfance, c'est durant l'adolescence que l'être humain grandit le plus vite, ce qui augmente ses besoins en énergie et en éléments nutritifs. La peur de l'émbonpoint constitue par fois un problème chez les jeunes. A vouloir éviter d'engraisser, ils en deviennent maigres. Ils grignotent tout le temps, ne veulent pas être rejetés par leurs camarades et fréquentent les restaurants-minute.

Les adolescentes sont particulièrement attirées par les aliments pauvres en calcium et en fer.

Le fer sert à la formation des globules rouges du sang. On le retrouve dans les viandes rouges, le foie, le jaune d'oeuf, les légumes verts, les laitues et les céréales enrichies et de grain entier.

Pour sa part, le calcium contribue à la croissance des os. L'adolescente qui évite le lait, parce qu'elle le croit engraissant, peut souffrir d'un manque de calcium. Et pourtant, trois tasses de lait entier (750 mL) ne combleraient que 21% de ses besoins en énergie, tout en satisfaisant une grande partie de ses besoins nutritifs essentiels: protéines, 63%; calcium, 115%; vitamine A, 40%; riboflavine, 117%. Le lait compte donc de nombreux avantages dans l'alimentation des adolescents.

À la maison, les parents peuvent préparer des collations inspirées du Guide alimentaire canadien. Si on offre des aliments variés aux jeunes, ils seront moins portés vers les croustilles ou les boissons gazeuses.

Faites bonne provision de lait, yogourt, fromage, trempettes de cottage, beurre d'arachides, oeufs durs, et bâtonnets de carottes, céleri et poivrons verts, fruits frais, petits pains de blé entier et muffins anglais. Vos jeunes affamés s'en donneront à coeur joie.

Les collations peuvent être aussi appétissantes que nutritives. Une pointe de pizza au fromage et un verre de lait, par exemple, fournissent les deux tiers de l'énergie qu'apportent une "frite-sauce" et une boisson gazeuse, mais contiennent beaucoup plus d'éléments nutritifs essentiels.

Mais comment inciter les jeunes à manger des aliments à fois nutritifs et savoureux? La Mini-Pizza Éclair est une solution appétissante.

Prenez des petits pains pita de blé entier. Selon que chacun désire une croûte mince ou épaisse, utilisez une seule épaisseur de pain ou le pain entier et laissez les jeunes garnir à leur goût. Saupoudrez généreusement de fromage râpé et mettez au four jusqu'à ce que le fromage soit fondu et que la garniture bouillonne. Facile et rapide à préparer, cette pizza est tout simplement delicioso!

MINI-PIZZA ÉCLAIR

Petits pains pita de blé entier
Sauce à pizza en conserve
Poivron vert haché
Pepperoni en tranches minces
Champignons tranchés en conserve
Mozzarella canadien râpé en filament
Parmesan canadien râpé

Pour obtenir une pizza à croûte mince, séparer le pain pita en deux. Pour une pizza plus épaisse, utiliser tel quel. Placer le côté creux du pain vers le haut sur une tôle à biscuits, étaler la sauce à pizza et garnir au goût de poivron vert, pepperoni, champignons, etc. Ajouter le mozzarella et saupoudrer de parmesan râpé. Déposer la pizza dans le four déjà chaud et cuire à 350° F (180° C) jusqu'à ce que le fromage fasse des bulles.

Les cosmétiques: savons-nous vraiment tout ce qu'ils font à notre peau?

ALAN McLEAN
SHS SERVICE HEBDO-SCIENCE

En faisant leur toilette quotidienne, les Canadiens savent-ils vraiment ce qu'ils se mettent sur la peau ? Non! affirme Derek Morton, du groupe écologique STOP : «Actuellement, la loi fédérale n'oblige aucun fabricant à inscrire le contenu d'un produit de toilette sur son étiquette.» Pourtant plusieurs contiennent des substances toxiques pour la peau, les yeux ou le système respiratoire.

Selon la Food and Drug Administration américaine, la majorité des réactions indésirables proviennent de produits épilatoires, de colorants à cheveux, de désodorisants, de crèmes faciales et de bains moussants à base d'huile. Des animaux, traités avec des teintures dérivées de goudron de carbone, développent des cancers. Or au Canada, seul un avertissement précise que ces produits peuvent être dangereux pour la santé. Le consommateur n'en sait cependant rien : aucun des ingrédients n'est mentionné. Selon le groupe STOP, seule l'obligation de les inscrire sur l'étiquette permettra au consommateur de savoir ce qu'il utilise, et ainsi d'éviter les produits toxiques.

Les fabricants soutiennent que ces substances ne peuvent pas traverser la peau. Mais depuis 1968 de nombreuses expériences effectuées aux États-Unis avec des traceurs radioactifs ont démontré que certains éléments sont absorbés directement par la peau.

D'autres produits, notamment les grosses molécules, s'infiltrent dans l'organisme par les pores et les glandes cutanées. Mais quelle que soit la voie de pénétration, ces toxines se retrouvent invariablement dans le sang de l'utilisateur.

On sait par exemple que l'arsenic, utilisé pour le traitement du psoriasis, peut causer le cancer, et cela, même 20 ans après l'arrêt de son utilisation. Certains colorants à cheveux et plusieurs solutions tonifiantes en contiennent. D'un autre côté, l'acide borique s'attaque au système nerveux et s'avère parfois même mortel lorsqu'appliqué sur une peau malade. Pourtant, malgré les avertissements répétés de l'American Medical Association, il est couramment utilisé dans la fabrication de talc, de poudre pour bébé, de crèmes nettoyantes et de sels de bain.

«Présentement, seulement deux ingrédients, le chloroforme et les dérivés œstrogéniques, sont défendus au Canada», précise M. Morton. Pourtant les substances produisant des irritations cutanées ou des réactions allergènes sont nombreuses.

Si vous pensez que les produits naturels sont plus sécuritaires, vous serez déçu. Plusieurs substances synthétiques, empêchant la prolifération des microbes dans les cosmétiques naturels, provoquent des réactions allergiques.

Mais tant que le gouvernement n'obligera pas le fabricant à inclure la liste des ingrédients sur son étiquette, vous ne saurez même pas pourquoi un cosmétique vous convient ou non! Pire, vous devrez encore l'acheter et l'essayer avant de savoir si vous y êtes allergique.

L'inscription

à la classe de

maternelle française

de l'école

St-Ambroise à St-Joachim

aura lieu à l'école de 9h00 à 16h00

le mercredi, 27 mai, 1987

Il s'agit d'un projet-pilote mis de l'avant par le Conseil des écoles séparées catholiques du comté d'Essex.

Ce projet s'adresse aux enfants demeurant dans les limites territoriales des écoles St-Ambroise de St-Joachim et St-Paul de Pointe-aux-Roches seulement.

Le transport sera fourni.

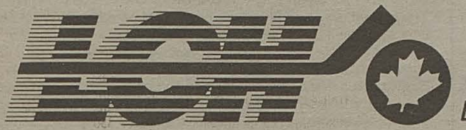
L'enfant devra être âgé[e] de 4 ans, le ou avant le 31 décembre 1987. Preuve d'âge, de baptême et fiche d'immunisation **requises.**

Pour plus d'informations, veuillez téléphoner aux écoles: St-Ambroise 728-2010; St-Paul 798-3022.

à suivre en page 8

Sports

Changements à la Ligue de Hockey Junior Majeur du Canada



LIGUE CANADIENNE DE HOCKEY

Toronto (communiqué) La Ligue de hockey junior majeur du Canada a annoncé qu'elle portera désormais le nom de Ligue canadienne de hockey/Canadian Hockey League. Par la même occasion, la direction du circuit a aussi dévoilé le logo qui identifiera la LCH.

De déclarer Ed Chynoweth, le président de la LCH: "Ce nouveau nom et son logotype sont tout simplement plus pratiques. Le nom de Ligue de hockey junior majeur du Canada a bien servi notre cause pendant plusieurs années, mais il s'avère aujourd'hui peu commode. Nos stratégies de marketing et de commercialisation des droits dérivés exigent en effet un nom plus précis."

La LHJMC a vu le jour officiellement en mai 1975, au terme de la réunion annuelle de l'Association canadienne de hockey amateur, qui cette année-là avait eu lieu à Québec. Sorte de ligue-parapluie, la LHJMC regroupe alors, et toujours d'ailleurs, la Ligue de hockey junior majeur du Québec, la Ligue de hockey de l'Ontario dont fait partie les Windsor Compuware Spitfires et la Ligue de hockey de l'Ouest.

"Ce nouveau nom et cette nouvelle identité", a pour sa part ajouté Dave Branch, le commissaire de la LHO, "illustrent bien à quel point le hockey junior canadien a évolué et continue toujours de croître. Ils soulignent également le désir des trois circuits de travailler conjointement pour avancer la cause du hockey junior."

Gilles Courteau, le président de la LHJMQ, a quant à lui déclaré: Les noms Ligue canadienne de Hockey (LCH), en français, et Canadian Hockey League (CHL), en anglais, faciliteront le marketing du circuit tant à l'échelle régionale que nationale. Le nouveau nom et le nouveau logo sont tout à fait modernes et soulignent bien la dimension canadienne du circuit. Le logo traduit d'ailleurs très bien la rapidité du jeu au hockey."

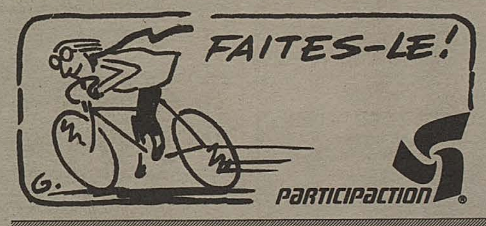
"Les logos LCH et CHL parlent d'eux-mêmes. Les lettres stylisés illustrent la vitesse du jeu tandis le bâton et la rondelle ne laissent aucun doute quant à la nature de l'organisation. La couleur rouge et la feuille d'érable affirment quant à elles l'identité canadienne du circuit" disent les créateurs du nouveau logo.

Nouvelle initiative sur les femmes dans les sports et le conditionnement physique

(Toronto) - Le ministre du Tourisme et des Loisirs de l'Ontario, M. John Eakins, a annoncé récemment la création d'une politique provinciale destinée à favoriser considérablement la participation des femmes aux sports et au conditionnement physique.

Cette initiative a été prise en réponse aux préoccupations du public en ce qui concerne les possibilités offertes aux femmes dans le domaine des sports et du conditionnement physique.

La politique sera mise au point après une étude en quatre phases dont l'une sera une période de consultation du public. On prévoit que l'étude sera achevée dans une période d'un an.



Petites annonces

À VENDRE (à l'unité): Fournaise de marque Olsen, 128,000 B.T.U., état de neuf; air climatisé, état de neuf; machine à écrire électrique, état de neuf; pneu d'auto 15", état de neuf. Meilleure offre. **944-2827** 16-1

À VENDRE: Ensemble de chambre à coucher moderne (signé Valière), $400. **948-7504.** 11-1

RECHERCHÉE: Maison à louer, 2 à 3 chambres à coucher, préférablement dans l'est de la ville de Windsor. Pour le 1er juin, **948-3136.** 13-1

RECHERCHÉ: Comptable à temps partiel pour faire la tenue des livres et préparer des états financiers sur un ordinateur. Contacter M. Chartrand **253-3526.** 14-1

À VENDRE: Lits "Bunk Beds" pour enfants 39", en très bon état, $250. **948-4683.** 14-2

APPARTEMENTS À LOUER: 1. Sur la rue Cataraqui, disponible le 1er mai, visible pendant le mois d'avril. 2. Sur l'avenue Dougall, disponible le 1er juin, visible pendant le mois de mai. Signaler **256-2704** (M. Brun) ou se rendre en personne au **1671 Dougall.** 13-3

À VENDRE: Canapé (sofa) en sections, 100% nylon, brun. $800 ou meilleure offre. **948-9389.** 13-2

MAISON À LOUER: Ouest de la ville, 909 Randolph (angle College), 3 chambres à coucher, plein sous-sol, stationnement et cour. **258-8710** après 19h00. 17-3

À VENDRE: Oldsmobile Omega SX 1978, 2 portes, $1,200. Réal Mailhot **735-9466** 18-1

À VENDRE: Table à café 40 pouces en marbre Carrera gis pâle: $500.00. Mobilier de chambre à coucher, mélamine blanc, moderne (10 mois d'utilité) $1500.: Table à déjeuner 2 chaises de métal blanc $185.00. Téléviseur Hitachi 20" en couleur $175.::. Téléphoner au **944-2122** après 14h00 pour informations. 17-1

À VENDRE: Ensemble de cuisine en rotin comprenant table avec dessus en verre et 4 chaises. État de neuf: $250.00-Lit d'eau (chassis seulement):$50.00, **252-4014** 18-2

Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs Spectacl

Concours Ontario Pop

Gabriel Gagnon et Joseph Benoit aux finales provinciales

(DJ) Deux de quatre artistes locaux ont avancé au niveau provincial dans le concours 'Ontario Pop'. Le cinquième M. Gaétan Harvey a décidé de ne pas participer.

Gabriel Gagnon et Joseph Benoit, tous les deux natifs de Grande Pointe se sont distingués chacun dans sa catégorie. Gabriel Gagnon est un des quatre finalistes provinciaux dans la catégorie interprète et Joseph Benoit a joui du même succès dans la section auteurs-compositeurs-interprètes.

Ces deux artistes iront à Ottawa du 6 au 11 juin pour participer à un atelier, informe Mlle Paulette Richer, réalisatrice à Radio-Canada et responsable locale du concours.

Le 12 juin ils feront compétition au niveau provincial. Ce concours sera diffusé en direct à la radio et à la télévision. Le lauréat de chaque catégorie recevra $1000 et aura l'occasion d'engraver leur chanson sur un disque 45 tours, qui sera vendu publiquement par les organisateurs du concours. Le deuxième gagnant recevra $500.

Ceux et celles qui voudront jouir des talents qu'offrent un de ces artistes ontariens, peuvent regarder l'émission "Vidéo Club" le 25 mai à 18h30, quand le groupe AWI dont fait partie Joseph Benoit, s'exécutera. Pour plus d'information sur ces émissions, on peut contacter Mlle Richer au 255-3569.

A TVOntario

[TVOntario diffuse en français sur les canaux 32 à Windsor et 59 à Chatham de midi à minuit le dimanche, et sur le câble, au canal 35 à Windsor et 23 à Chatham à compter de 14h du lundi au vendredi et à compter de 10h le samedi]

vendredi 22 mai 1987
19h30 LA NUIT SUR L'ÉTANG
Richard Bastien, enrégistré à Sudbury, le 28 février 1987.

21h30 CINÉMA, CINÉMA
Beau Temps mais orageux (France 1985)
Un couple marié depuis bientôt quarante ans s'adore, se déchire, se réconcilie et se lance des insultes le temps d'une journée orageuse. Leur fils débarque à l'improviste à l'heure du déjeuner et leur présente son amie.

15h00 LE LYS ET LE TRILLIUM
Les Franco-Ontariens et le Pouvoir politique

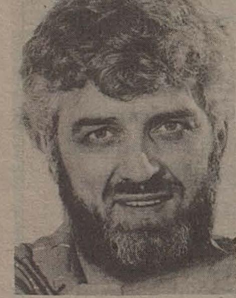
19h30 LA NUIT SUR L'ÉTANG
Richard Bastien, enrégistré à Sudbury, le 28 février 1987.

20h00 MATINÉE SOIRÉE
Anna Karénine
Drame réalisé par Clarence Brown, avec Greta Garbo, Fredric March et Basil Rathbone, d'après le roman de Léon Tolstoï.

mercredi 27 mai 1987
14h00 CANADA
Réservoir de ressources
L'extraction des matières premières; l'exploitation des forêts et du sous-sol; l'agriculture et les pêcheries au Canada.

15h00 PROFESSION: ÉCRIVAIN
Gabrielle Roy: une âme sans frontières

Nouveau long-jeu de Donald Poliquin



Donald Poliquin a lancé sur le marché son deuxième long-jeu pour enfants: ZIGUEDON. Il puise son matériel dans le répertoire des chansons traditionnelles, ajoutant des arrangements bien à lui qui font de ces airs connus des chansons accrochantes.

Dans le nouveau long-jeu, imprimé en format cassette seulement des chansons pleines d'énergie et entraînantes côtoient des ballades bien connues comme **Partons, la mer est belle**. On peut se le procurer par la poste en écrivant à Paul Tanguay, 3695 Boul. des Mille Iles, Laval (Québec) HOA 1E0.

A l'antenne de CBEF 540 AM à Windsor et 103,1 FM à Leamington.

vendredi, 22 mai
6-9H LE QUOTIDIEN
Les détails du concours de la série finale de la Coupe Stanley.

samedi, 23 mai
8h07 SAMEDI DE FLÂNER
Diffusion du CONCERT D'INAUGURATION DE L'ORGUE reconstruit de l'Église Ste-Anne de Técumseh enregistré le 26 avril dernier; organiste: Thérèse Gadoury; réalisation: Paulette Richer.

jeudi 28 mai
23h04 LE CANADA FRANÇAIS HORS QUÉBEC:
Calgary et la Saskatchewan. Invités: Hélène Gignac, Roland Pinsonneault, président des publications fransaskoises et Albert Dubé.

CBEFT 54



Renaud, tendre et rebelle troubadour de la chanson française, est en vedette aux **Beaux Dimanches** du 24 mai à 19h30, à la Télévision de Radio-Canada.

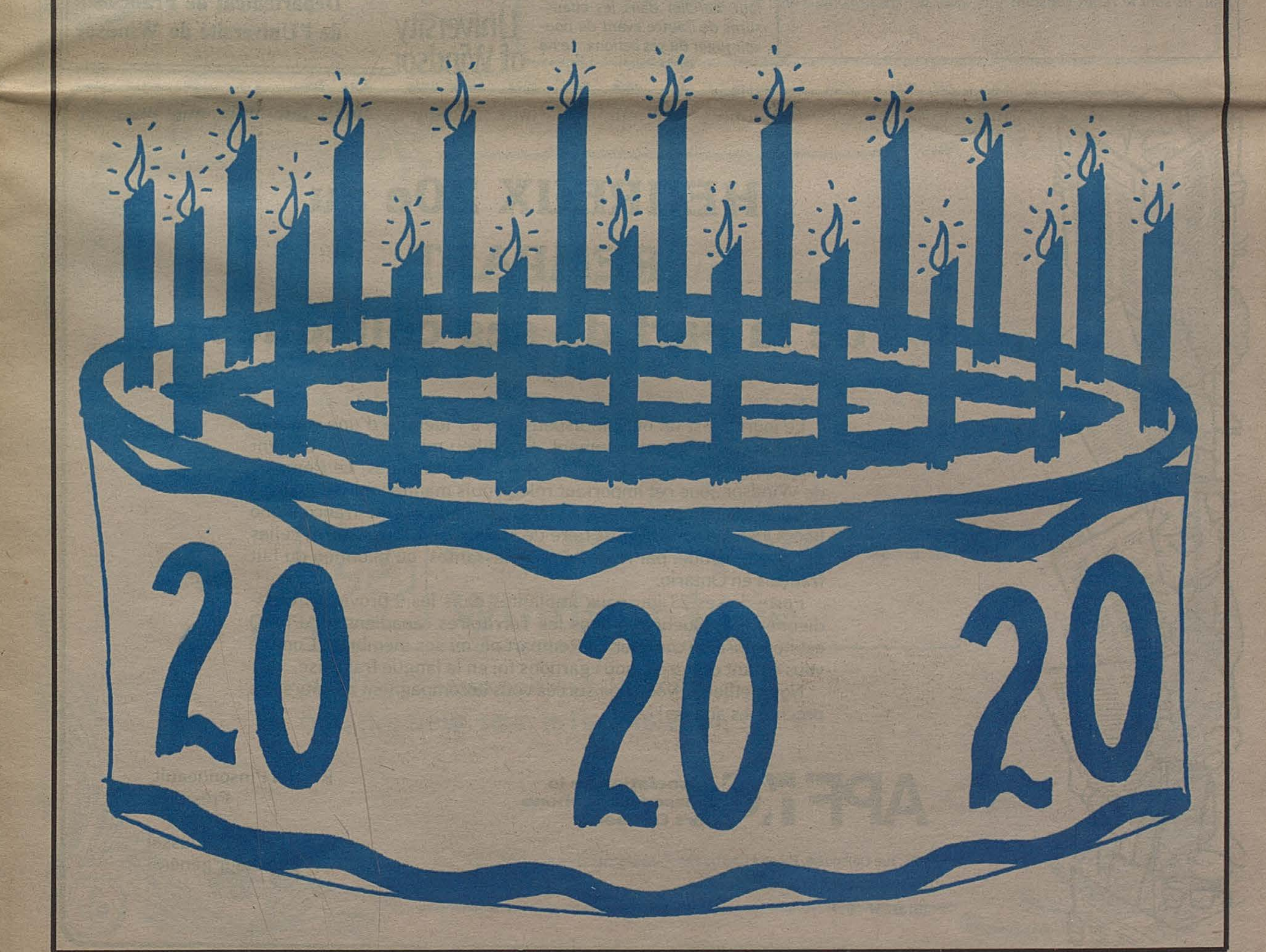
Index des services en français

Le Rempart

"L'hebdo des Francophones du sud-ouest ontarien"

a

20 ans



Les sentiments de nos lecteurs

Nous avons voulu que ce numéro de vingtième anniversaire du Rempart reflète surtout ce qu'en pensent ses lecteurs et lectrices. C'est pourquoi nous leur avions lancé l'invitation de nous écrire à cette fin. Nous remercions sincèrement ceux et celles qui l'ont fait du temps qu'ils y ont consacré, et surtout des sentiments qu'ils y expriment.



Ministre
délégué aux
Affaires francophones

L'éditeur,
Le Rempart,
Windsor.

Monsieur,

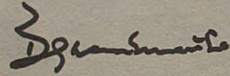
Permettez-moi, à l'occasion de ce 20e anniversaire du journal Le Rempart, de vous offrir toutes mes félicitations et meilleurs voeux de succès continu.

On ne saurait trop insister sur le rôle de premier plan qu'ont joué les médias franco-ontariens dans la survie de notre culture. Non seulement favorisent-ils la communication, la réflexion et le dialogue, mais ils sont le reflet constant de la vivacité de l'entité francophone en Ontario.

J'ose espérer que cette fête donnera lieu à beaucoup de réjouissances, et que cette date marquera le début d'une nouvelle ère de prospérité pour Le Rempart.

Veuillez agréer, Monsieur, et transmettre à vos collègues mes salutations les plus cordiales.

Le ministre



Bernard Grandmaître

Félicitations d'une lectrice fidèle

Félicitations aux travailleurs de notre journal français ''Le Rempart''!

Mon souhait est que votre succès continue pour plusieurs années!

Mme Eugénie Mallette

Le Rempart parle de ce qui nous touche de près

A l'occasion de son 20e anniversaire, il me fait plaisir de féliciter personnellement l'équipe du Rempart pour son beau travail.

Un dicton dit très bien qu'il faut marcher dans les chaussures de l'autre avant de pouvoir juger de ses actions. Je ne marche pas dans les chaussures de l'équipe du Rempart, mais je pense que je travaille assez près de cette équipe, pour pouvoir apprécier l'enthousiasme, la persévérance, la ténacité et surtout le souci constant de bien servir sa clientèle, que démontre toute l'équipe.

Pour moi et ma famille, depuis que nous sommes arrivés dans la région, il y a déjà 17 ans, Le Rempart a toujours été un outil pour se sentir solidaires des autres francophones des alentours, et aussi pour être renseignés sur ce qui se passait en français dans cette région. Nous pouvons toujours lire les nouvelles des grandes catastrophes ainsi que des grands événements mondiaux dans le Windsor Star, mais pour ce qui nous touche de →



près, nous, francophones, Le Rempart a toujours été le seul à nous en parler. Pour quelques-uns ça peut peut-être paraître comme des potins, mais c'est notre réalité, et je suis ravie que Le Rempart nous permette toujours de ''potiner'' sur nos rêves, nos désirs, nos réalisations, nos inquiétudes, nos joies, nos peines et nos préoccupations.

L'envergure d'un journal se mesure par son nombre d'abonnés. Si les 30,000 francophones de la région se donnaient la main pour s'abonner au Rempart, nous aurions un quotidien, avec le personnel nécessaire pour couvrir tous les événements d'envergure et les potinages!

C'est donc ce que je souhaite le plus au journal ainsi qu'à la francophonie du Sud-Ouest, et celà avant 20 autres années!

Félicitations!

Bernadette Grenier

Au coeur de la francophonie

Félicitations à l'occasion de ce 20ième anniversaire du Rempart! Nous sommes fiers de notre petit journal et nous apprécions les contributions qu'il nous a apportées par rapport à l'épanouissement de la culture et de la langue françaises dans le sud de la province d'Ontario.

Le Rempart continue la tradition établie autrefois par la Feuille d'Érable rédigée pendant des années par la famille Lacasse de Técumseh. Même s'il n'est pas très volumineux, le Rempart sert de lien et réussit à transmettre aux Canadiens-Français de la région les nouvelles culturelles, éducatives, sociales, sportives et politiques qui leur sont d'intérêt et d'importance. Il offre, également, à son éditeur et à ses lecteurs, l'opportunité d'exprimer tous genres d'idées, de philosophies, de critiques et d'espoirs.

C'est un journal qui encourage une participation vigoureuse à toutes les activités culturelles qui se présentent dans la région. En plus, les nombreuses photos qu'on y

→

retrouve, nous permettent de connaître de nombreuses personnes francophones ainsi que leurs succès et leurs expériences. Il encourage tous ses lecteurs à favoriser les entreprises des gens francophones qui l'appuient par ses annonces publicitaires régulières. Il maintient un contact avec les organismes et se met au service de tous les organismes tel que les médias, les associations culturelles et sportives et les écoles.

En somme, Le Rempart fonctionne au coeur de la francophonie pour nous rendre un grand service et nous avons raison d'en être fiers et contents.

Roger St-Pierre

Le Rempart a encore une contribution importante à faire

Au nom de l'A.C.F.O. régionale et du personnel de l'école Abbé Lucien Beaudoin, je tiens à vous exprimer mes plus sincères félicitations en l'occasion du 20ième anniversaire du journal LE REMPART. Votre implication dans les activités françaises de notre communauté indique l'importance capitale d'un réseau de communication et →

d'information pour les citoyens francophones de Windsor-Essex-Kent. Sans votre présence continue et vocale, le processus d'assimilation aurait eu un effet encore plus néfaste sur les français de la région, et on aurait perdu des ''joueurs'' au lieu d'en garder et même d'en gagner.

20 ans, ça se fête et dans votre cas, c'est mérité. Merci pour votre présence et votre appui pendant ces dernières 20 années. Nous croyons que LE REMPART aura encore une contribution importante à faire lors des prochaines années avec tous les nouveaux dossiers qui permettront aux francophones de la région de s'épanouir et de solidifier la présence de leur langue dans notre communauté.

Encore une fois, BRAVO ET FÉLICITATIONS!!!

André O. Fournier

Appréciations de l'UCFO

Je souhaite à l'équipe présente et passée du Rempart un heureux vingtième anniversaire et beaucoup de succès avec les projets d'avenir.

Le Rempart s'améliore d'année en année.

Comme vice-présidente régionale de l'Union-culturelle des Franco-Ontariennes, j'apprécie beaucoup l'attention que votre journal donne à nos activités, nos cours, etc.

J'apprécie aussi le carnet des événements parce que si je n'ai pas le temps de lire le journal entier sur réception, je

jette un coup d'oeil sur cette partie du journal pour prendre note des dates des événements qui m'intéressent.

Quand je rencontre des gens qui sont dans la région depuis peu de temps, je les encourage fortement à s'abonner au Rempart parce que c'est un très bon moyen de s'informer des activités et des services en français.

Merci pour tout!

Angéline Larocque-Brown

Un lecteur satisfait

Félicitations pour les 20 ans passées.

Je ne sais pas comment était le journal, avant septembre '84, mais aujourd'hui, je dirais que depuis 6 mois, je le trouve très intéressant.

Donc longue vie, à notre hebdo et à son personnel! Continuez comme cela; c'est comme cela que j'aime à vous lire.

Émile Lamarche.

Faire connaître notre histoire et notre vie quotidienne

Je profite de l'occasion du 20e anniversaire du "Rempart" pour exprimer mes félicitations et mes bons voeux à tous ceux et celles qui ont fondé, travaillé et soutenu la publication de ce journal qui sert à faire connaître l'histoire et la vie quotidienne des Franco-Ontariens de la région.

Il est toujours intéressant d'entendre parler de nos amis et de leurs activités qui ont lieu dans les différents coins de chez-nous.

Les articles de P.-F. Sylvestre, les bloc-notes disent l'enthousiasme et la ténacité à continuer de faire vivre le "Canadien-français".

J'espère qu'au fur et à mesure, les jeunes sauront prendre la relève, car l'Avenir leur appartient.

Cécile Bénéteau.

"Mon cher Rempart"

Félicitations LE REMPART, toi, le seul journal de langue française du sud-ouest de l'Ontario.

Tu as fait du chemin depuis 1967! Un hommage particulier à ta fondatrice, Mme Marie Bézaire, dont le dévouement, le labeur et la ténacité t'ont soigné et t'ont fait vivre pendant plusieurs années.

Puis vient l'incorporation des Publications des Grands Lacs qui t'ont pris en main vers 1971 et sous l'habile direction de M. Jean Mongenais, éditeur bénévole au début, de Mme Charlotte qui t'a toujours choyé, et d'un employé rénuméré, ton souffle de vie s'est maintenu.

Tu commences à faire nouveau visage et puis aujourd'hui on te reconnaît comme un des meilleurs hebdomadaires francophones du pays. Tu as même gagné des prix décernés par l'Association de la presse francophone hors Québec. On aime ton format; le caractère de tes lettres est aisé à lire; tes manchettes nous sautent aux yeux! On sait que dans tes pages on trouvera l'index des services en français, de bonnes annonces et le calendrier des événements sociaux. On adore lire la section "On parle d'eux" parce que c'est à propos des gens de chez-nous; les jeunes aiment solutionner tes mots cachés. La musique, les sports, l'histoire sont tous en vedette grâce à de bons chroniqueurs que tu t'es choisis. Tu nous tiens toujours bien renseignés au sujet de ce qui concerne les Franco-ontariens: les nouvelles lois, les associations provinciales, etc.

Je dis souvent à mes amis francophones: "Je l'ai lu dans le Rempart". Mes goûts sont variés et mes intérêts vastes, alors j'apprécie tout ton contenu.

Une petite suggestion entre amis: beaucoup de gens préféreraient plus de nouvelles locales, lire ce qui passe chez nous, chez le voisin; des reportages sur les activités des organismes de la ville et du comté seraient avidement lus. On apprécie que, dans le calendrier des événements, tu annonces gratuitement ce qui

→

se passera mais on veut savoir comment tout ça s'est passé- avec peut-être une photo ou deux? N'attends pas qu'on t'envoie un compte-rendu, on est trop occupé pour ça!

Je comprends tout de même que ton personnel est peu nombreux: Jean et Daniel [bienvenue!] - ça me fait de la peine de te voir parti, Gaëtan-Christine, Charlotte et Céline, ils accomplissent un énorme travail et je les félicite!

Mon cher REMPART, je te souhaite longue vie! Que tes vingt années à venir te voient grandir et te développer aussi vite et aussi bien que dans le passé.

Madeleine Leal

Le Rempart nous fait savoir que nous ne sommes pas seuls

Je suis abonné au Rempart depuis plusieurs années et j'ai toujours hâte de le recevoir. C'est le seul journal qui nous donne un peu de nouvelles en français de la région sud-ouest de l'Ontario.

Je me rappelle fort bien de la fondation du Rempart et j'avais le grand espoir de le voir grandir. Je me rappelle aussi très bien que le bureau de poste, ici, semblait le jeter de côté et nous le livrer lorsque le coeur leur en disait, mais je peux maintenant dire qu'à tous les mercredis je le trouve dans ma boîte à malle...à temps.

Le Rempart joue un rôle très important dans la région - il nous laisse savoir qu'on n'est pas seul à lutter pour nos droits...chacun dans son p'tit coin isolé, faible et inquiet, ayant pour ainsi dire, une montagne à surmonter, afin de régler les problèmes de

suite à la p. 10

Message de l'éditeur

Bon anniversaire à la communauté francophone du sud-ouest de l'Ontario!

Oui, je dis bien à **toute** la communauté parce que le REMPART c'est **son** journal.

Voilà maintenant vingt ans que LE REMPART oeuvre à servir de lien de communication entre les divers éléments de cette communauté, à refléter ses succès, ses préoccupations et se luttes, à la renseigner sur la francophonie provinciale, nationale, et même internationale dont elle fait partie, à stimuler la réflexion sur son identité, son orientation et son développement, et aussi à la divertir.

Le succès qu'a pu avoir le journal jusqu'à maintenant est dû à plusieurs facteurs, et c'est d'abord une profonde reconnaissance que je ressens à cette occasion...

...reconnaissance envers la Providence d'où vient toutes ressources.

...reconnaissance envers les nombreux lecteurs et lectrices qui nous appuient, qui nous font part de leurs nouvelles, qui nous envoient des photos, qui nous écrivent, qui nous visitent, qui nous font leurs commentaires et leurs suggestions pour améliorer le journal, qui encouragent leurs amis à s'abonner,

...reconnaissance envers la fondatrice, Mme Marie Bézaire, dont la vision, le courage et la détermination pendant les premières années d'existence du journal continuent à servir d'inspiration,

...reconnaissance envers tous les employés qui ont collaboré à divers moments à la production du journal, en particulier, à l'équipe actuelle qui fait preuve de dévouement, de compétence et de bonne humeur constante quels que soient les obstacles à surmonter,

...reconnaissance envers les membres passés et présents du Conseil d'administration dont l'appui et les conseils sont inestimables,

...reconnaissance envers les membres et les employés de l'Association de la Presse francophone hors-Québec de leur aide et leur exemple.

Bien sûr, un anniversaire est aussi une occasion de souhaits.

Je remercie tous ceux et celles qui nous en offrent en quantité dans cette section spéciale...et je me permets d'en faire un aussi!

C'est qu'au cours des prochaines années, LE REMPART devienne encore bien plus le journal de toute la communauté, que tous les francophones le considèrent davantage comme **leur** journal et y participent.

D'une part, cette participation nous est essentielle. Permettez-moi encore de le rappeler: LE REMPART ne reçoit aucune subvention gouvernementale; il doit vivre de ses propres revenus. Avec des ressources, et donc un personnel, limités, il ne peut évidemment pas ''couvrir'' adéquatement tout ce qui peut intéresser la francophonie du sud-ouest sans la participation directe des intéressés.

Mais il y a une raison encore plus profonde pour mon souhait: c'est qu'en concevant LE REMPART comme **son** journal, en s'y liant par la contribution d'un article, d'une lettre, d'une photo, d'un brin d'information par téléphone, en reconnaissant la valeur de montrer à ceux qui annoncent dans ses pages qu'elle apprécie leur intérêt à annoncer dans sa langue, en communiquant avec l'équipe de production pour faire savoir ce qu'elle aime dans le journal et ce qu'elle voudrait y trouver davantage, c'est alors que la communauté développe une identité bien plus définie, qu'elle se prend davantage en main pour contrôler son avenir, qu'elle devient plus vivante!

Bon anniversaire au REMPART et à tou(te)s ses ami(e)s!

Jean Mongenais

Souvenirs de la fondatrice

Ça me fait un grand plaisir de partager avec mes ami[e]s et les lecteurs[trices] tout ce qui me vient à l'idée quand on dit ''Le Rempart a 20 ans.'' Immédiatement, je dis, ''déjà'', puis je revois, comme dans un rêve, ce qui se passait dans les années '50 et '60 et qui a mené à l'humble début du journal. Les francophones de la région n'avaient aucun moyen de communication en français. Il n'y avait pas de radio française, pas de TV française, aucun journal de langue française.

Nous avions des classes de langue française dans les écoles élémentaires du temps, dites ''bilingues''. Au secondaire, les familles devaient payer à des écoles privées-l'Académie Sainte Marie pour les filles, et à Sudbury ou à Ottawa pour les garçons. Nous avions certaines paroisses où les curés du temps desservaient les francophones avec beaucoup de dévouement et les encourageaient à s'épanouir. Nous avions deux organismes majeurs - l'Association Canadienne Française de l'Ontario [ACFO] qui oeuvrait en éducation et l'Association Saint Jean-Baptiste de l'Ouest de l'Ontario [ASJBOO] qui s'occupait surtout de la vie sociale. Cette dernière association était alimentée par douze succursales bien actives - douze rayons de soleil qui rendaient bien vivante toute la péninsule et au-delà. Il y avait Grande Pointe-Paincourt-Tilbury-Pointe-aux-Roches-Comber-Staples-Saint-Joachim-Belle-Rivière-Tecumseh-Windsor-McGregor et Rivière-aux-Canards. Le Club Alouette de Sarnia participait aussi. Il ne faut pas oublier que ce sont les gens de ces paroisses où il y avait une société Saint Jean-Baptiste qui fournissaient le matériel pour le bulletin de l'ASJBOO qui s'appelait déjà - LE REMPART. Ce bulletin était le lien - le seul moyen de communication en français qui existait. L'ASJBOO préparait et expédiait ce bulletin mensuel à tous ses membres. Ce n'était que des feuilles polycopiées au gestetner. L'aumônier à cette époque, était feu Mgr Augustin Caron. Comme je devins, à ce temps-là, la secrétaire régionale, j'ai automatiquement hérité de la tâche. D'abord, il fallait 1] recueillir le ''mot du président'' et les nouvelles de chaque succursale; 2] souvent prendre les articles ou les nouvelles au téléphone, puis les rédiger; 3] toujours, les dactylographier [pour moi ce n'était qu'avec 2-3 doigts; 4] ensuite il fallait tourner les pages à la machine dans certains presbytères de curés sympathiques où quelques secrétaires aidaient; 5] puis de retour à la maison, avec les enfants, il fallait ramasser les feuilles en ordre - les brocher - les plier en trois - brocher à nouveau - coller un timbre [3¢ à ce temps-là!]; 6] puis, j'adressais chacun à la main avant de les attacher par paquets pour être apportés au bureau de poste à Amherstburg d'où ils partaient. Nous expédiions également un certain nombre de copies un peu partout à d'autres organismes francophones, même à Ottawa et au Québec.

En 1966, l'exécutif de l'ASJBOO a eu l'idée magistrale de transformer son bulletin, LE REMPART, en journal formel - un mensuel - comme projet centenaire. L'essai fut tenté avec la parution des numéros de novembre et décembre '66. Ils furent reçus avec enthousiasme par tous les membres...J'en ai accepté la responsabilité, tout bonnement, sans hésitation, bien sûr sans connaissances de tout ce que ceci entraîne: travail d'éditeur, de rédacteur, de publicité, de mise en page, de recueillir les abonnements, d'en faire la liste mensuelle pour l'expédition...toujours un travail bénévole. Je vous dis qu'il y en avait de la correspondance, des papiers, des colonnes, des photos, d'étaler partout chez nous! Mon atelier était la table de la salle à manger et le dessus de notre lit! Je collais les colonnes et je faisais la mise en page. Nous avions 6 enfants de 6 à 17 ans et bien des soirs, je devais me hâter afin de glisser avec soin tout ce travail sous le lit AVANT que mon mari revienne du travail entre minuit trente et une heure du matin! La tâche était plus légère grâce à mon mari sympathique, indulgent et bien généreux, aux enfants bienveillants et intéressés et à un GRAND nombre de gens vraiment dévoués et convaincus.

LE REMPART a eu un humble début - très rudimentaire: il fallait mettre les accents, les cédilles et les apostrophes à la main, faute de caractères français à l'imprimerie. Il ne faut pas oublier que si le projet centenaire de la défunte ASJBOO a survécu, ce fut grâce aux lecteurs intéressés et à un grand nombre de collaborateurs - je pense à des dames qui tapaient aussi bénévolement des colonnes ou les listes d'abonnés chaque mois. Je pense que c'était grandement dû à la haute priorité que les francophones dans le sud-ouest de l'Ontario s'étaient fixés: celle d'améliorer la vie française pours tous.

LE REMPART a progressé constamment. Il a fait peau neuve. Il est devenu bimensuel, puis hebdomadaire. Je suis membre fondateur de LES PUBLICATIONS DES GRANDS LACS LTÉE. J'apprécie beaucoup LE REMPART d'aujourd'hui. Il a beaucoup à offrir à tous. Il est professionnel maintenant - il nous renseigne - franchement, il répond à nos besoins. J'y vois un futur assuré si les gens s'y abonnent. Je félicite et j'admire beaucoup l'équipe sous l'habile direction de l'éditeur actuel, M. Jean Mongenais, qui prépare notre journal. Ce sont des gens dévoués et sympathiques. Pour moi, LE REMPART, sera toujours le bébé qui a reçu des soins maternels spéciaux. Il a grandi, il a quitté le foyer, il s'est épanoui. J'EN SUIS TRÈS FIÈRE ET IL ME RÉJOUIT GRANDEMENT quand il revient faire sa visite hebdomadaire.

Je vous remercie chaleureusement de m'avoir permise de revivre ces bons moments en ce 20e anniversaire du REMPART. Le souhait qui est le mien en cette occasion serait de voir LE REMPART dans tous les jeunes foyers de la péninsule...et que la fierté et l'enthousiasme que j'avais et que les pionniers de ces années avaient pour la foi, la langue et la culture françaises se développent de plus en plus chez les jeunes et se propagent à jamais.

Bravo et félicitations, Jean et toute l'équipe: continuez, ça fait chaud au coeur!

Marie Bézaire

Petit historique

La première ''parution'' portant le nom LE REMPART date d'environ 1960 et se composait d'une demi-douzaine de pages dactylographiées et reproduites au Gestetner. Il s'agissait de textes composés par M. Maurice Lacasse (maintenant de la région de Hull) qui était alors président régional des Associations St-Jean Baptiste et qui voulait ainsi créer un lien de communication entre la dizaine de sections locales de cette association.

Aussi modeste qu'il était, il s'agissait effectivement du seul lien de la sorte, du seul ''Media'' d'information en français, la région ne jouissant pas encore ni de radio, ni de télévision françaises. Par conséquent, nombre de francophones qui ne faisaient pas actuellement partie de l'Association contribuaient $1.00 par année pour recevoir ce bulletin et se tenir ainsi au courant des quelques nouvelles des francophones qu'il contenait.

Le bulletin a paru sous cette forme tous les mois pendant plusieurs années.

Juste avant 1967, Mme Marie Bézaire, membre du conseil régional, conçut l'idée de transformer LE REMPART en format tabloïde, imprimé sur presses, comme projet-centenaire. Elle en fut l'âme dirigeante pendant plusieurs années par la suite: elle recueillait les textes ici et là, les tapait sur une machine spéciale, les collait sur des maquettes et allait porter ça chez l'imprimeur. Une petite équipe de collaborateurs lui aidait en faisant la tenue de livres et en assurant la distribution.

Après de nombreuses années de dévouement, Mme Bézaire fit appel aux autres associations de la région pour lui venir en aide. Le conseil régional de l'Association canadienne-française de l'Ontario décida alors de soutenir le journal spécifiquement en y prêtant les services de son animateur-culturel, jugeant qu'il s'agissait de toute façon d'un excellent moyen d'animation de la communauté. Pour fournir un cadre stable d'opérations, un petit groupe de gens établirent la compagnie ''Les Publications des Grands-Lacs'' et y investirent des sommes modiques pour assurer un fonds de roulement.

Eventuellement, cela permit d'envisager une publication toutes les quinzaines. Mais l'ACFO, avec raison, sentait de plus en plus le besoin de diriger ses ressources dans d'autres domaines et ''poussa'' le conseil d'administration du journal à en assumer la charge complète.

Vers 1974, on songea à mettre sur pied une association des hebdos francophones de l'Ontario, le représentant du REMPART prenant une part active aux démarches. Ce projet prit rapidement une envergure nationale et en 1976 l'Association de la Presse Francophone hors-Québec vit le jour.

Grâce à l'assistance de cette association ainsi qu'à l'appui de la population francophone *de la région, LE REMPART a continué à progresser.*

En 1978, on commença à le faire paraître chaque semaine.

Voilà donc environ neuf ans qu'il peut exercer ainsi plus efficacement son action, complément des postes de radio et de télévision françaises établies depuis quelques années par Radio-Canada, pour doter la communauté francophone de la région d'un système vital d'organes de communication.

L'équipe du Rempart



CONSEIL D'ADMINISTRATION: Louis-Joseph Richer, vice-président; Jean Mongenais, président; Oscar Bénéteau, secrétaire; P. Roger Bénéteau, trésorier.



PRODUCTION: Daniel Janisse, rédaction; Christine Carrier, chef d'atelier; Céline Vachon, photocomposition et montage; Jean Mongenais, direction; Charlotte Mongenais, tenue de livre.



EXPÉDITION: En avant: Isabelle Vachon, Michelle Mongenais, Marie-Josée Carrier; en arrière: Dan Murtagh et Brian Murtagh.

Le Rempart perpétue une tradition séculaire

Au moment où *Le Rempart* célèbre ses vingt ans, il est *opportun de rappeler que notre hebdomadaire s'inscrit dans* une lignée de journaux francophones au Sud-OUest, laquelle remonte à plus de cent ans. Dès 1870 on publie *L'Étoile de Sandwich*; cet hebdomadai*re fondé par Joseph Ouellette* aura quatorze descendants dans les comtés d'Essex et de Kent.

-*Le Progrès*, fondé en 1881, estime que ''le temps est venu pour conduire nos affaires d'école comme bon nous semble; c'est ici une question de savoir si nous sommes maître chez nous''.

-*Le Courrier d'Essex*, fondé en 1884, soutien que ''tous les enfants sans exception se font angliciser par les écoles de Windsor''.

-*Le Courrier de l'Ouest*, fondé en 1885, croit que ''des écoles, des salles de réunion, des bibliothèques, des conférences publiques soutiendront la nationalité canadienne-française dans Essex''.

-*Le Canadien* et *Le Drapeau national* sont fondés en 1891; ce dernier précise qu'il publiera ''aucun écrit hostile à la religion ou contraire aux moeurs''.

-*L'Indépendant du Canada*, fondé en 1892, est un ''journal agricole, commercial, industriel et politique'' de très courte durée.

-*Le Canadien*, fondé en 1906 à Chatham, entend ''discuter loyalement de toutes les questions qui ont trait au bon ordre et à la sage administration de nos affaires municipales''.

-*Le Courrier*, fondé en 1908 par F.X.Chauvin, se veut ''une feuille où tout le monde se coudoie sans égard au drapeau politique(...) où les principes établis par l'Église catholique sont les nôtres''.

-*L'Ami du peuple*, fondé en 1908 à Chatham, ''vient saluer ses amis les libéraux du comté de Kent'' et se glorifie d'être ''le porte drapeau libéral''.

-*Le Clairon*, fondé en 1913, donne le ton: ''Français dans une province anglaise, catholiques dans une province protestante, nous devons combattre tous les jours pour conserver la langue et la foi de nos mères''.

-*La Défense*, fondé en 1918, a pour devise un extrait du testament politique de l'abbé Lucien Beaudoin: ''Vivre pour défendre l'Église, ma race et ma langue''.

-*La Presse-Frontière*, fondé à Tecumseh en 1921, se tient ''à l'écart des clans et des factions mesquines qui mettent trop souvent en péril le triomphe d'une grande idée''.

-*La Feuille d'érable*, fondé à Tecumseh en 1931, est une ''Petite presse rurale qui, malgré ses moyens très modestes, fait le coup de feu''. Elle espère que ''les échos de sa profession de foi seront entendus jusque dans les cénacles étanches de la politique''.

-*Le Rempart*, fondé en 1966, démontre bien que le sénateur Gustave Lacasse avait raison lorsqu'il disait ''Peu importe si un journal faillit à la tâche, un autre lui succédera''.

P.-F. Sylvestre

la minorité française dans un océan anglais. Le Rempart nous fait sentir cette force, cette unité qui nous joint un à l'autre, dans nos foyers, nos écoles, nos paroisses, nos clubs de jeunesse, d'âge d'or, etc.

Je suis toujours content de voir des nouvelles de Windsor, Pain Court, Grande Pointe, Rivière-aux-Canards, etc. mais, hélas, pas souvent de chez nous, à Sarnia. Que faire???

Bon anniversaire!

Marcel Bourassa

Une lecture attendue avec hâte

C'est avec plaisir que je renouvelle mon abonnement à votre journal.

J'attends toujours avec hâte, le Rempart.

Je le lis de la première à la dernière page.

Je suis contente de voir spécialement l'annonce ''Birthright''.

Suzanne Guay

Tant d'obstacles à surmonter

LE REMPART rend service à la population francophone dispersée à travers la péninsule d'Essex et de Kent.

C'est un travail très important, mais aussi combien diffi- →

cile. De répondre aux goûts des jeunes et des moins jeunes, des gens de la ville et de la campagne. Ce n'est pas la tâche le plus facile. Ajoutons à cela les dates limites que l'imprimerie impose, les critiques négatives d'un bon nombre de gens qu'on ne peut jamais satisfaire et nous avons une idée des obstacles à surmonter.

Il nous fait donc plaisir de féliciter l'équipe du Rempart à l'occasion du 20ième anniversaire du journal. Permettez aussi qu'on vous souhaite un joyeux anniversaire, une longue vie et beaucoup d'énergie et de patience pour continuer ce travail.

Albertine & Edmond Chauvin.

Appréciation

Pour nous les enseignants, le Rempart est une petite détente. Nous apprécions les articles, la colonne ''On parle d'eux'', les lettres envoyées par de lecteurs intéressés ainsi que l'éditorial.

Francophones de la région, ensemble, donnons-nous la main et augmentons la famille de notre seul petit journal hebdo, le ''Rempart''! Ici, on dit merci à tous ceux et celles responsables pour sa publication fidèle.

Le personnel de l'école Ste-Ursule de McGregor

Un reflet de la fierté franco-ontarienne

Je tiens à vous offrir mes meilleurs voeux à l'occasion du 20ième anniversaire du Rempart. Nous habitons l'Ontario depuis 1977 et nous avons fait la connaissance de votre journal en 1982.

Quelle découverte! Un journal francophone pour les Franco-Ontariens du sud, qui reflète tous les aspects de →

notre vie en situation minoritaire. Un journal qui se veut la voix de la population quand il serait tellement facile de tomber dans le piège des ''grosses manchettes''.

Merci - pour vos reportages clairs et précis.

Merci - pour la fierté franco-ontarienne qui est réflétée dans vos articles.

Merci - pour l'engagement que vous avez pris de publier un journal qui nous est utile et informatif.

Longue vie au Rempart!

Lorraine Gandolfo

Plus de nouvelles des villages

Félicitations à l'équipe du Rempart lors de votre 20e anniversaire. J'exprime aussi un gros merci à la fondatrice, Mme Marie Bézaire, qui s'est dévouée mille et une heures, bénévolement, pour réaliser ce petit journal. Nous sommes fiers de nous compter parmi ses lecteurs.

Dans cette petite publication, la page de jeux est, sans aucun doute, celle qui attire le plus de petits yeux [ainsi que de plus gros!] En plus d'être instructive, elle accorde une bonne détente, c'est dommage qu'elle ne soit pas toujours entière!

''On parle d'eux'' est également très rafraîchissant. Les photos de gens que l'on connaît ainsi que les nouvelles à leur sujet permettent une lecture légère très intéressante non seulement pour nous, les gens de notre coin avec le coeur français et la langue plutôt anglaise, mais surtout pour nos chers parents qui ont le coeur et la langue française mais, d'aucune faute de leur part, ne le lisent qu'avec grande difficulté.

En plus, les annonces, que ça soit d'un chanteur, d'un film, ou autre, rendent possible au professeur de classe de

→

familiariser les élèves avec les programmes, ce qui, par la suite, les attire à regarder le canal 54.

Permettez-moi une suggestion. Comme ça serait bon de retrouver chaque semaine les nouvelles sous titre de chacun des villages, ainsi que des photos d'activités au niveau de l'école et de la paroisse. Même les gens qui ont grande difficulté à lire s'efforceraient pour savoir ce qui se passe dans les voisinages, et fouilleraient pour trouver la photo de leurs petits. Certainement l'abonnement augmenterait!

Avec la venue à votre équipe de M. Daniel Janisse, qui a un intérêt particulier à la photographie, nous avons grande confiance que notre rêve se réalisera.

En terminant, je tiens à dire ''Félicitations! et ''Grand Merci''!

Irène Bénéteau

Un journal plein de simplicité et de richesses

Déjà vingt ans d'existence! C'est le temps de dire un gros merci à l'équipe du 'Rempart'. Félicitations pour le travail que vous faites à publier un petit journal plein de simplicité et de richesses. Vous avez vraiment à coeur de faire pénétrer ce journal hebdomadaire de bonnes nouvelles dans plusieurs foyers. A l'occasion de cette belle fête, merci de votre fidélité!

Doris Monforton

Remerciements du Club Jean-Paul II

A titre de publiciste du club de l'âge d'Or Jean-Paul II, je viens vous féliciter pour vos 20 ans d'existence. Je me trouve très bien servi sur tout ce que je vous envoie au sujet de notre club pour faire paraître. Donc, longue vie et bravo aux personnel du Rempart.

Emile Lamarche.

Un reflet de la vitalité

Félicitations au Rempart pour ses vingt ans d'existence. Vous avez su, au fil des années, refléter la vitalité de la fancophonie du sud-ouest. Le travail acharné de la direction et du personnel témoignent de votre engagement dans le milieu.

Radio-Canada est fier de souligner les liens privilégiés qui nous unissent et nous espérons que cette collaboration se poursuivra dans l'avenir.

Longue vie au Rempart!

Mina Grossman, au nom du personnel de Radio-Canada

Un outil précieux.

Le REMPART traite de toutes les questions de l'heure et apporte des précisions sur les événements locaux, provinciaux et même nationaux qui intéressent la collectivité et les francophones en particulier.

C'est pourquoi je tiens à conserver mon abonnement.

C'est un outil précieux qui doit être appuyé de tout le monde. Le coût de l'abonnement est une bagatelle, mais en revanche, si ce journal jouissait d'un plus grand encouragement de la part des gens de la région, il pourrait atteindre de nouveaux succès et servir davantage.

Vincent Caron

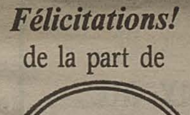
L'attention aux sports est appréciéee

L'Association francophone des Sports & Loisirs Windsor-Essex est très reconnaissante envers le journal Le Rempart pour tout le temps que l'équipe met à couvrir les activités sportives qui se déroulent dans la communauté francophone au cours de l'année.

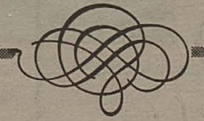
Nous n'avons que des félicitations à faire sur le journal Le Rempart tant dans sa présentation que dans son contenu qui couvre toutes les sphères d'activité de la fran-

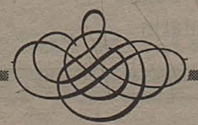
→

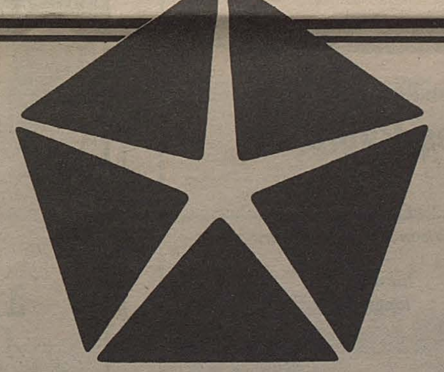












cophonie et par le fait même nous donne une fierté d'être francophone. Sincères félicitations à l'équipe qui a su le maintenir et l'améliorer au cours de ses 20 ans d'existence.

L'Association souhaite que dans les prochaines années, les francophones participent à l'accroissement et répondent pleinement aux aspirations de l'équipe du Rempart.

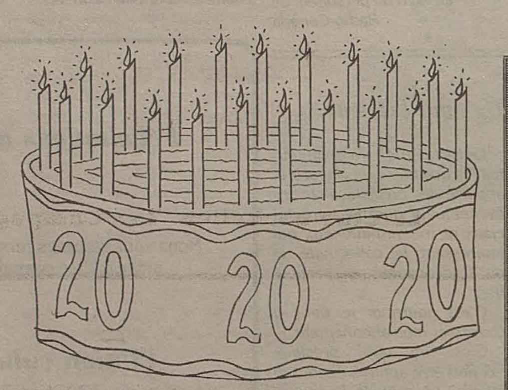
Emmanuel Chayer

Des nouvelles des gens de chez nous

C'est avec fierté que nous félicitons ceux qui ont mis Le Rempart sur pied et ceux qui ont assuré sa survie depuis 20 ans.

Que d'heures de bénévolat de la part d'un grand nombre de personnes de la région depuis la naissance de notre journal en 1967. Maintenant, il y a des employés à plein temps avec une connaissance en journalisme. Pensons aujourd'hui à ceux qui ont produit les premiers numéros, de peine et de misère, en donnant leur temps et souvent leurs sous, et remercions-les.

Grâce à ce travail bénévole, Le Rempart a grandi, s'est amélioré et est devenu hebdomadaire avec une équipe convaincue et compétente. Notre journal crée un lien entre tous les francophones de la région →



20e anniversaire



tout en les informant des activités dans la communauté francophone et en donnant aussi un aperçu des nouvelles provinciales, nationales et mondiales.

A ceux et celles qui ont des enfants qui se sont éloignés du Sud-Ouest, je suggère de leur payer un abonnement. Vous verrez comme ils et elles apprécieront ce geste car il fait toujours chaud au coeur d'avoir des nouvelles des gens de chez-nous.

A l'équipe actuelle du journal, continuez votre beau travail et ensemble contribuons à l'amélioration de notre journal. On dit que "l'avenir est à ceux qui luttent". Comme Jean Mongenais n'est pas un gars qui abandonne un projet qu'il a à coeur nous sommes assurés que Le Rempart continuera à s'améliorer et sera avec nous très longtemps.

Longue vie au Rempart et espérons que la population francophone continue d'appuyer et de trouver de nouveaux abonnés à notre journal français.

Ursule Leboeuf

On vous invite...

à la Fête de

20e

anniversaire du

Le Rempart

le samedi 30 mai

Centre Canadien-français,

Windsor

18h. Bar payant

18h45 Banquet

20h. Spectacle

En vedette:

Richard Bastien

Lise Chartrand

Joseph Benoit et Denise Lozon

Phil Charrette

Lucie Cousineau

Jean-Pierre Bisnaire

David Labute

21h30 Fraternisation, danse, bar payant.

Entrée:

$30.00, ce qui comprend une contribution de $10.00 à la Fondation Donatien Frémont* pour laquelle sera émis un reçu pour fin d'impôts

Prière de procurer les billets ou les réserver en téléphonant à nos bureaux (948-4139) avant le 25 mai

*La Fondation Donatien-Frémont a été établie par l'Association de la Presse francophone hors-Québec (dont LE REMPART est membre), afin d'aider à des jeunes francophones en milieu minoritaire de poursuivre leurs études post-secondaires en français, en particulier dans le domaine des communications.

La Fondation a offert environ $100,000 en bourses au cours des dernières années et est actuellement en campagne de levée de fonds afin de pouvoir en octroyer davantage à l'avenir.

La région du sud-ouest ontarien est en mesure de profiter directement de la Fondation. Une jeune demoiselle de St-Joachim a reçu une bourse de $800. l'an dernier et poursuit actuellement ses études à l'Université d'Ottawa.

Bienvenue à tous!

Le Rempart

"L'hebdo des Francophones du sud-ouest ontarien"

21ième année — No 21 — Windsor, le 27 mai, 1987



Leurs Majestés

Les finissants de l'école secondaire L'Essor ont choisi par scrutin secret le Roi et la Reine de leur Bal des Finissants, annoncés à cet événement qui a eu lieu à l'hôtel Hilton la semaine dernière. Leurs majestés sont Denise Chartrand, fille de M. et Mme Gilbert et Fernande Chartrand de Windsor et Greg Labbé, fils de M. et Mme Robert et Madeleine Labbé de Belle-Rivière. **[Photo: René Godin]**

Hôpital pour soins chroniques

La campagne entre dans sa dernière phase

(DJ) "On a besoin d'un centre de soins pour malades chroniques à Windsor et on en aura un avec l'appui et l'aide de la communauté," déclare M. Jim Broderick, directeur exécutif à l'hôpital Windsor Western. Il n'y a rien que cette communauté ne peut pas accomplir, et c'est grâce à cet esprit qu'un centre sera finalement construit à Windsor."

En octobre de l'année dernière, le ministre de la santé, M. Murray Elston, a approuvé la construction d'un tel centre ici à Windsor.

Mais avant de réaliser le projet, plusieurs individus et organisations se sont dévoués longtemps pour prélever des fonds représentant le tiers du coût total du projet.

Environ 35 millions de dollars sont nécessaires pour construire le centre dont $11.5 millions est la responsabilité de la communauté. Présentement, diverses organisations ont réussi à prélever environ $8.5 millions, dont $4,375,000 vient de l'hôpital Windsor Western lui-même, site où la construction sera effectuée, $2.5 millions du conseil municipal de Windsor, $375,000 du comté d'Essex, $150,000 de Chrysler Canada, et $55,000 de Hiram Walker.

La campagne entre maintenant dans sa dernière phase, qui malheureusement est la période la plus difficile, selon M. Broderick.

"Je pense qu'on est rendu au point d'aller rejoindre les individus et les plus petites industries pour des contributions. On a l'appui de tous les côtés commerciaux, et on est optimiste d'atteindre notre but d'ici le mois d'août, déclare-t-il. Ce projet sera bénéfique pour toute la communauté de Windsor et du comté. En plus d'acquérir un centre qui est bien en demande à Windsor, il aura des répercussions positives partout.

Le centre aura des effets immédiats sur les autres hôpitaux locaux. Il libèrera un grand nombre de lits qui pourront ensuite être utilisés pour des soins plus intensifs. Aussi le projet transfèrera le personnel entier de l'hôpital Riverview, pour les installer dans un milieu entouré d'équipement des plus modernes. En plus, ça créera 100 à 125 emplois additionnels dans le centre, ainsi que 300 emplois pour faire la construction de l'édifice.

Malgré cela, il y a certains qui disent que le progrès de la campagne a été ralenti par le personnel à l'hôpital Windsor Western, qui éprouvait certains conflits de travail avec leur employeur.

M. Broderick précise "qu'on peut s'attendre à divers genres de problèmes avec une telle proposition. Il y a des contrats qui n'avaient pas été résolus, mais les problèmes n'étaient pas dus au personnel, mais plutôt aux négociateurs provinciaux. Mais même avec ceci, ça n'a pas ralenti le progrès de la campagne. Il n'y a pas de problème qui ne peut pas être réglé avec des discussions directes entre l'administration et le personnel."

Et un homme qui peut attester de ce genre de résolutions de problèmes, c'est M. Gary Parent, président du Conseil du Travail de Windsor et la

suite à la p. 2

Des jeunes débattront la question de fumer en public

(DJ) Des élèves de neuf écoles élémentaires françaises auront l'occasion de transmettre leurs sentiments sur la question de l'abolition de la cigarette en lieux publics.

Ils accompliront cette tâche dans le cadre d'un débat organisé par M. Michel Gagnon, conseiller pédagogique.

"Ce sujet a été choisi pour le débat parce qu'il est d'actualité et du fait que ça demande de la recherche de la part des élèves, mentionne M. Gagnon. Les élèves sont très intéressés; ils se préparent depuis la mi-avril."

Le débat aura lieu à l'école Pavillon des Jeunes à Belle-Rivière le premier juin. Six écoles locales participeront, soit les écoles Sacré-Coeur de LaSalle, Ste-Ursule de McGregor, St-Joseph de Rivière-aux-Canards, St-Paul de Pointe-aux-Roches, Pavillon des Jeunes, et Ste-Thérèse de Windsor. Il y aura aussi des invités d'ailleurs; il s'agit d'élèves qui sont soit en 7ième ou en 8ième année aux écoles Alexandra de London et Marguerite-Bourgeois de Woodstock.

Ils auront aussi l'occasion de faire de la camaraderie entre eux. Les équipes seront composées en choisissant quatre étudiants parmi ceux de toutes les écoles. Ceci permettra aux élèves de rencontrer divers autres pour jouir ensemble de l'activité.

L'événement qui a commencé l'année passée prend de l'ampleur, avec presque le double du nombre d'écoles participantes. "La compétition est très bien allée l'année passée et on prévoit jouir d'un tel succès encore," conclut M. Gagnon.

La FNFCF publie "En affaires ... par alliance"

La majorité des femmes collaboratrices perçoivent toujours leur travail comme de l'aide ou encore comme l'exercice de leur devoir conjugal puisqu'elles sont **EN AFFAIRES ... PAR ALLIANCE**. Tel est le titre d'une trousse d'information à l'intention des femmes collaboratrices lancée récemment.

Publiée par la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises (FNFCF), cette publication comptant quelque 100 pages, vient combler un besoin important d'information identifié par les femmes collaboratrices. Le contenu de la trousse est d'ailleurs orienté vers la reconnaissance légale et financière pour la conjointe collaboratrice.

Elles sont au Canada 560 000 (femmes collaboratrices) dont 435 000 hors Québec qui consacrent, en moyenne, 40 heures par semaine à l'exploitation de l'entreprise familiale et leur salaire moyen est de $169 par semaine. Elles sont des femmes audacieuses, occupées et vouées à la réussite de l'entreprise familiale.

Grâce à la trousse **EN AFFAIRES ... PAR ALLIANCE** les femmes collaboratrices auront un meilleur portrait de leur situation légale. Par la même occasion, elles seront sensibilisées à l'influence des lois sur leur vie et à l'importance de prévoir une plus grande sécurité financière pour l'avenir.

Toutefois, contrairement aux idées véhiculées, les lois ne peuvent à elles seules, être garantes de la justice et de l'égalité, pas plus pour l'ensemble des femmes que pour les collaboratrices en particulier.

Certains points importants dans la trousse sont de démontrer que leur travail, s'il était assumé par une autre person-

suite à la p. 3

La campagne entre... (suite de la p. 1)

région.

"Au début de la campagne, le personnel à l'hôpital Windsor Western ne voulait pas appuyer la cause. C'est ici que le conseil s'est interposé pour essayer de résoudre les malentendus. Il y avait un problème avec le moral du personnel, ainsi que quelques plaintes quant à la qualité des soins qu'il offrait. On a formé un comité pour faire des sondages pour identifier les problèmes existants. Nous avons rencontré les mêmes obstacles que l'administration à l'hôpital. Je pense que ceci a ralenti le progrès de la campagne."

"Cependant, on a maintenant fait du progrès, et je suis optimiste que la construction du centre commencera ce printemps," informe M. Parent qui souligne le besoin d'un centre pour les soins chroniques.

D'autre part, il soupçonne que l'hôpital Riverview ne sera pas fermé comme le croient plusieurs. Il pense que cette institution sera encore utile même avec le nouveau centre.

M. Parent ajoute que les efforts de la communauté sont remarquables et sont peut-être directement responsables du succès de la campagne.

Un exemple de tels efforts sont ceux de l'organisation 'Women of Windsor' qui se sont fixé le but de prélever $1 million dans une période de 6 à 8 semaines. Mme Loretta Stoyka, une des organisatrices de ce comité, informe qu'elles ont déjà recueilli au dessus de la moitié du montant visé.

"Ceci a été fait par contacts directs par les membres du comité, qui compte à peu près 100 individus de la communauté. Maintenant nous organisons plusieurs activités pour recueillir la balance.

Mme Stoyka explique la motivation du groupe: "Plusieurs des femmes n'ont jamais fait de travaux de prélèvement tels qu'ils en font maintenant, mais tous les membres peuvent voir la nécessité d'un centre pour soins chroniques. Au commencement de cette campagne, il y avait beaucoup d'éléments négatifs, avec le personnel à l'hôpital et l'aspect religieux. Nous, on a voulu y donner un ton positif. On a joui de beaucoup de succès jusqu'à maintenant et nous sommes optimistes d'atteindre notre but. Les membres ont beaucoup de plaisir durant ce projet et ça leur fait se sentir très bien de faire une telle contribution," conclut Mme Stoyka.

Calendrier des événements

JEUDI 28 MAI
20h00
Partie de cartes
Parrainée par le club St-Jean-Baptiste de Técumseh
A la salle St-Jean-Baptiste de Técumseh, 1222 ch. Lesperance
Prix en argent
Informations: 735-3239

SAMEDI 30 MAI
18h30 — portes ouvertes à 17h30
Banquet annuel de la ligue de quilles Fleur de Lys — femmes de l'Association francophone des sports et loisirs Windsor-Essex
Riverside Sportsmen Club, 10835 est, Riverside Drive
Informations: Jocelyne 945-7508, Angèle: 969-4369, Huguette: 977-1322.

MARDI 2 JUIN
20h00
Réunion mensuelle de l'Union culturelle des Franco-Ontariennes
Centre canadien-français

à suivre en page 6

Deuxième surintendant francophone au CECCE

M. Camille Thomas a été nommé surintendant pour les écoles françaises du Conseil des écoles catholiques du comté d'Essex. Il entrera en fonction au mois d'août, et relèvera de Mme Donna Bastien, surintendante en chef de ces écoles.

M. Thomas partagera la supervision des écoles de langue française avec le curriculum comme responsabilité majeure.

"Avec la mise sur pied du Conseil de l'enseignement en langue française, a expliqué Mme Bastien, beaucoup de mon temps à moi doit être consacré à des tâches administratives. Il y a pourtant beaucoup de travail pour deux surintendants dans nos écoles. Nous sommes donc très heureux d'avoir pu retenir les services de M. Thomas. Je suis certaine qu'il nous apportera un aide précieux."

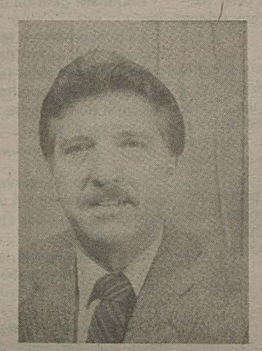
Natif du nord de la province, M. Thomas a enseigné quelques années dans cette région, soit à l'école Georges P. Vanier de Windsor ainsi qu'à Pain Court. Il a été un an au Ministère de l'Éducation comme agent de supervision au bureau régional de North Bay et est actuellement directeur d'école dans le nord.

Hommage à M. René Bisnaire

M. René Bisnaire, natif de la région, diplômé de l'école Normale de l'Université d'Ottawa, enseignant, directeur, membre du conseil scolaire et agent d'éducation dans le sud-ouest ontarien, a accepté une nouvelle position au sein du Ministère de l'éducation.

Pour lui rendre hommage il y aura une fête en son honneur le 26 juin.

Comme indiqué dans un communiqué de presse émis par le comité d'organisateurs de la fête, M. Bisnaire a toujours fait honneur à la francophonie: dévouement inlassable, jugement sobre, fierté de sa langue, de sa culture et fidélité à sa foi. Tout au long de sa carrière, qui compte déjà 32 ans, il a toujours su aider et guider ceux qui l'entouraient.



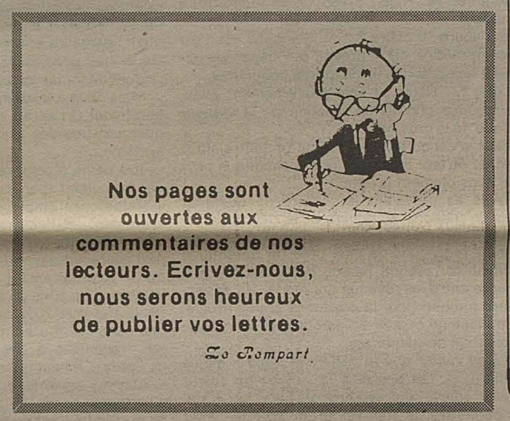
Le ministère de l'éducation, reconnaissant sa contribution exceptionnelle, a promu M. Bisnaire au poste de Surintendant régional du centre de l'Ontario.

M. Robert Vallée, porte-parole du comité, déclare qu'il y aura environ 250 personnes présentes à la fête et encourage d'autres à y assister. Les associations désireuses de rendre hommage à M. Bisnaire, sont priées de communiquer avec lui au numéro 945-2628 ou 945-9411.

La FNFCF publie... suite de la p. 2

ne serait payé; de faire valoir l'importance et la complémentarité de leur travail à leur conjoint même s'il est de nature différente; de faire la preuve qu'il est avantageux pour l'entreprise et le couple de compter et de reconnaître les heures de la collaboratrice; et d'argumenter que **compter** n'est pas le contraire **d'aimer** chez le couple en affaires.

Le lancement officiel de la trousse **"EN AFFAIRES ... PAR ALLIANCE"** s'inscrit dans le cadre des activités de la première semaine nationale des femmes collaboratrices.





bloc-notes

J.C.M.

Dans l'éditorial qu'elle a signé dans notre livraison du 13 mai, notre co-équipière Christine Carrier a bien fait ressortir le besoin d'action pour que les écoles françaises de la ville de Windsor répondent mieux aux besoins des jeunes qui parlent déjà assez couramment le français en s'y inscrivant. Elle déplore le retard qui est imposé à ces jeunes pendant que les autres apprennent à s'exprimer dans notre langue, et elle affirme que les parents, si possible par l'entremise du Conseil régional de l'Association des Parents et Instituteurs, se doivent d'agir.

Je rappelle ici qu'elle a invité d'autres parents qui ont la même préoccupation de communiquer avec elle. Elle pourra ainsi juger de la possibilité d'initier une action particulière. Quelques-un(e)s l'ont déjà fait ... espérons qu'il y en aura d'autres. On peut la rejoindre au 948-4139 ou au 252-4685.

Trois nouvelles mentions se trouvent dans notre Index des Services en Français cette semaine: Country Lumber, situé tout près de l'aéroport de Windsor, et donc d'accès facile pour les gens du comté comme pour ceux de la ville, où les propriétaires, Nycole et Gaby Blanchette, offrent une bonne sélection de bois divers pour la construction et les réparations; Villa Maria, résidence pour personnes âgées qui vient de compléter un projet de rénovation pour mieux desservir sa clientèle; et Union Vision Center, où M. Martin Jubenville, et son épouse Carole, qui parle couramment le français, offrent des services d'opticiens, et où l'accès est facile pour les gens âgés (ou les handicapés) puisqu'ils sont au rez-de-chaussée de l'édifice tout près de l'entrée devant laquelle se trouve un stationnement.

Je vous encourage à parcourir entièrement notre Index, cette semaine puis encore de temps à autre, afin d'être au courant des gens qui vous offrent des services en français, et se donnent la peine de vous les annoncer dans notre langue. (Et n'oubliez pas de leur dire, en les visitant à l'occasion, que vous appréciez cela!)

Je veux remercier encore tous les lecteurs et lectrices qui nous ont écrit une lettre à publier dans notre numéro de vingtième anniversaire.

Non seulement y voyons-nous une preuve de leur intérêt et de leur appui, mais les lettres nous ont impressionnés par l'importance qu'on attribue au journal, et certaines contiennent d'excellentes suggestions qui nous guideront dans l'amélioration constante de notre publication.

Nous espérons que vous avez trouvé la lecture de ce numéro-là tout aussi intéressante que nous avons trouvé sa préparation!

De toute évidence, les enseignant(e)s aux écoles catholiques de Windsor ont perdu tout sens de proportion!

Comme on le sait (et combien!), les élèves dans ces écoles ont perdu plusieurs journées d'enseignement à cause de deux grèves. Pendant la deuxième que faisait le personnel de soutien, les enseignants sont restés dans les écoles plusieurs jours avec la possibilité de faire toutes sortes de travaux pédagogiques.

Pour récupérer une partie du temps perdu, le Conseil a annoncé son intention (entre autre) de supprimer trois journées pédagogiques avant la fin de l'année.

Mais chose incroyable, le président de l'unité regroupant les enseignants de langue anglaise a déclaré que l'unité porterait la question en grief parce que les journées pédagogiques sont prévues dans le contrat!

Mais il a perdu le nord, le monsieur!

Comme nous venons de le dire, les enseignants ont eu plusieurs journées "supplémentaires" cette année pour faire des travaux pédagogiques. Et si le monsieur songe au fait que ces journées permettent aussi des rencontres avec les parents, il n'a pas à songer longtemps pour deviner ce que préfèrent les parents pour le moment!

Si le monsieur croit qu'une certaine proportion des parents appuyaient les enseignants pendant leur grève à eux par rapport au principe de juste rémunération, il risque de perdre tout appui de ce quartier avec son dernier geste.

Peut-être est-il encore temps que ses collègues le "réveillent"!

Le budget de M. Nixon, trésorier de l'Ontario, a un gros défaut.

À prime abord, il plaira à bien des gens. Et c'est facile à comprendre, car il prévoit des dépenses importantes à toutes sortes de chapitres populaires.

C'est que M. Nixon et son gouvernement jouissent de revenus gonflés en fonction de la vigueur économique de la province.

Le défaut, c'est qu'ils n'ont fait qu'un piètre effort pour profiter de leur bonne fortune économique pour diminuer sensiblement le déficit.

Oh! Mais ils prévoient le réduire de quelques centaines de millions de dollars et le déficit se retrouvera ainsi dessous le seuil du milliard, dira-t-on.

Oui, mais regardons de plus près: la diminution du déficit ne correspond (est-ce par hasard?) qu'à la différence entre les revenus gonflés et les dépenses accrues prévues pour la prochaine année fiscale. On n'a nullement essayé de comprimer le rythme d'augmentation des dépenses.

Quant à se vanter que le déficit se situe à moins d'un milliard, ça fait penser à la victime du voleur qui lui avait enlevé tout son argent, puis, par pitié, pour lui permettre de s'en retourner chez lui, était revenu lancer un billet de dix dollars au malheureux qui, s'étant vu temporairement sans le sou, s'écria à la vue du dix dollars: "On m'a enrichi!"

Le fait est qu'au cours de la prochaine année, le gouvernement choisit d'ajouter presqu'un autre milliard à la dette qui pèse de plus en plus sur la province. Le vigueur actuelle de l'économie permet quand même d'augmenter les dépenses mais que fera-t-on lorsque le contexte économique sera plus serré, que les revenus diminueront en conséquence, mais que l'intérêt à payer sur la dette, lui, continuera à augmenter?

Dommage que M. Nixon et compagnie aient laissé la perspective d'une élection toute prochaine les détourner de la possibilité d'avoir coupé au moins de moitié l'augmentation annuelle de **notre** dette.

Il y a certains économistes qui déclarent qu'un déficit de l'état n'est pas inquiétant, puisqu'il s'agit en fait d'une dette que les citoyens se doivent eux-mêmes.

Or la réalité est que, plus précisément, il s'agit d'argent que **tous** les citoyens doivent à un très petit nombre d'entre eux qui le prêtent à l'état.... et donc que **tous** les citoyens doivent payer de plus en plus d'impôt pour financer cette dette (sans augmentation aucune de services gouvernementaux pour cela) au profit du seul petit nombre de "prêteurs"!

Comment peut-on dire que cela n'est pas inquiétant?

Le gouvernement fédéral, lui, semble au moins le comprendre, et fait des efforts louables pour réduire le déficit fédéral (**autre** dette qui pèse sur l'ensemble de la population du pays) même si les mesures qu'il doit prendre pour le faire ne sont pas toujours populaires.

Par contre, le gouvernement fédéral nous a aussi déçu cette semaine à un autre chapitre, soit en décidant de ne modifier aucunement le système d'assurance-chômage.

Et cela après que la Commission Forget ait produit au coût de plusieurs millions de dollars, un rapport recommandant une cinquantaine d'améliorations.

C'est vrai que le rapport Forget y allait un peu raide et que certaines de ses recommandations auraient eu des effets assez sévères alors que le chômage, même s'il continue à diminuer tranquillement, demeure encore plus élevé qu'il devrait l'être. Il était donc assez évident qu'on ne pouvait pas risquer de toutes les accepter.

Mais de là à laisser de côté toute tentative d'améliorations! On aurait au moins pu songer à éliminer quelques-uns des aspects les plus indésirables du système.

J'ai peine à comprendre pourquoi ceux et celles qui travaillent (par leur contribution directes et au système), les employeurs (par leurs contributions également) et l'ensemble des contribuables (par la partie de leurs impôts qui subventionnent le système) devraient payer des prestations à l'individu qui quitte **volontairement** un emploi (à moins de raison valable, bien sûr). Je ne vois pas comment on justifie le fait que 20% des prestations sont payées à des gens qui touchent déjà plus de $40,000 par an (en travaillant à des salaires élevés une partie de l'année, évidemment)?

Allons-y davantage: vous avez déjà entendu dire à certaines gens: "je pourrais travailler, mais pour ce que ça me rapporterait à comparer aux prestations d'assurance-chômage, ça n'en vaut pas la peine"? Voilà le défaut fondamental dans le système: on encourage les gens à chômer! Bien sûr, tant que le système le permet, on ne peut pas trop blâmer les gens qui en profitent (et encore!), mais ne serait-il pas plus avantageux de modifier un peu le système pour que l'individu soit motivé à accepter un emploi, même s'il paie un peu moins qu'il le voudrait, et puisse continuer à toucher des prestations réduites pour que ça lui profite de travailler? En effet, ne serait-il pas logique de pénaliser quelque peu l'individu qui alors refuserait de travailler?

Et M. Bouchard et sa compagnie croient qu'il vaut mieux ne pas y toucher...

Pauvre Canada!

Lettres

Appréciation

M. le rédacteur,

Nous, de la Fédération des Aînés francophones de l'Ontario, de la Régionale du Sud-Ouest et du club Jean-Paul II de Windsor, sommes reconnaissants de la publicité que vous avez faite pour informer vos lecteurs de notre Congrès. Les articles si bien rédigés avant et après nos assises et les photos prises à l'occasion sont certainement preuve que les Aînés existent bel et bien et veulent être reconnus.

Votre générosité a été grandement appréciée; les copies du Rempart que vous nous avez offertes gracieusement, ont été distribuées à nos cinq cents congressistes. Soyez assuré que "notre journal" a maintenant visité tous les coins de la province. Ces gens réalisent que ça bouge dans le Sud-Ouest et que le français y est bien en vogue.

Notre souhait le plus cher serait de voir doubler le nombre de vos abonnés un peu partout dans la province.

Vous faites toujours honneur aux Canadiens-Français.

Félicitations à l'équipe du Rempart! Nous vous souhaitons beaucoup de succès. Continuez le travail fantastique en informant votre public. Nous avons besoin de vous.

Jérémie Beaulne
pour le Comité organisateur

Echange étudiant

M. le Rédacteur,

J'aimerais prendre l'occasion de souhaiter la bienvenue aux 44 élèves, les trois moniteurs et leur co-ordinateur de Trois-Rivières, Québec, qui visiteront le comté d'Essex cet été.

Quarante-quatre élèves anglophones du comté d'Essex seront à Trois-Rivières pour les deux premières semaines de juillet et les élèves de Trois-Rivières seront ici pour les deux dernières.

Le programme qui permet cet échange compte 51 ans d'organisation de visites et d'échanges éducatifs et culturels et s'appelle SEVEC [Société Éducative de Visites et d'Échanges au Canada.]

L'échange permet une belle occasion d'apprendre une deuxième langue et de développer un respect pour les deux cultures riches qui existent au Canada.

SEVEC permet aux élèves de 13 à 17 ans une plaisante expérience d'apprentissage. Les co-ordinateurs et les moniteurs [monitrices] organisent beaucoup d'activités intéressantes.

Ici, dans le comté d'Essex, M. Michel Racicot, le co-ordinateur, et les moniteurs, Marc

suite à la p. 5

Le respect de la vie humaine naissante et la dignité de procréation

NDLR: Il y a quelques semaines, la Congrégation du Vatican pour la doctrine de la foi a publié une "Instruction sur le respect de la vie humaine naissante et la dignité de la procréation" dans laquelle elle a énoncé certains principes devant guider les expériences scientifiques portant sur la procréation. Voici la déclaration du Conseil permanent de la Conférence des Evêques Catholiques du Canada à ce sujet.

La Conférence des évêques catholiques du Canada est heureuse de l'initiative prise par la Congrégation romaine pour la doctrine de la foi dans la publication d'une *Instruction sur le respect de la vie humaine naissante et la dignité de la procréation*. Il s'agit là, nous semble-t-il, d'une initiative qui arrive à propos et qui apporte un point de vue autorisé dans le débat actuel relativement à l'intégration de la science à une culture authentiquement humaine. Ce débat nous concerne tous, croyants et incroyants.

L'Église n'est pas la seule à insister sur le fait que l'activité humaine doit respecter certaines exigences. À ce propos, l'*Instruction* du Vatican, à un certain niveau de réflexion, rejoint l'opinion de nombreux et éminents scientifiques, juristes, chefs politiques et citoyens ordinaires. Un grand nombre de voix s'élèvent de partout, en effet, réclamant des contrôles et des directives en matière d'expérimentation sur la vie humaine naissante, en même temps que pour le déploiement de la puissance nucléaire et les développements qui menacent l'environnement naturel.

L'*Instruction* ne se présente pas comme un traité complet de l'enseignement de l'Église sur la procréation et le commencement de la vie humaine. De notre côté aussi, avec cette courte déclaration, nous ne relevons pas tous les arguments de l'*Instruction*, mais nous voulons en souligner quelques points principaux.

L'*Instruction* ne dévalue pas la science. Elle proclame, au contraire, que la science et la technique constituent de précieuses ressources de l'homme quand elles sont mises à son service et favorisent le développement intégral de tous et chacun (p. 7). De plus, les interventions touchant la procréation humaine n'ont pas à être rejetées pour le simple motif qu'elles sont artificielles. "Comme telles, affirme l'*Instruction*, elles témoignent des possibilités de l'art médical. Mais elles sont à évaluer moralement par référence à la dignité de la personne humaine." (p. 9). En effet, la valeur de chaque être humain exige un respect inconditionnel. Tel est le principe central de l'*Instruction*.

Compte tenu de ce qu'est la personne, la vie de tout être humain doit, dès le moment de sa conception, être respectée et sauvegardée comme un don de Dieu. Ce principe moral fondamental est au coeur des questions discutées dans l'*Instruction* aussi bien que dans le débat qui se poursuit chez nous au sujet de l'avortement. Tous ceux et celles qui mènent une lutte incessante sur ce sujet, au Parlement et à tous les niveaux de notre société, trouveront dans cette *Instruction* un appui et de nouvelles lumières.

De même, tous ceux et celles qui s'emploient à promouvoir la valeur du mariage et du lieu privilégié d'intimité sexuelle qu'il constitue trouveront stimulant et réconfort dans l'*Instruction*. La procréation humaine revêt toute sa dignité quand elle est le fruit de l'amour des époux et de l'intimité conjugale particulière vécue dans le contexte du mariage. Les techniques scientifiques de fécondation humaine, affirme l'*Instruction*, sont assujetties à cette loi morale. Le rappel de ce principe sera éclairant et utile aux parents, agents de pastorale, enseignants et membres des divers mouvements qui s'emploient à sensibiliser les jeunes sur la signification et les responsabilité de la personne humaine aux plans sexuel, matrimonial et parental.

Même si le désir d'avoir un enfant est naturel et même instinctif, cela ne constitue pas un droit absolu d'en obtenir un, quelqu'en soit le moyen. l'*Instruction* insiste sur le fait que "l'enfant n'est pas un dû et il ne peut être considéré comme objet de propriété: il est plutôt un don ... le plus gratuit du mariage, témoignage vivant de la donation réciproque de ses parents" (pp. 33-34).

Il nous faut reconnaître toutefois que l'*Instruction* soulève des problèmes particuliers pour nous en Amérique du Nord. À cause du niveau de vie élevé et des possibilités de notre société, certains sont amenés à penser qu'ils peuvent obtenir ce qu'ils veulent à condition de le payer. Ce sentiment de puissance se double souvent d'une tendance culturelle persistante axée sur l'indépendance et l'individualisme. On est ainsi porté à oublier que les relations sociales comportent toujours des obligations. Par exemple, les signes de solidarité avec les pauvres y sont assez peu manifestes. En outre, dans ce monde, l'activité sexuelle est considérée par un grand nombre comme n'ayant la signification morale que les individus veulent bien lui donner. L'*Instruction* nous invite à une vision beaucoup plus responsable, organique et sociale des relations interpersonnelles, tant entre les femmes et les hommes et leurs enfants qu'entre les nations riches et pauvres.

Voilà donc un document qui mérite une lecture et une étude attentives. Il demande d'être lu avec ouverture d'esprit. Quiconque ne va pas au-delà des comptes rendus des médias — inévitablement résumés et schématiques — se prive d'une importante source d'enrichissement. Nous faisons nôtre l'invitation pressante lancée par la Congrégation dans le texte même de l'*Instruction*; nous invitons en particulier les moralistes, les professionnels de la médecine et autres chercheurs, ainsi que les couples chrétiens, à étudier l'*Instruction* et à réfléchir en profondeur sur la pertinence des principes de base qu'elle nous propose pour le développement d'une vision authentiquement humaine de la sexualité.

Echange étudiant

[suite de la p. 4]

Dubois, France Monette et Marie Grondin, sont en train d'organiser des petits voyages au Bois-Blanc, Michigan, un rally à l'hôtel de ville et beaucoup d'autres choses excitantes et éducatives.

Un gros merci à M. Pronger, le surintendant du Conseil d'éducation du comté d'Essex et à M. Steven Langdon. SEVEC est financé par le ministère de l'Éducation de l'Ontario, le Secrétariat d'État, Emploi et Immigration Canada et par la générosité de certains firmes et individus.

Si vous voyez des chandails qui disent "SEVEC", cet été, saluez ceux et celles qui les portent.

Marie Grondin



Publié tous les mercredis par les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3

Éditeur: **Jean Mongenais**
Adjoint à la rédaction: **Daniel Janisse**
Publicité nationale: **Christine Carrier**
Comptabilité: **Charlotte Mongenais**
Atelier: **Christine Carrier**
Céline Vachon
la copie: 50¢
abonnement: $13.50/Canada
abonnement: $25/ailleurs
TELEPHONES: Général: 948-4139
Rédaction: 948-4130

Enregistré comme courrier de deuxième classe Permis 02903.

Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec.

APF

On parle d'eux



M. Paul Chauvin, directeur de l'école secondaire L'Essor, félicite les trois élèves qui ont reçu chacun trois médaillons de mérite: en ordre habituel: Nadine Chauvin, Michelle Murtagh et Daniel Réaume.

La semaine dernière, l'école secondaire L'Essor a tenu son banquet annuel pour la remise de médaillons aux élèves qui ont contribué de façon exceptionnelle à la vie scolaire. Cela comprend, outre les médaillons sportifs, académiques et culturels, des médaillons de citoyenneté pour ceux et celles qui ont rendu des services considérables à leurs confrères et consoeurs.

Trois élèves se sont mérité trois médaillons chacun: **Nadine Chauvin**, les médaillons sportif, académique et culturel, **Michelle Murtagh** et **Daniel Réaume**, les médaillons académique, culturel et de citoyenneté.

Les autres récipiendaires: Sportif et culturel: **Suzanne Grondin** et **Paul Michaud**; sportif et citoyenneté: **Léo Bacon, Paul Colarossi, Nancy Gosselin, Heather Hannah, Connie Lachapelle, Kristin Poisson, Renée Rickerby** et **Shannon Rizok**.

Sportif et académique: **Louis Bacon, Melissa Creede, Michelle Duchesne, Eric Forshaw, Jeff Gagnon, Marie-Catherine Hendrican, Anne Pawlowski, Renée Rickerby** et **Michael St-Pierre**; culturel et citoyenneté: **Michael Augustine, Nicole Beaudoin, Debra Kennette** et **Roland Trépanier**.

Culturel et académique: **Chris Bondy, Ian Dawson, Chris DelCol, John Drogosz, Nancy Foley, Andrew Lai, Jim Monforton, Line Ringuette, Michelle Séguin, Paul Vallée** et **Isabelle Weberpals**; citoyenneté et académique: **Denise Chartrand, Grégoire Donais, Lynn Housley, Carl Nunes, Janine Trépanier** et **Michelle Trépanier**.

Sportif: **Rober Bacon, Toni Balestrini, Keri Banar, Joel Barrette, Roch Barrette, Jennifer Bauermann, Derek Beaulieu, Shelly Beausoleil, Michael Broad, Isabelle Champoux, Amy Chauvin, Maurice Chauvin, Denise Comeau, Kim Derosier, Robert Doiron, Colette Drouillard, Patrick Dubois, Jeanne Dupéré, Marc Fassette, Steve Gagné, Rachelle Galipeau, Martin Gaudet, Carole Gaudette, Albert Gibson, Kevin Girard, Serge Godard, Gail Graham, Alphonse Hebert, Monique Kervoelen, Marc Labrecque, Claudine Lacasse, Roger Lachance, Karen Lachapelle, Yanick Lavoie, Joanne Lebert, Brigitte Lefort, Chris Livingston, Lise Mailloux, Ronald Mailloux, Sheila Martin, Shelley Meloche, Marc Moncion, Susie Parker, Ricky Pelchat, Gisèle Poulin, David Rimbert, Stephane Robert, Greg Rocheleau, Joelle Rochette, Andrew Spezowka, Cathy St-Louis, André St-Pierre, Giselle St-Pierre, Paul Sylvestre, Daniel Tremblay, Gérard Tremblay** et **Sylvie Trouvé**.

Citoyenneté: **Stephan Archambeault, Richard Bélanger, Mario Bellavance, Lynne Bellavance, Andrea Brkovich, Eric Brulé, Pierre Chicoine, Suzanne Dufresne, Marie-Catherine Fraser, Joel Gaudet, Nathalie Gélinas, Elaine Gillan, Joanne Godin, Bernard Grondin, Jackie Labrèche, Linda Lacourcière, Yanick Lavoie, Richard Marcoux, Lisette Martin, Samantha Masseau, Lisa Morais, Michelle Paquette, Paul Picard, Anne-Marie Pinsonneault, Britta Poisson, Michelle Renaud, Danielle Rice, Roger Sauvé, Julie Shepherd, Philip St-Pierre, Denise Trépanier, Kellie Triolet** et **Tami Younan**.

Culturel: **Michael Beaudoin, Katherine Bénéteau, Michelle Clément, Sarah Deslippe, Lisa Fortin, Guy Gagnier, Karl Kritz, Genny Kroes, Madelaine Lazar, Natalie Limoges, Albert Liptay, Friedel Liptay, Nabil Mailloux, Brian McAllister, Duane Neveu, Mark Novakovic, Daniel Réaume, Natalie Robert, Alain Siodlowski, François Siodlowski** et **Amy Tesolin**;

Académique: 10ième année: **Michelle Barnett, Lisa Bois, Mary Ann Bondy, Geoffrey Butler, Ana-Paula Cipriano, Debra Cipriano, Denis Deschesnes, Nadjia Lafontaine, Marie Lambert, Giselle Lépine, Denise Mailloux, Andrea Meloche, Jeff Ostrow, Chantal Pharand, Nathalie Plourde, Giselle Rivest, Jonathan Romsa, Derek Triolet** et **Lisa Trudelle**; académique, 12ième année: **Manon Amasse, Monique Boutin, Denise Comartin, André Dufault, Roger Frappier, Debbie Gray, Natalie Légaré, Michelle Moison, Leanne Panek, Antoinette Parent, Stephanie Serbu, D'Arcy St-Pierre, Eric Tremblay** et **Carole Trépanier**; académique, 13ième année: **Allan Donais, Renée Godin, Brenda Lefrançois**, et **Pauline Marion**.

* * * * *

Sept membres de l'ACFO iront à Thunder Bay pour participer à leur assemblée annuelle les 5-6-7 juin. Les délégués locaux sont **M. Marcel Bergeron, Mmes Bernadette Grenier, Solange Ward, M. Paul Larochelle, Mme Nicole Denis, M. Guy Rocheleau** et **Mlle Annette Symons**.

* * * * *

Bon séjour dans la région à trois dames de la région du Lac St-Jean qui sont dans le sud-ouest ontarien pour quelques semaines. **Mmes Florence Girard, Marie-Anne Vaillancourt** et **Marie-Ange Vaillancourt** sont à visiter les plusieurs enfants de cette dernière qui résident par ici.

* * * * * *

Il est toujours prudent de porter des lunettes de sécurité pour se protéger les yeux au travail. **Roger Vachon**, employé chez Ford, en est doublement convaincu. Pour la deuxième fois, il est devenu membre du "Wise Owl Club" de la Société pour la prévention des accidents industriels, titre décerné à un travailleur qui s'est sauvé la vue dans un oeil en se protégeant ainsi. En 1982, un éclat de fer brûlant avait fait éclater une lentille de ses lunettes. Récemment, un manche de pelle en a cassé une en deux.

Il est facile à deviner quel conseil il offre aux gens!

* * * * * *

Bonjour tout le monde! Je m'appelle **Patrick Donald Gingras**. Je suis le nouveau fils de **Colette** et **Camil** et je pèse 8 livres et 6oz. Je suis né le 19 mai à l'hôpital Metropolitan. Mes grands-parents **M. et Mme Roger et Rose Malo** de Windsor, **Lionel Gingras** du Québec et **Simone Bilodeau** de Sudbury sont tous heureux de l'événement.

* * * * * *

Son dessin sur le thème "l'eau" a gagné le premier prix de la province et le 2e prix au niveau interprovincial pour une élève de la deuxième année de l'école St-Paul de Pointe-aux-Roches dans le Concours international des jeunes parrainé par la Fédération des caisses populaires de l'Ontario. **Kristy Mailloux** s'est ainsi mérité une série de quatre volumes "Larousse des jeunes," un équipement de camping et un chèque de $50.

* * * * * *



Tami Younan, présidente-sortante du Conseil étudiant de l'école secondaire L'Essor (à g.) félicite Andrea Brkovich, qui occupera le poste l'année prochaine.

à suivre en page 10





Du doré à la perche, vous adorerez pêcher en Ontario.

Le sable est bien plus beau en Ontario.

L'Ontario, un monde irrésistible.



Vivez le grand air avec votre tente et vos gamelles.

Nos mines à ciel ouvert regorgent de magnifiques pierres.



Imitez vos ancêtres et faites un peu de portage.

Cet été, offrez-vous des vacances de plein air dans votre coin de pays. Si vous êtes amateurs de pêche ou de canoë, si vous adorez observer les oiseaux, si vous êtes passionnés par le golf, si le camping et la natation vous intéressent, vous retrouverez partout en Ontario, un accueil tout simplement irrésistible et le mode d'hébergement qui vous convient le mieux. Profitez-en aussi pour visiter votre famille ou vos amis et partager vos activités avec eux.

Prenez dès maintenant une bonne décision et appelez un de nos conseillers touristiques: ils se feront un plaisir de répondre à toutes vos questions et à planifier un séjour irrésistible.

Alors, appelez, sans frais, notre service d'information au

1-800-268-3736.

ONTARIO *Irrésistible!*

Ministère du Tourisme et des Loisirs
John Eakins, Ministre

La bonne alimentation

Sandwich au boeuf et épinard, un agréable changement des traditionnels sandwichs.



Un festin en plein air

L'été est la saison idéale pour jouer dehors. Elle vous offre un éventail d'activités telles que des randonnées pédestres ou en vélos, des baignades au bord d'un lac, de la voile et j'en passe. Les journées au grand air ont certainement le tour de vous creusez un appétit et c'est pourquoi nous vous proposons quelques recettes que vous pourrez facilement apporter et profiter par la même occasion de pique-niquer.

Tout d'abord, vous remarquerez que les recettes proposées contiennent de la mayonnaise et que pour certain, la mayonnaise n'est pas appropriéé, surtout lorsqu'elle n'est pas réfrigérée pendant un certain temps. contrairement à certaines croyances la mayonnaise protège vos sandwichs et salades de formation de bactéries novices. L'acidité contenue dans la mayonnaise rend la survie des bactéries très difficiles. Bien que lorsqu'incorporée aux aliments, celle-ci devient moins concentrée. Il est recommandé pour assurer une plus grande protection d'ajouter la mayonnaise dès que possible et réfrigérer jusqu'au moment du départ.

Bref, avec ces petits conseils vous pourrez profiter d'une belle journée pleine d'activités, le tout agrémenté d'un petit festin en plein air.

Sandwichs au boeuf et épinard

- 1/2 tasse (125 mL) de vraie mayonnaise Hellmann's ou Best Foods
- 1/2 tasse (125 mL) d'avocat pilé
- 1/2 c. à thé (2 mL) de sel d'ail
- 12 oz (300 g) d'épinard déchiré
- 1 petit oignon espagnol, tranché
- 6 petits pains croûtés
- 350 g (3/4 livre) de rosbif cuit et tranché

Mélanger ensemble la mayonnaise, l'avocat et le sel d'ail. Ajouter les épinards et les oignons à la mayonnaise et avocat et mélanger pour bien enrober les feuilles d'épinards. Garnir les petits pains avec le rosbif et environ 1 tasse (250 mL) du mélange aux épinards. Réfrigérer. Donne 6 sandwichs.

Tartine au poulet, cari et avocats

- 2 tasses (500 mL) de poulet cuit coupé en dés
- 1 c. à table (15 mL) d'oignon haché finement
- 1/2 tasse (125 mL) de vraie mayonnaise Hellmann's ou Best Foods
- 1/2 c. à thé (2 mL) de poudre de cari
- 1/4 c. à thé (1 mL) de sel soupçon de poivre
- 1 tasse (250 mL) d'avocat coupé en dés

Combiner ensemble les six premiers ingrédients. Incorporer les avocats et mélanger bien délicatement. Donne 3 tasses (750 mL) ou suffisamment pour 6 sandwichs.






Un régime amaigrissant évoque chez de nombreuses personnes des images de fromage cottage et de salades et c'est sans doute parce que l'on prend pour acquis que ces aliments sont faibles en calories et en gras. Cependant, une étude récente menée au comptoir à salade d'une cafétéria universitaire a démontré que, dans les salades préparées par les clients eux-mêmes, la teneur calorique variait de 250 à 1043 calories et que de 60 à 70% des calories provenaient des matières grasses. Cette étude a aussi comparé la valeur en calories de douze salades et de douze mets chauds choisis au hasard. Fait étonnant, la teneur calorique des salades était semblable à celle des mets chauds. Les salades vertes peuvent être faibles en calories, toutefois, les additions comme les croutons, le fromage et les vinaigrettes font augmenter considérablement leur valeur calorique.

Les nutritionnistes recommandent de réduire notre apport en gras à 30% du total des calories. Voici une méthode facile pour vous aider à évaluer ce que représente 30% dans votre régime. D'abord, multipliez par .3 le nombre de calories que vous consommez habituellement dans une journée. Divisez ensuite le nombre obtenu par 9 puisque chaque gramme de gras fourni 9 calories. Si votre régime fournit, par exemple, une moyenne de 2,000 calories par jour (2,000 X .3 = 600 ÷ 9 = 66.6), votre apport quotidien en gras ne devrait pas excèder 67 g.

Heureusement, la grande partie du gras du boeuf est visible et peut être enlevé facilement. Ce sont les gras invisibles provenant des vinaigrettes, des sauces à salade et des aliments frits qu'il faut surveiller de près. À l'aide du tableau ci-contre, comparez la teneur en gras d'une variété d'aliments:

		Gras [g]
100 g (3 ½ oz)	bifteck de ronde, paré	3
100 g (3 ½ oz)	bifteck de surlonge, paré	7
25 mL (2 c. à table)	vinaigrette française ou Mille Îles	10
25 mL (2 c. à table)	mayonnaise	18
25 mL (2 c. à table)	beurre d'arachides	13
15 mL (1 c. à table)	beurre	11
1	avocat	25
45 g (1 ½ oz)	fromage cheddar	15

Source: Valeur nutritive de quelques aliments usuels 1987, ouvrage sous presse, Santé et Bien-être social Canada.

La modération dans l'alimentation et non l'élimination de certains aliments est la clé d'un régime bien équilibré. Suivez le Guide alimentaire canadien qui recommande de consommer une variété d'aliments de chacun des quatre grands groupes d'aliments. Si vous avez des questions ou des préoccupations concernant les régimes amaigrissants, il est souhaitable de consulter une diététiste.

En Bref

• **Agricrew**

Les groupes d'étudiants 'AGRICREW' sont encore disponibles cette année pour aider les fermiers durant la saison où ils sont le plus occupés. Pour une période de cinq jours, commençant le 22 juin, 1987, des groupes composés de quatre étudiants seront au service de fermiers pour faire divers travaux. Le fermier n'est pas responsable du 'workers compensation'. Ceux qui sont intéressés au programme peuvent contacter Paul Johnston, coordinateur pour les comtés de Kent et Essex, au 776-7361.

• **Le Dr McCurdy veut des sanctions sévères contre l'apartheïde**

Le Dr Howard McCurdy, membre du Nouveau Parti Démocratique, et aussi porte-parole pour 'International Human Rights' a insisté auprès du Secrétaire d'État aux Affaires Extérieures que le gouvernement canadien devrait imposer des sanctions obligatoires sévères contre le régime de l'Afrique du Sud.

''Le support moral et symbolique n'est pas assez. Le temps pour le dialogue improductif est révolu, et le temps pour un engagement par des sanctions effectives est arrivé. On a besoin d'un message clair pour démontrer notre dégoût du régime de l'Afrique du Sud, de ceux qui ont voté pour l'appuyer et de ce qu'il représente par rapport aux normes de la civilisation humaine. Il n'y a point de raison pour retardement,'' déclare M. McCurdy.

• **Concours d'affiche**



Les organisateurs de la rencontre, 'La Nuit sur l'Étang' annoncent un concours d'affiche. Sur l'affiche à composer, on doit retrouver le logo de la Nuit sur l'Étang, le titre ''15e Nuit sur l'Étang,'' les dates 4 et 5 mars 1988, et l'endroit, Auditorium Fraser, Université Laurentienne, Sudbury, Nouvel-Ontario. La date d'échéance est le 3 juillet, 1987. On fait parvenir les affiches à: La Nuit sur l'Étang, Chemin du lac Ramsey, Université Laurentienne, Sudbury, Ontario, P3E 2C6. Les prix du concours sont $250, 1 T-shirt et 2 billets pour la 15e Nuit sur l'Étang.

• **Peu d'accidents en fins de semaine de congé**

La Sûreté Provinciale de l'Ontario (SPO) est contente d'annoncer qu'il y a eu moins de fatalités véhiculaires pendant la longue fin de semaine de la Fête de la Reine. Le montant d'accidents fatals aquatiques a aussi baissé. L'année passée, il y a eu sept accidents de bateau, cependant cette année il n'y en a eu qu'un seul. Six personnes ont perdu la vie dans des accidents d'automobile en comparaison à neuf l'année dernière. La Sûreté est heureuse de dire que ça a été une des fins de semaine les plus sauves.

• **Maintien des conditions favorables concernant les niveaux d'eau**

D'après le bulletin mensuel d'Environnement Canada sur les niveaux d'eau, le bassin des Grands Lacs a continué de recevoir des précipitations inférieures à la normale en avril, ce qui a eu pour effet de freiner la hausse saisonnière des niveaux d'eau des lacs et d'entraîner une baisse appréciable par rapport aux niveaux enregistrés en 1986 à la même période.

On prévoit que les niveaux d'eau de tous les Grands Lacs au cours des six mois à venir seront inférieurs à ce qu'ils étaient à la même période l'an dernier. Toutefois, même si le volume des précipitations pendant cette période correspondait à la normale, les niveaux des lacs Huron, Sainte-Claire et Érié seraient de 50 à 70 cm supérieurs à la normale.

Sports

Remise de trophées chez les Joyeux Troubadours

C'est l'équipe "Les Cavaliers" qui a reçu le trophée pour l'équipe championne de l'année de la ligue de quilles "Les Joyeux Troubadours" de l'Association francophone des sports et loisirs Windsor-Essex au banquet de clôture de la saison de la ligue la semaine dernière. Elle comprend Mario Boivin, Laurent Viel, Kandi Lemire et Normand Lebert.

L'équipe qui s'était classée première pour la première demi-saison et qui a rapporté le prix de consolation des finales, "Les Charmeurs", est composée de Mario Girard, Jo-Jo Roy, Anita Provencher et Rick Girard.

Les Cavaliers se sont également mérité les trophées pour le plus haut simple d'équipe, alors que le plus haut triple d'équipe est allé aux "Jolis" (Ron Hulme, Lilianne Percy, Ghislain Longpré et Mariette Lanteigne).

Les trophées individuels ont été remis comme suit: pour la plus haute moyenne: Mario Girard (178) et Joanie St. Pierre (160); pour avoir le plus augmenté sa moyenne: Robert Vallier (de 31) et Janine Ménard (de 37); pour la partie la plus au-dessus de sa moyenne: Shelley Girard; pour le plus haut simple: Ron Hulme (238) et Françoise Grondin (226): et pour le plus haut triple: Maurice Gagnier (634) et Kandi Lemire (551).

La présidente de la ligue est Mme Henriette Michaud.



M. Emmanuel Chayer, président de l'AFSLWE avec les membres de l'équipe championne de la ligue Les Joyeux Troubadours: au bas, Laurent Viel, et l'entourant, en ordre, Normand Lebert, Mario Boivin (capitaine) et Kandi Lemire.

Tirage au sort des porte-flambeau

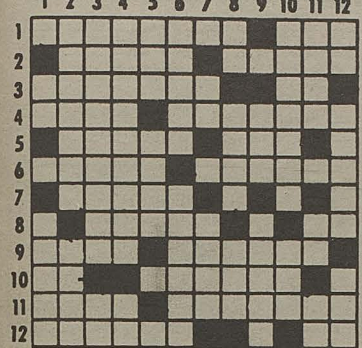
CALGARY — C'est le 5 mai qu'a commencé à Calgary et à Toronto le tirage au sort pour la sélection des gagnants du plus grand concours de l'histoire du Canada. Le concours n'offre pourtant qu'un survêtement et....un parcours d'un kilomètre au porte-flambeau olympique gagnant, mais les organisateurs ont déjà reçu plus de six millions et demi de demandes de participation.

Afin d'assurer que le tirage se fasse impartialement, Petro-Canada (qui organise et commandite le Relais du flambeau olympique) a retenu les services d'une firme indépendante pour faire le tirage au sort et de Andersen and Co. pour vérifier le tri et le tirage. Les mascottes Hidy et Howdy des XVes Jeux Olympiques d'hiver ont tiré récemment les noms des premiers gagnants.

Les noms des gagnants ne seront pas annoncés avant qu'ils n'aient répondu correctement à une question mettant à l'épreuve leurs connaissances mathématiques, condition qui est requise par la Loi au Canada. La question sera postée bientôt avec un formulaire de renonciation à tous les candidats dont les noms auront été tirés au sort.

Alors pour les 65,975 personnes de la région qui ont posé leur candidature pour porter le flambeau de Leamington à Tecumseh, et les 57,007 qui veulent le porter de Tecumseh à Chatham, leur chance de faire part de ce projet sera bientôt annoncée.

mots croisés



HORIZONTALEMENT

1—Amie. — Dém.
2—Ville d'Égypte. — Fin, borne.
3—Allongera par traction. — Voyelles.
4—Prén. de femme. — Sujet à être malade.
5—Chaussure haute. — Camarade.
6—Décorer. — Attachement mutuel.
7—Sillon double.
8—Gros canard. — Moi.
9—Engendré. — Complète.
10—Petit ruisseau. — État digne de pitié.
11—Faire usage de. — Substance qui forme le tissu cellulaire des os.
12—Serions, moins une lettre. — À quel endroit.

VERTICALEMENT

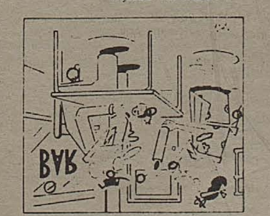
1—Fin de verbe. — Non préparé.
2—Mois. — Finesse pour tromper.
3—Tous ceux qui habitent une maison. — Dans mérite.
4—Métier des bandits des mers. — D'un verbe gai.
5—Mesure agraire. — "Durt" (saleté), inversé.
6—Principe des êtres organisés. — Tué par Achille.
7—Fleuve français. — Marin anglais.
8—Conj. — Ch. -1. de c. (Corse). — Les tiens.
9—Copain. — Appartement des femmes chez les musulmans.
10—Inscrit au compte de quelqu'un ce qu'on lui doit. — Unité monétaire roumaine (pl.).
11—Émotion, souci. — Je, — Abrév. de numéro.
12—Équerre. — Religieux. — Très petite quantité.

solutions



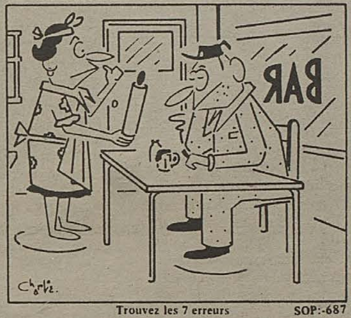
MOTS CACHES

Enduit



jouez avec nous





Trouvez les 7 erreurs SOP:-687

mots cachés

6 lettres cachées

S	J	P	E	I	N	T	U	R	E	G	A	N	E	M
A	E	R	R	E	T	N	E	M	E	T	E	V	E	R
L	U	M	I	E	R	E	T	O	U	C	H	E	S	P
E	X	S	I	A	I	L	T	X	I	O	H	C	R	I
T	C	O	L	L	E	R	R	U	E	S	O	D	E	N
E	E	L	I	L	U	O	A	R	A	U	A	I	N	C
R	N	A	A	M	C	S	T	V	L	E	D	L	O	E
N	M	T	T	E	I	N	T	E	S	T	B	U	V	A
E	E	E	D	U	I	S	U	R	O	U	L	E	A	U
F	L	X	R	E	R	R	S	N	E	A	U	R	T	E
O	E	G	P	P	P	E	T	I	U	F	S	E	I	L
N	E	I	E	T	O	O	I	S	O	I	T	N	O	I
D	I	V	E	R	S	R	T	T	O	N	R	G	N	U
C	O	L	O	R	I	S	P	R	E	P	E	I	N	T
B	R	I	L	L	A	N	T	E	A	M	U	S	E	R

amuser
beauté
brillante
choix
colle
coloris
couleur
décor
dépot
diluer
divers
émail
étale
faute
fond
fuite
jeux
las
latex
liais
lumière
lustre*
mêlée
ménage
métier
mission
peintre
peinture
pinceau
propre
règle
rénovation
repeint
retouches
revêtement
rouleau
saleté
semi-lustre
signe
teintes
terne
terre
trois
tuile
varier
vernis

LES PETITS DÉBROUILLARDS

Le gel de l'huile

sible Aristophane, musicien aussi "timide" que bègue et nerveux. On aura aussi droit à un instant de beauté et de

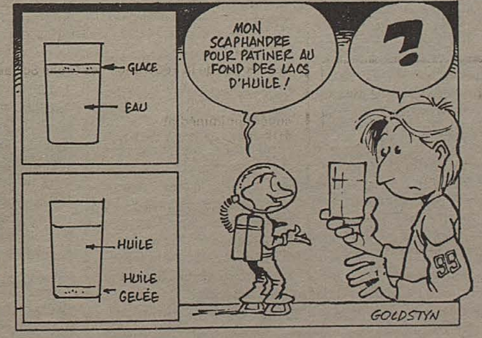
La semaine dernière, la distraite Caroline a déposé le pot d'huile d'arachides au réfrigérateur plutôt qu'au garde-manger. D'après vous, l'huile a-t-elle gelé ?

Que vous le sachiez ou pas, je vous invite à faire l'expérience suivante. Remplissez d'huile un petit verre à boire transparent (vous pourrez récupérer cette huile pour usage domestique après l'expérience). Placez ce verre au réfrigérateur pour quelques heures. Lorsque vous placez un verre d'eau au congélateur, la glace se forme d'abord à la surface de l'eau. Est-ce que ce sera la même chose avec l'huile ?

Retirez votre verre d'huile du réfrigérateur. Surprise ! L'huile solidifiée n'est pas à la surface, elle repose au fond du verre. On est tellement habitué à voir la glace se former à la surface de l'eau qu'on s'attend à ce que ce soit la même chose avec l'huile. Il faut se souvenir que l'eau est un liquide bien spécial. Quand l'eau gèle, son volume augmente; la glace est donc plus légère que l'eau et, p[illegible] la surface.

Mais en général, les liquides diminuent de volume en se solidifiant; l'eau est une exception. Il est donc normal que l'huile gelée se retrouve au fond du récipient, car elle est plus lourde. Il y a toutefois quelques huiles végétales qui ne présenteront qu'un épaississement après un séjour au [illegible]

Si vous faites l'expérience avec d'autres liquides, des jus par exemple, ne soyez pas surpris de voir la glace flotter à la surface. Le jus est essentiellement de l'eau qui contient un peu de particules solides. Le jus gelé est comme l'eau gelée, il est plus léger que le jus liquide.



Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs

Dix-neuvième édition du Festival de Granby

On peut dès maintenant s'inscrire au Festival National de la Chanson de Granby. C'est le seul concours national de la chanson francophone au Canada et il a été pour plusieurs artistes, le point de départ et le tremplin qui leur a permis de se faire connaître et d'accéder au rang des professionnels et de faire carrière.

Cette année encore, les candidats qui seront sélectionnés pour les soirées préléminaires et la soirée de Gala profiteront d'un Stage de formation qui mettra l'accent sur le travail de scène et le perfectionnement vocal. En plus, ces candidats seront invités à des séminaires animés par des gens de l'industrie du disque et du spectacle et portant sur des sujets importants reliés à la chanson.

On peut obtenir le formulaire d'inscription aux bureaux de Radio-Canada.

La date limite pour s'inscrire est le 11 juillet.

A TVOntario

[TVOntario diffuse en français sur les canaux 32 à Windsor et 59 à Chatham de midi à minuit le dimanche, et sur le câble, au canal 35 à Windsor et 23 à Chatham à compter de 14h du lundi au vendredi et à compter de 10h le samedi.]

22h00 PROFESSION: ÉCRIVAIN
Antonine Maillet: les gages de la survie
Pour Antonine Maillet, la survie des Acadiens passe aussi par celle de leur parole propre, restée vivante grâce à la ruse et à l'obstination de ce peuple aux racines flottantes.

dimanche 31 mai
20h00 MATINÉE EN SOIRÉE
Je sais que tu sais...(Italie, 1982) Comédie de moeurs. M. Vitali est un mari jaloux qui engage un détective privé pour suivre et filmer tous les mouvements de sa femme. Le même jour, Livia Bonetti, la voisine du dessus, emprunte la Fiat D'Elena Vitali pour faire une course et est prise par erreur pour celle-ci. Fabio Bonetti découvre bientôt qu'un inconnu suit sa femme et s'empare de la valise qui contient tous les documents filmés sur celle-ci. Surprise! Son épouse mène une double vie, sa fille Véronique se drogue et lui-même, d'après une radiographie, est gravement malade. Entre-temps, à Londres, on retrouve le cadavre de M. Vitali. Sa mort, qu'on prend pour un assassinat politique, fait éclater un scandale. Finalement, sa femme Elena replace les faits et tout rentre dans l'ordre.

mardi 2 juin
19h30 ACTUALITÉ PÉDAGOGIQUE
Émission 6 de 9
Reportage sur les nouvelles priorités du ministère de l'Éducation en matière d'enseignement des sciences aux cycles primaire et moyen; les trousses de sciences dans une école de North York; l'unique collaboration qui existe entre une enseignante et une enseignante-bibliothécaire à Russell.

mercredi 3 juin
18h30 TÉLESCIENCES
Jardins botaniques. L'animateur Jean Fugère trouve les réponses aux questions suivantes: À quoi servent les jardins botaniques? Qu'est-ce qu'on y fait? Pourquoi y cultive-t-on toutes ces plantes? Les deux émissions font découvrir le Jardin botanique royal d'Hamilton et le Jardin botanique royal de Kew en Grande-Bretagne. M. Allen Paterson, le directeur du Jardin royal d'Hamilton, expliquera les origines du Jardin et les particularités des zones climatiques ontariennes, en particulier la zone carolinienne, qui englobe la péninsule du Niagara jusqu'à Windsor.

CBEFT

LE GRAND PRIX DE MONACO

Le dimanche, 31 mai, à 16h00 c'est dans les rues sinueuses de Monte-Carlo que se déroulera l'une des plus prestigieuses courses de Formule 1, le Grand Prix de Monaco.

Le vainqueur de 1986, Alain Prost, sera au volant de sa McLaren pour livrer une lutte de tous les instants aux autres pilotes présents, dont Nelson Piquet, Ayrton Senna et Nigel Mansell.



LES MEILLEURS MOMENTS DU FESTIVAL JUSTE POUR RIRE!

Les Beaux Dimanches
31 mai 1987, 19h00

Tous ceux et celles qui aiment rire, ont rendez-vous aux **Beaux Dimanches du 31 mai à 19h00**, alors que l'inimitable Dominique Michel et le comique français Michel Leeb présentent quelques-uns des plus captivants artistes du rire dans le cadre du Festival "Juste pour rire!" de l'été 1986. Dès la première de cette série de 6 émissions, on retrouvera Clémence Desrochers, plus "candide" que jamais, qui mettra en évidence le ridicule quotidien. Ensuite, Daniel Lemire incarnera ses créatures plus vraies que nature que sont Yvon Travaillé et l'Oncle Georges. Pour sa part, l'ex-Cynique Serge Grenier, virtuose du coup de griffe, fera "saigner" quelques personnes tandis que le Français Jacques Villeret, en acteur consommé, jouera, tout en se riant, les mille et une nuances et excès de la nature humaine. Quant au Québécois Martin L'Heureux, il saura attacher à son impossible Aristophane, musicien aussi "timide" que bèque et nerveux. On aura aussi droit à un instant de beauté et de fantaisie quand Anthony Gatto, jeune Américain de 12 ans, l'un des "meilleurs jongleurs au monde", déploiera tout son savoir-faire.

Réalisation: Jean-Jacques Sheitoyan.

A l'antenne de CBEF 540 AM à Windsor et 103,1 FM à Leamington

vendredi 29 mai
20h00 "FRANCO-ROCK" '87
De la communauté des radios publiques de langue française: Participants de la Belgique: le groupe Edgar Leroux; de la France: le groupe Roxette; de la Suisse: Marcus; et du Canada: le groupe Les Nerfs.

dimanche 31 mai
15h03 VOIX ET RYTHMES
D'Ottawa, Robert Grégoire, auteur-compositeur-interprète et de Toronto, le groupe Plus-que-Parfait.

22h03 ORCHESTRES CANADIENS
L'orchestre symphonique de Toronto interprètera la Symphonie #2 de Brahms le concerto #2 de Bartok et Flowers Variations and Wheels de Bechwith.

mercredi 3 juin
15h04 CONTACT
Invité: M. Ron Wilson, président de la compagnie Heinz.

22h04 QUESTIONS DE NOTRE TEMPS
Les congrégations religieuses de femmes en Acadie depuis le début de la colonie: les Petites Soeurs de la Sainte-Famille et les Filles de Jésus.

jeudi 4 juin
15h04 CONTACT
Invité: M. Richard Morin de la compagnie Dresser-Canada.

23h04 LE CANADA FRANÇAIS HORS QUÉBEC
"Saskatchewan" invités: Louis Morin et Louis Lagacé de la Commission culturelle fransaskoise à Regina et Michel Vézina, directeur de la Caisse populaire de Regina.

Petites annonces

RECHERCHÉE: Maison à louer, 2 à 3 chambres à coucher, préférablement dans l'est de la ville de Windsor. Pour le 1er juin, **948-3136.** 13-1

À VENDRE: Canapé (sofa) en sections, 100% nylon, brun. $800 ou meilleure offre. **948-9389.** 13-2

APPARTEMENTS À LOUER: 1. Sur la rue Cataraqui, disponible le 1er mai, visible pendant le mois d'avril. 2. Sur l'avenue Dougall, disponible le 1er juin, visible pendant le mois de mai. Signaler **256-2704** (M. Brun) ou se rendre en personne au **1671 Dougall.** 13-3

RECHERCHÉ: Comptable à temps partiel pour faire la tenue des livres et préparer des états financiers sur un ordinateur. Contacter M. Chartrand **253-3526.** 14-1

À VENDRE: Lits "Bunk Beds" pour enfants 39", en très bon état, $250. **948-4683.** 14-2

À VENDRE (à l'unité): Fournaise de marque Olsen, 128,000 B.T.U., état de neuf; air climatisé, état de neuf; machine à écrire électrique, état de neuf; pneu d'auto 15", état de neuf. Meilleure offre. **944-2827** 16-1

À VENDRE: Table à café 40 pouces en marbre Carrera gis pâle: $500.00. Mobilier de chambre à coucher, mélamine blanc, moderne (10 mois d'utilité) $1500.: Table à déjeuner 2 chaises de métal blanc $185.00. Téléviseur Hitachi 20" en couleur $175.::. Téléphoner au **944-2122** après 14h00 pour informations. 17-1

MAISON À LOUER: Ouest de la ville, 909 Randolph (angle College), 3 chambres à coucher, plein sous-sol, stationnement et cour. **258-8710** après 19h00. 17-3

À VENDRE: Oldsmobile Omega SX 1978, 2 portes, $1,200. Réal Mailhot **735-9466** 18-1

À VENDRE: Ensemble de cuisine en rotin comprenant table avec dessus en verre et 4 chaises. État de neuf: $250.00-Lit d'eau (chassis seulement):$50.00, **252-4014** 18-2

RECHERCHÉ: Métier à tisser des couvertes. **945-4105** (Eva) — la personne qui a téléphoné, s'il-vous-plaît me rappeler. 21-1

À VENDRE: Bicyclette de fille 16 pouces, rose et blanche, état neuf. $40 ou meilleur offre. **735-8909.** 21-2

À LOUER: Appartement, 1 chambre à coucher, disponible le 1er juin. **258-6728.** 21-3